

The background of the entire page is a dense pattern of colorful handprints in various colors including blue, red, green, yellow, and pink. In the lower right quadrant, there is a photograph of a smiling Black woman with her hair in braids, wearing a white t-shirt with a red heart and a globe graphic. She is holding a small globe of the Earth. A red banner is positioned at the bottom of the page, containing event information.

F M S
*m*essage

MENDÈS, 3-12 SEPTEMBRE 2007

ASSEMBLÉE INTERNATIONALE
DE LA MISSION MARISTE

Année XXII – n° 38 – Juin 2008

Directeur :

Fr. AMEstaún

Commission des Publications :

Frères : Emili Turú, AMEstaún, Onorino Rota et Luiz Da Rosa.

Coordination de traducteurs :

Fr. Carlos Martín Hinojar

Traducteurs :

Espagnol:

Frère Carlos Martín Hinojar

Français:

Frère Josep Roura Bahí

Frère Jean Rousson

Frère Louis Richard

Anglais:

Frère Douglas Welsh

Frère George Fontana

Frère Des Crowe

Frère Don Neary

Matteo Bruni

Portugais:

Frère Aloisio Kuhn

P. Eduardo Campagnani

Frère Pedro Ost

Photographie :

AMEstaún,

Archives de la Maison générale

Maquette et trames :

TIPOCROM, s.r.l.

Via A. Meucci 28,

00012 Guidonia,

Roma (Italia)

Rédaction et Administration :

Piazzale Marcellino Champagnat, 2.

C.P. 10250 - 00144 ROMA

Téléphone (39) 06 54 51 71

Télécopie (39) 06 54 517 217

E-mail: publica@fms.it

Web: www.champagnat.org

Éditeur :

Institut des Frères Maristes

Maison générale - Rome

Imprimeur :

C.S.C. GRAFICA, s.r.l.

Via A. Meucci 28,

00012 Guidonia

Roma (Italia)

TABLE DES MATIÈRES

Un long chemin vers la rencontre

Fr. AMEstaún



page 2

Un nouveau pas dans la vie de l'Institut

Fr. Emili Turú



page 7

Le chemin parcouru à Mendès

Chema Pérez Soba



page 12

LE MONDE MARISTE SE MET EN ROUTE VERS MENDÈS

- Réception... à l'aéroport
- Réception... á Mendès
- Une vieille ferme



page 16

ASSEMBLÉE INTERNATIONALE

1. INAUGURATION

- Inauguration
- Salutation et bienvenue
 Fr. Claudino Falchetto,
 Provincial de Brasil Centro-Norte
- Rapport sur l'ouverture de l'Assemblée
 Érica Pegorer
- Allocution d'ouverture de l'Assemblée
 Fr. Seán Sammon, Supérieur général
- Introduction du logo



page 24

2. LE DON DES JEUNES ET DE LA VOCATION MARISTE



page 44

- À l'écoute des jeunes
Cláudia Lanieth Faquinote
- Apprendre des réponses maristes
Fr. Juan Miguel Anaya
- Notre vocation mariste
Fr. Pau Fornells

3. RÊVER LE FUTUR QUE DIEU VEUT



page 70

- Les cercles sacrés et les rêves
de Dieu pour l'Institut mariste
Mercia Procopio

4. LE RÊVE DES FRÈRES ET DES LAÏCS



page 78

- Un coeur une mission

5. ENGAGÉS À LA MISSION MARISTA



page 94

- Mendès : Le début d'une traversée !
Dilma Alves
- Allocution de clôture de l'Assemblée
Fr. Seán Sammon
- Une assemblée prophétique
Fr. Pau Fornells

ALBUM SOUVENIR

UN LONG CHEMIN VERS LA RENCONTRE

UN FRUIT MÛR DE VATICAN II



L'Assemblée Internationale de la Mission Mariste, tenue à Mendès, a été la naissance d'une réalité dont la lente gestation avait commencé depuis bien longtemps. Les fruits du Concile Vatican II, nés et mûris dans les terres fécondes de l'Église, cultivés dans la parcelle mariste, abondamment arrosés par les eaux de l'Esprit Saint, commencent à apparaître

aux yeux de l'histoire. Un de ces fruits est l'Assemblée Internationale de la Mission Mariste. L'analyse des statistiques globales de l'Institut montre que le nombre de maisons et d'élèves maristes a augmenté au long de l'histoire, à l'exception des périodes des deux guerres mondiales. D'après nos statistiques, le moment où le nombre de frères de l'Institut est le plus élevé se

situe en 1965 : 9 752 frères profès. De cette date à nos jours, force est de constater une diminution du nombre de frères, alors que, paradoxalement, celui des élèves et des maisons va en croissant. Ce phénomène complexe peut être expliqué par la prise en compte de la présence des laïcs dans les œuvres maristes.

L'entente des frères avec les laïcs, l'acceptation de la tâche réalisée ensemble et la reconnaissance explicite de la part de l'Institut, tout cela s'est frayé un chemin, plus à partir des faits et de la réalité que par la force des décrets ou des lois. Lorsque le XX^e Chapitre général a analysé la réalité de l'Institut au niveau mondial, il a reconnu que, même si les frères étaient moins nombreux, l'Institut ne s'était jamais autant répandu qu'à la fin du XX^e siècle. Si la présence mondiale du charisme et de la pédagogie mariste a pu se développer à ce point, c'est grâce aux milliers de laïcs intégrés dans les œuvres maristes. Pour la première fois dans l'histoire, le Chapitre général recommande au Conseil général d'établir les processus et les





structures nécessaires afin de mettre en commun la voix des frères et des laïcs.

UNE HISTOIRE QUI VIENT DE LOIN

La vraie histoire de fond concernant la présence et la collaboration des laïcs dans les œuvres maristes remonte à très loin dans notre congrégation. Cette présence devient plus significative pour l'Institut lorsque, suite à l'expulsion des frères de France en 1903, l'unanimité pédagogique que le « Guide des Écoles » avait assurée des décennies durant ne peut plus être maintenue. Les frères, répandus dans le monde entier, doivent adapter la pédagogie mariste à des cultures et des pays très divers. L'Institut intègre un nouveau paradigme pédagogique. Dans un de ses ouvrages, le frère André Lanfrey avance l'hypothèse suivante : avec la fin du « Guide des Écoles » comme ouvrage de réfère-

rence obligée pour la pédagogie mariste, et dont la révision avait été décidée par le XI^e Chapitre général, apparaissent dans le monde mariste les « pédagogies maristes ». Suite à ce changement de paradigme, se met en marche une évolution imparable de la structure pédagogique de l'école mariste qui a duré plusieurs décennies. Le développement social, l'augmentation continue des demandes d'entrée dans les classes maristes et la complexité des exigences scientifiques, techniques, pédagogiques et éducatives, tous ces aspects ne peuvent plus être satisfaits par la seule communauté des frères. Ceux-ci commencent donc à admettre dans leurs structures habituelles ceux qu'on appelait à l'époque des « employés », des « collaborateurs civils », ou aussi des « professeurs auxiliaires ». C'est le moment historique de la pédagogie mariste où l'on passe de « l'école des frères » - dirigée par une communauté de

frères - à « l'école mariste » - animée par une « communauté » éducative composée de frères et de laïcs.

NOUVEAU CHANGEMENT DE PARADIGME

L'« école mariste » n'est pas née du jour au lendemain ; elle a connu un processus évolutif où les « professeurs civils » ou « auxiliaires » ont pris conscience de leur valeur comme « laïcs », comme membres d'une communauté de foi dans laquelle l'Église n'existe pas sans les laïcs. Lorsque le laïc se tait, tous en pâtissent ; s'il reste passif, tous en sont affaiblis ; s'il s'éloigne, tous en sont diminués. Pleinement membre de l'Église, le laïc participe à sa mission totale. Suite à ce pas historique où l'Église découvre l'importance du laïcat, l'école, le collège ou l'université mariste adoptent un nouveau paradigme, né des fondements théologiques du Concile Vatican II.



MON APPRÉCIATION EST TRÈS POSITIVE. EN PLUS D'ÊTRE UNE EXPÉRIENCE D'APPRENTISSAGE INTERCULTUREL, ON A LANCÉ LES BASES D'UN NOUVEAU CHEMIN. NOUS AVONS ÉTÉ TÉMOINS D'UN NOUVEAU SOUFFLE DE L'ESPRIT QUI NOUS PERMET DE NOUS OUVRIR PAR LE FAIT DE NOUS SAVOIR APPELÉS À AVANCER AVEC PLUS DE CLARTÉ ET D'ORGANISATION, EN UNISSANT NOS APTITUDES DANS UNE INSTITUTION INTERNATIONALE. CETTE RENCONTRE TOUCHERA DES FRONTIÈRES INIMAGINABLES. MERCI AU CONSEIL GÉNÉRAL D'ÊTRE ICI AVEC NOUS ; MERCI D'AVOIR COMPRIS L'IMPORTANCE D'ÉCOUTER LES BESOINS DE CEUX QUI TRAVAILLENT À L'ŒUVRE MARISTE POUR ABOUTIR À QUELQUE CHOSE DE PLUS QU'UNE MISSION PARTAGÉE : UNE MISSION ASSUMÉE PAR NOUS TOUS QUI FAISONS PARTIE DE LA FAMILLE MARISTE.

ANNE VILLAZÓN LASO, MÉXICO CENTRAL

D'une école des frères où le laïc était considéré comme « civil », « auxiliaire », « compagnon de travail » et avec qui les frères, dans le meilleur des cas, partageaient l'« idéal », l'« esprit », le « travail »... comme expressions d'une bonne entente, on passe, après une longue période de gestation, à partager un « projet éducatif » et l'« héritage » commun d'un « charisme » et une « mission ». Ce mode de penser a introduit un nouveau paradigme éducatif dans la conception de la pédagogie mariste. Du paradigme « pédagogique », on est passé au paradigme « théologique ». Le « professeur civil », « auxiliaire » commence à être vu dans l'institution non seulement comme travailleur salarié, remplaçant ou complément, mais comme héritier et participant d'un charisme. Ce changement de mentalité a fait du chemin en parallèle avec des événements déterminants de l'histoire mariste. Un chemin en parallèle avec les exigences du paradigme pédagogique mariste et le paradigme théologique mariste.

D'INVITÉS À OBSERVATEURS

L'analyse des Circulaires des Supérieurs à partir de la fin de la deuxième Guerre mondiale montre que durant les généralats des frères Léonida et Charles-Raphaël, antérieurs à la célébration du Concile Vatican II, « les statistiques de diverses années marquent dans certains secteurs de l'Institut une disproportion frappante entre l'accroissement du nombre d'élèves et celui du personnel enseignant. » (Fr. Léonida, 1947). Quelques années plus tard, le frère Charles-Raphaël, quant à lui, constate que « dans la plupart de nos Provinces, le nombre des professeurs civils augmente rapidement dans nos écoles. Leur présence est souvent devenue nécessaire si l'on veut suivre le rythme d'accroissement de la population scolaire. » Mais d'un autre côté « les rapports avec un grand nombre de professeurs civils » sont vus comme un inconvénient... « En général nous sommes heureux de pouvoir compter sur leur aide. Sans eux, beaucoup de nos écoles auraient disparu depuis longtemps. Il devient de plus en plus normal de faire appel à leur collaboration. Mais il importe de garder une juste mesure, une mesure qui



varie d'ailleurs selon les conditions d'existence et de fonctionnement de nos diverses écoles. » (Fr. Charles-Raphaël, 1963).

Le frère Basilio, dont les circulaires s'étendent sur plus de 2 000 pages, n'en consacre que quelques-unes à l'analyse et la promotion du laïcat. Les frères ont constitué en priorité sa grande préoccupation. « Nous nous contenterons de quelques précisions supplémentaires (au sujet des laïcs), écrit-il. Je voudrais aussi par là orienter la ferveur de tous nos Frères vers le recrutement et la formation de ces membres du Corps mystique du Christ devenus aujourd'hui plus importants et plus précieux que jamais. » (Fr. Basilio, 1968).

A partir du Concile Vatican II, les laïcs sont considérés, dans les documents d'animation de l'Institut, selon les orientations du nouveau paradigme théologique. Ce qui est clair est que la théologie de l'Église élaborée au Concile reconnaît l'identité du laïcat : « Au Synode de 1987 et dans l'Exhortation Apostolique *Christifideles laici* (1988) de Jean-Paul II qui suivit, la dignité, la spiritualité, la mission et la responsabilité des laïcs sont proclamées d'une manière éclatante », écrit le frère Charles Howard (*Mouvement Champagnat de la Famille Mariste*). De sa main sort aussi la circulaire *Semeurs d'espérance* (1990), qui recueille la « Lettre des animateurs Maristes aux Petits Frères de Marie », intitulée « Marcellin vit aujourd'hui », élaborée à Burgos par les Ani-

mateurs des Provinces d'Espagne. Les laïcs y disent entre autre : « Nous sentons très fort le charisme de Marcellin et nous sommes séduits par sa spiritualité, ce mode de présence créative spéciale et très caractéristique qui se développe dans l'Église et qui l'enrichit. » En incluant cette lettre dans une circulaire de l'Institut, le frère Supérieur général reconnaît explicitement les mérites propres des laïcs lorsqu'ils demandent à être rattachés à l'Institut, non par des déclarations de principes, mais par la vie que l'Esprit a suscitée en eux.

ATTIRÉS PAR LA SPIRITUALITÉ

Dans la circulaire *Mouvement Champagnat de la Famille Mariste* (1991), le frère Charles Howard s'adresse « aux membres de l'Institut »... comme dans toutes les circulaires, mais aussi aux « amis », parce que « son thème principal intéressera aussi des laïcs ». Dans cette circulaire on parle largement des « relations avec le laïcat », sachant parfaitement que la réalité du laïcat dans l'Institut dépasse les limites de l'appartenance à ce Mouvement. « C'est pourquoi, je crois très important, en parlant de ce mouvement, de souligner qu'il représente, non une manœuvre stratégique pour compenser la diminution des effectifs maristes, mais bien la réponse à un appel... de ceux qui se disent at-



tirés par ce qu'ils connaissent de notre spiritualité... » (Fr. Charles Howard, 1991). Quatorze laïcs participent au XIX^e Chapitre général (1993) comme « invités spéciaux ». Ils collaborent habituellement avec les frères à des titres divers : direction des écoles, associations des parents, retraites, mouvements des jeunes, Mouvement Champagnat de la Famille Mariste, etc. Durant le Chapitre, ils ont eu plusieurs séances de travail ensemble, aidés par quelques frères. Ils ont adressé un message à l'Assemblée capitulaire et, à trois reprises, ils ont parlé à tous les capitulants.

FRUIT DE LA FÉCONDITÉ D'UN CHARISME

Quelques années plus tard, le frère Benito Arbués écrit, dans sa circulaire *Cheminer sereinement mais sans tarder* (1997) : « Je me rends personnellement compte maintenant que notre ouverture aux laïcs et la reconnaissance des dons et des richesses qu'ils apportent, n'est pas une option facultative... Dans une « Église de la commu-



**JE REPARS D'ICI AVEC UNE
CONSCIENCE RENOUVÉE DU FAIT
QUE DIEU NOUS APPELLE, FRÈRES ET**

**LAÏCS, À BÂTIR DES COMMUNAUTÉS MARISTES DE VIE
QUI S'UNISSENT POUR FORMER L'ÂME DE LA MISSION.
JE METS MON ESPÉRANCE DANS L'ACTION DE L'ESPRIT
SAINT QUE J'AI SENTI SI PROCHE, DANS LA JOIE ET
L'HARMONIE AVEC LE CHARISME DE MARCELLIN, LA
GÉNÉROSITÉ DANS L'ENGAGEMENT ET LA COMMUNION
PROFONDE QUE NOUS AVONS ÉPROUVÉE ICI.**

FR. ANTÓNIO LEAL, COMPOSTELA



nion » l'un des aspects les plus importants de la communion, c'est de reconnaître la vocation à laquelle Dieu appelle chacun et d'accepter l'interaction mutuelle et l'échange des dons reçus dans des vocations complémentaires. » Et frère Benito de conclure : « Nous isoler des laïcs, ne pas partager avec eux notre mission et notre spiritualité, équivaldrait à nous priver des dons que l'Esprit Saint leur a faits. Hommes et femmes, ils peuvent être une force indispensable dans la refondation de l'Institut. » Avec la canonisation de Marcellin Champagnat (1999), le charisme mariste fait partie du patrimoine de toute l'Église. Petit à petit se forment les lignes vitales du nouveau paradigme théologique mariste.

LE CHAPITRE GÉNÉRAL ACCUEILLE LE LAÏCAT MARISTE

Pour la première fois dans l'histoire de l'Institut, les 18 laïcs invités comme observateurs au XX^e Chapitre général (2001) participent, avec droit de parole, à toutes les activités capitulaires

réalisées durant l'étape « voir-juger » de la phase du discernement. Ils ont été les principaux intervenants au « Forum ouvert » sur le « laïcat mariste ». Leur influence est claire dans la « Lettre à toute la Famille Mariste », rédigée et approuvée par le Chapitre. Ainsi le Chapitre général a concrétisé sa réflexion dans cinq appels, le troisième étant une invitation à « approfondir notre identité spécifique de frères et de laïcs ». C'est un appel à « élargir l'espace de la tente » pour accueillir une nouvelle réalité : le « laïcat mariste ».

Aussi les capitulaires s'engagent-ils à « œuvrer ensemble dans des expériences et une réflexion qui nous amèneront à approfondir notre identité mariste et à clarifier les différentes formes d'appartenance à l'Institut. Cela implique des processus de formation conjointe, Frères et Laïcs. » (*Choisissons la vie* 29). C'est pour cela que le XX^e Chapitre général a demandé au Conseil général de « créer les structures qu'il considérera nécessaires pour appuyer au niveau de l'Institut la mission partagée entre Frères et Laïcs et le service éducatif et évangéliste parmi les enfants et les jeunes les plus pauvres et exclus... la mise en marche de forums internationaux sur la mission Mariste. » (*Choisissons la vie* 48.6)

Cette demande s'est concrétisée dans l'Assemblée tenue à Mendès. A grands traits, tel est le chemin institutionnel que frères et laïcs ont parcouru pour aboutir à l'Assemblée Internationale.

Ce numéro de FMS Message recueille dans ces pages les faits les plus significatifs du programme qu'ont vécu les participants à l'Assemblée, ainsi que les lignes d'orientation qui ont animé les pas de cette rencontre historique de frères et de laïcs.

UN NOUVEAU PAS DANS LA VIE DE L'INSTITUT

L'ASSEMBLÉE : DU PROJET À L'ÉVALUATION



Fr. Emili Turú,
Conseiller général

PUISQUE DANS D'AUTRES ARTICLES DE LA REVUE ON PARLERA TANT DU PROCESSUS DE L'ASSEMBLÉE QUE DU DÉROULEMENT DE SA PHASE FINALE À MENDÈS, NOUS NOUS CONCENTRERONS SUR CELUI DES ORIGINES DE L'IDÉE ET DE L'ÉVALUATION FINALE.

VERS « UN FORUM INTERNATIONAL DE LA MISSION MARISTE »

La Commission de la Mission du Conseil général a commencé par préparer son Plan d'action tout au long de 2002, et pour cela elle a attentivement étudié les recommandations ou les mandats venant du XX^e Chapitre général. Elle a donc étudié la requête du Chapitre au Conseil général (Choisissons la vie 48.6) :

“Créer les structures qu’il considérera nécessaires pour appuyer au niveau de l’Institut la mission partagée entre Frères et Laïcs et le service éducatif et évangéliste parmi les enfants et les jeunes les plus pauvres et exclus :

- *le soutien aux Unités administratives,*
- *la coordination d’activités communes,*
- *la promotion d’activités de formation,*
- *la promotion des objectifs et des activités du BIS,*
- *la mise en marche de forums internationaux sur la mission Mariste,*
- *la représentation auprès des organismes internationaux d’éducation et de solidarité.”*

Peu à peu a pris forme l'idée d'une Assemblée Internationale, après avoir imaginé en quoi pouvait consister ce "forum international de la mission mariste" suggéré par le Chapitre. Pourquoi une Assemblée ? Principalement parce que nous voulions mettre en évidence que c'était quelque chose de différent d'un Chapitre, comme notre législa-

un nouveau pas dans la vie de l'Institut

Fr. Emili Turú

COMMISSION PRÉPARATOIRE

Fr. Alphonse Balombe

(R. D. Congo) ;

M. Chema Pérez Soba

(Espagne) ;

Mme Dilma Alves Rodrigues

(Brésil) ;

Mme Érica Pegorer

(Australie) ;

Fr. John Y. Tan

(Philippines) ;

Administration générale :

Fr. Juan Miguel Anaya,

Fr. Michael Flanigan,

Fr. Pedro Herrerros,

Fr. Emili Turú.

tion l'a défini aujourd'hui, où les laïcs ont le rôle d'invités en temps limité. Une assemblée souligne l'idée de participation pleine et égalitaire de la part de tous, comme nous voulions qu'elle fût. En janvier 2003 nous disposions déjà d'un brouillon de Plan d'action pour la Commission de la Mission, et celui-ci a été envoyé aux personnes représentatives de toutes les Unités Administratives de l'Institut en y joignant un questionnaire pour recueillir leur opinion. Ce questionnaire posait deux questions sur l'organisation possible de l'Assemblée. Les réponses reçues ont été majoritairement favorables à l'organisation, et elles ont apporté de nombreuses suggestions sur la méthodologie, le thème, les participants, etc.

Avec toutes ces informations, en juin 2004 le Conseil général a approuvé que cette Assemblée ait lieu en septembre 2007. Il a nommé une Commission chargée de la préparer, composée par Mme Erica Pegorer (province de Melbourne) ; Mme Dilma Alves Rodrigues (Brésil Centre-nord) ; M. Chema Pérez Soba (Ibérica) ; Fr. Alphonse Balombe (Afrique Centre-Est) ; Fr. John Y Tan (Philippines) et les Frères Pedro Herrerros y Emili Turú, comme responsables des Commissions du Laïcat et de la Mission, respectivement, ainsi que les Frères Michael Flanigan et Juan Miguel Anaya, secrétaires de ces Commissions. Le F. Michael Flanigan sera remplacé plus tard par F. Pau Fornells.



Cette Commission a présenté son projet de travail au Conseil général qui l'a immédiatement fait sien et dans lequel étaient détaillées les raisons pour mener à bien cette Assemblée :

- L'Assemblée Internationale constitue **un nouveau pas** dans la vie de l'Institut Mariste, qui offre aux Frères et aux Laïcs l'occasion de **réfléchir ensemble, dans les mêmes conditions**, sur la **mission** de l'Institut dans le présent et pour l'avenir, ainsi que sur sa propre **identité**.
- Elle se présente comme une occasion de renforcer les processus de **refonte et d'internationalisation** que les Provinces vivent, au début du 21^e siècle, en discutant entre Frères et Laïcs sur ce qui les motive et qui les préoccupe au service de l'enfance et de la jeunesse.
- Le processus projeté pour la préparer et pour la réaliser sera l'occasion de s'interroger sur la **propre expérience de service dans la mission mariste** et sur les convictions qui la nourrissent, ainsi que sur les vocations qui s'y consacrent, en jetant un nouveau regard sur le texte "la Mission Éducative Mariste" et en approfondissant la compréhension du 20^e Chapitre Général.
- Finalement, les suggestions et recommandations qui naîtront de l'Assemblée Internationale, pourront être étudiées par les participants du **21^e Chapitre Général** (2009), s'ils le décident ainsi, et contribuer à esquisser les orientations pour le monde mariste.

L'objectif fixé par le Conseil général pour l'Assemblée indiquait la planification et le développement de tout le processus dans ses différentes étapes :

Favoriser, dans tout l'Institut, des **processus de dialogue et d'engagement** entre les protagonistes de la Mission Mariste, de manière que l'on contribue à :

- **Une relecture de la Mission Mariste** à partir de toute la vie de Champagnat :
 - dans sa passion pour l'annonce la Bonne Nouvelle ;
 - dans son désir de nous envoyer chez les jeunes, particulièrement les plus nécessiteux ;
 - dans son attitude de discernement constant qui l'a fait s'adapter aux besoins changeants de son entourage.

MISSION MARISTE ASSEMBLÉE INTERNATIONALE

- 2002** Décembre : *questionnaire aux Unités administratives (réponses favorables à la célébration de l'Assemblée)*
- 2003** Juin : *ppremière approbation par le Conseil général*
- 2004** Août : *Nomination de la Commission préparatoire*
Décembre : *première réunion de la Commission préparatoire*
- 2005** Janvier : *Projet initial pour l'Assemblée*
Juin – Juillet : *Projet définitif (2^e réunion de la Commission préparatoire)*
Septembre : *Conférence générale*

- Clarifier et approfondir ce que nous comprenons par "**vocation mariste**" : ce qui est propre et ce qui est commun aux frères et aux laïcs / laïques, etc.
- Promouvoir une **plus grande coresponsabilité** chez ceux qui partagent la Mission Mariste, en offrant spécialement des structures, des modèles, etc. qui la favorisent
- Une plus grande connaissance et estime de la **diversité d'expressions** dans lesquelles s'incarne la Mission Mariste dans le monde d'aujourd'hui, ainsi que de son **internationalité**, comme force à exploiter.

RECUEILLIR LES FRUITS DE L'ASSEMBLÉE

Du 12 au 14 janvier 2008, nous, Commission préparatoire de l'Assemblée, nous nous sommes réunis à Rome pour faire le bilan, ensemble avec le Conseil général, du chemin parcouru à l'Assemblée de Mendès en Septembre 2007. Nous avons pris comme point de départ de notre travail l'évaluation que chaque participant à Mendès a eu l'occasion de faire à la fin de l'Assemblée.

Après avoir fait cette évaluation, nous avons constaté, en premier lieu, les fruits que l'Assemblée nous avait apportés en tant que membres de la Commission préparatoire. Depuis notre première réunion en décembre 2004, se sont écoulés trois ans à rêver et à travailler ensemble, coude à coude, chaque per-

un nouveau pas dans la vie de l'Institut

Fr. Emili Turú



sonne essayant d'apporter le meilleur de lui-même. Nous avons reconnu que l'expérience comme groupe de travail a été très positive, mais nous avons évalué surtout l'enrichissement extraordinaire que le chemin parcouru a apporté à chaque personne : une expérience de foi, de fraternité, d'amitié. C'était un privilège non seulement pour nous de pouvoir participer à la genèse du projet, mais aussi d'accompagner le processus dans ses différentes phases : locale, provinciale, régionale et finale à Mendès. Notre expérience ne sera-t-elle qu'un petit reflet de tout ce qui est arrivé dans l'Institut à divers niveaux ?

D'autre part, en nous mettant à l'écoute d'autres participants à l'Assemblée de Mendès, il nous semble que ce fut pour tous une profonde expérience. Beaucoup de personnes ont souligné la présence de l'Esprit, qui agissait fortement. Et qui s'est manifesté par un croissant sentiment d'interconnexion mutuelle et avec le monde entier mariste. D'autres personnes ont parlé d'une redécouverte de la passion pour la mission mariste et comment cette expérience a mis en question leur propre manière de voir les choses. Certains se sont sentis portés sur un chemin de conversion personnelle. Mais, surtout, a été expérimenté un appel profond à l'engagement et à l'action, spécialement dans la réponse aux cinq grands appels qui sont retenus dans le document final.

Nous avons senti que la coresponsabilité fut très réelle dans l'Assemblée de Mendès, mais aussi pendant tout le processus dans ses différentes phases. Elle a mis en évidence, avec une grande clarté, les merveilles qui peuvent apparaître quand laïcs et frères nous nous mettons à travailler ensemble, avec nos différents dons, vocations et expériences.

Plus de 1.000 groupes créés dans la phase locale et plus de 20.000 personnes impliquées dans le processus ont été témoins de cela. D'autre part, l'expérience de ce processus de coresponsabilité a soulevé d'importantes questions sur le besoin de développer une nouvelle compréhension de la vocation mariste. Il est certain qu'une nouvelle manière de penser se fraie un chemin chez nous, mais il semblerait qu'il faille approfondir plus ce domaine.

Plus de 1.000 groupes créés dans la phase locale et plus de 20.000 personnes impliquées dans le processus ont été témoins de cela.

D'autre part, l'expérience de ce processus de coresponsabilité a soulevé d'importantes questions sur le besoin de développer une nouvelle compréhension de la vocation mariste. Il est certain qu'une nouvelle manière de penser se fraie un chemin chez nous, mais il semblerait qu'il faille approfondir plus ce domaine.

Finalement, nous avons eu l'impression que l'internationalité a été l'une des expériences les plus marquantes pour les participants de l'Assemblée. La diversité culturelle et les différentes façons d'exprimer la mission mariste ont eu un grand impact sur nous. Il s'agit d'une



PROCESUS

2006 Janvier

– Étapes locales et provinciales

Décembre

- Fin de l'étape provinciale
- Envoie à Rome d'une synthèse
- Élection des représentants de chaque Province

2007 Janvier - Août

- Possible activité régionale
- Préparation des participants

Septembre

– ASSEMBLÉE INTERNATIONALE

PHASE LOCALE

Une mission unique et multiple

1. Vécue dans en un lieu concret
2. Parmi les jeunes, surtout les plus abandonnés
3. À l'école et dans d'autres milieux d'éducation

À laquelle nous sommes appelés ensemble

4. Vocation mariste du frère et du laïc
5. Pour semer la Bonne Nouvelle
6. En coresponsabilité

En attitude de rénovation constante

7. Champagnat, attentif aux signes des temps
8. Nous regardons ensemble l'avenir

PHASE PROVINCIALE

- C'est la Province elle-même qui décide comment réaliser la phase provinciale
- À la fin de la phase provinciale, on doit envoyer une synthèse qui résume :
 - a. L'esprit dans lequel on a été vécu le processus dans la Province ;
 - b. Ce que la Province veut communiquer à l'Assemblée.
- Chaque Province choisit un nombre de frères et de laïcs auquel elle a droit pour participer à l'Assemblée Internationale.

En tant que membre de la Mission Mariste, tu es invité à participer à cet événement spécial, avec des milliers de Maristes des cinq continents.

Construire UN CŒUR, UNE MISSION

expérience d'interconnexion profonde, qui a fait grandir notre unité et notre sens d'appartenance. Cela fut spécialement important chez les laïcs (hommes et femmes), puisque, n'étant pas organisés à un niveau international, ils peuvent difficilement apprécier des expériences de ce type. Le défi que nous avons devant nous est celui de voir comment maintenir et faire grandir à l'avenir cette richesse que nous apporte notre internationalité. Pendant notre évaluation nous avons analysé en détail les matériaux préparés pour la phase locale, ainsi que ce qui a été vécu à chacune des autres phases, spécialement la finale. Nous avons recueilli ce que nous considérons comme réussites principales, ainsi que quelques aspects qu'aujourd'hui nous poserions ou nous organiserions autrement. Tout cela est resté à Rome, à la disposition des futures commissions internationales ...

ÉCLAIRER " LA NOUVEAUTE "

Personnellement, j'ai la conviction que l'Assemblée a été et restera non seulement un événement historique dans la vie de l'Institut mariste, mais aussi un moment de grâce que nous avons eu le privilège et la possibilité de vivre comme protagonistes

en première personne. Pour cela je remercie le Seigneur. En même temps, je sens que nous avons une responsabilité devant tant de grâces, spécialement dans l'engagement vis-à-vis de la mission mariste qui est plus actuelle que jamais.

Pendant le déroulement de l'Assemblée à Mendès, nous avons construit entre nous tous le grand mandala, dans lequel nous avons mis l'image d'une femme enceinte, comme signe éloquent du renouveau qui germe. Et nous avons aussi introduit, de manières distinctes, un dessin qui provenait des mandalas élaborés par les petits groupes : deux bandes qui s'entrecroisaient et devenaient inséparables, bien qu'elles ne se confondent pas. L'Assemblée en elle-même, par le seul fait d'avoir lieu et par le processus réalisé, a déjà été un geste prophétique pour tout l'Institut mariste. Mais nous continuerons d'avoir besoin, maintenant et dans l'avenir, de la force et de l'énergie du prophétisme, don de l'Esprit : n'est-ce pas enthousiasmant de pouvoir continuer à accompagner, la lumière " du neuf " dans l'Institut mariste, ensemble, laïcs et frères ?



LE CHEMIN PARCORU À MENDÈS



CHEMA PÉREZ SOBA

UNE DES TÂCHES LES PLUS DÉLICATES, ET EN MÊME TEMPS LES PLUS IMPORTANTES, DE LA COMMISSION PRÉPARATOIRE DE L'ASSEMBLÉE DE LA MISSION, A ÉTÉ DE PRÉVOIR LE DÉROULEMENT DE L'ASSEMBLÉE ELLE-MÊME. NOUS AVIONS DÉJÀ LANCÉ AVEC SUCCÈS LE PROCESSUS DE PRÉPARATION LOCALE ET RÉGIONALE, ET NOUS DEVIONS TROUVER LA MÉTHODE QUI AIDERAIT À COMBLER LES ATTENTES QUE L'ASSEMBLÉE AVAIT SUSCITÉES DANS TOUT L'INSTITUT.

L'objectif à atteindre nous semblait clair : à partir de Dieu, « rêver » l'avenir de la mission mariste et imaginer les chemins que nous devons emprunter pour que ce rêve devienne réalité. Nous n'avions pas pensé à une Assemblée composée de notables et d'érudits, centrée sur des discussions intellectuelles, mais à une rencontre fraternelle de Maristes voulant transmettre avec passion la vie et les attentes de nombreuses personnes, prêts à écouter ce que Dieu nous demande pour le bien des garçons et des filles auprès de qui nous travaillons.

Par conséquent, nous devons susciter un climat de communication authentique, de vraie communauté, nous acceptant mutuellement avec nos différentes langues et coutumes, avec nos propres points de vue (très clairs pour nous, mais pas si évidents pour les autres). Il nous fallait travailler à créer une communauté mariste - image des Maristes de par le monde - capable d'écouter Dieu, de comprendre ce qu'Il veut pour nous, une communauté qui indique les chemins les plus appropriés pour que ce rêve devienne réalité. Rien de plus et rien de moins que cela !

Aussi le fil conducteur que nous avons choisi a été le suivant :



a. Dans un premier temps il nous fallait écouter. Écouter Dieu dans les besoins des jeunes et dans quelques-unes des réalités significatives du monde mariste. Pour ce faire, nous avons déterminé trois moments :

- Le premier pas devait être poignant ; il devait toucher le cœur, l'émouvoir, et nous situer au centre de ce qui fonde notre dévouement : les enfants et les jeunes. L'ensemble « Lata Viva » nous a donc invités à vivre une cérémonie où, se faisant écho des voix réelles de beaucoup d'enfants et de jeunes du monde entier, il nous a fait sentir, toucher du doigt tout en nous les rappelant, les visages et la vie des garçons et des filles auprès de qui nous travaillons, ceux pour qui nous voulons donner la vie.
- A partir de là, avec un cœur touché qui veut donner une réponse, nous avons essayé d'écouter la voix de Dieu dans une grande variété d'expériences maristes du monde entier. Dieu nous disait quelque chose en Espagne, en Australie, aux Philippines, en Chine, au Ghana, au Brésil..., c'est sûr, quelque chose qui nous rendait créatifs, qui nous faisait admirer la différence, qui nous faisait sentir que nous pouvons créer des choses nouvelles, forts de notre fidélité actuelle.
- Dans un troisième moment, nous avons à écouter pour savoir comment Dieu nous appelait, et qui il appelait à cette mission renouvelée : ensemble, frères et laïcs, nous avons trouvé nos identités communes, nos identités différentes et complémentaires, à travers le dialogue et l'enrichissement mutuel...

Nous avons consacré la troisième partie de l'Assemblée à écouter. Notre impatience naturelle nous portait à croire, peut-être, que ce n'était pas assez efficace, mais il nous semblait que ce rythme était celui des personnes religieuses qui aiment Dieu et sont habituées à ses chemins.

b. Le pas suivant ouvrait sur le « rêve ». Avant de décider, « rêver ». Quel était l'horizon que nous percevions à partir de notre cœur touché ? Donc, créer à partir de ce qui était en train de naître.



Aussi, pour que les idées se nourrissent de la force du sentiment né de l'écoute de Dieu, nous avons décidé d'utiliser à ce stade une méthodologie nouvelle pour beaucoup d'entre nous : le « mandala ». Les « mandalas » sont des dessins géométriques qui, dans certaines traditions religieuses, aident à la méditation. A travers la construction des « mandalas » nous voulions que les différents groupes ne se perdent pas dans les débats, mais qu'au-delà de leurs origines diverses, ils travaillent unis, dans une œuvre commune... et une œuvre commune dotée d'une force expressive symbolique, forte, puissante. Nous voulions exprimer ce qui nous semblait être le « rêve » de Dieu pour la Mission mariste, le dire ensemble, l'exprimer avec la force du symbole, avec la puissance du « mandala » ; le dire comme il faut. Malgré les difficultés initiales, ce moment délicat a produit un sens de communion très profond. A partir des petits « mandalas » de chaque groupe, nous avons construit le grand « mandala » de l'Institut, le symbole de notre avenir, impulsé par Dieu. Nous étions une communauté, frères et laïcs, unis par un même sentiment, porteurs d'avenir.



c. Il restait le troisième moment, complexe lui aussi. Pour que ce « rêve » aboutisse, pour que la maman enfante, il nous fallait être conscients – et rendre les autres conscients – des défis que nous avions à relever. Il nous fallait montrer les chemins par lesquels ce « rêve » peut devenir réalité.

Nous devons offrir un message traduit en paroles, peu nombreuses et justes, audacieuses et significatives, susceptibles d'être un miroir où nous pourrions tous nous regarder, à partir de chacune des Provinces, pour nous situer et nous remplir d'enthousiasme afin d'affronter la mission renouvelée qui nous attendait.

C'était un défi difficile, mais nous l'avons relevé ensemble, en formant une communauté authentique. Les journées précédentes nous avaient unis à la source commune de notre mission ; elles nous permettaient de vivre à présent les tensions du moment avec souplesse, compréhension et créativité.

Des groupes de cultures et langues différentes ont travaillé ensemble à la rédaction de ce message final qui, le cœur fixé sur Dieu, la Bonne Mère et les enfants et les jeunes, nous montrait les cinq grands sentiers à parcourir afin de faire aboutir le « rêve » de Dieu pour notre mission.

Ainsi donc, après avoir écouté, après avoir « rêvé » et discerné au sujet des chemins à parcourir pour multiplier la Mission mariste, nous avons pu célébrer le don de l'expérience vécue et présenter à la Bonne Mère, à travers le Supérieur général, deux cadeaux magnifiques : le message que nous offrons au monde et l'événement que nous avons vécu, symbole authentique d'un Institut mariste vivant, créatif et passionnément lancé vers l'avenir rêvé par Dieu pour la Mission de Saint Marcellin.





FIER D'AVOIR PARTICIPÉ

C'EST UNE GRANDE JOIE DE POUVOIR ACCOMPLIR CE QUE L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA MISSION MARISTE, M'A CONFIE ; JE ME SENS FIER D'AVOIR PARTICIPÉ ET HEUREUX TOUS LES JOURS D'AVOIR PARTAGÉ AVEC MA PROVINCE, LE TRAVAIL QUI A ÉTÉ RÉALISÉ.

DEUX MOIS SE SONT DÉJÀ ÉCOULÉS DEPUIS LE JOUR OÙ LE FR. SEÁN NOUS A ENVOYÉS POUR INCARNER ET PARTAGER LE RÉSULTAT DE CETTE RENCONTRE HISTORIQUE DONT NOUS NE VERRONS PEUT-ÊTRE PAS LES FRUITS. MAIS SI NOUS LE FAISONS AVEC SIMPLICITÉ, CELA CHANGERA CERTAINEMENT NOS VIES ET NOUS POURRONS REGARDER ENSEMBLE DANS LA MÊME DIRECTION.

L'ASSEMBLÉE A ÉTÉ UN LIEU DE RÉFLEXION, DE DISCUSSION ET DE DIALOGUE ; NOUS QUI ÉTIIONS LÀ, NOUS SAVIONS CLAIREMENT QUE L'IDÉE PRIMORDIALE ÉTAIT CELLE D'APPROFONDIR LA MISSION MARISTE COMME UN BIENFAIT POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES, MAIS AUSSI DE PARTAGER LA VOCATION DE CEUX QUI SONT À LEUR SERVICE. C'ÉTAIT DES JOURS INTENSES ET BIEN SÛR PLEINS D'APPRENTISSAGE QUI NOUS ONT PERMIS D'AVOIR UNE IDÉE GÉNÉRALE DE L'INSTITUT, DES DÉFIS PRÉSENTS ; SI NOUS NE NOUS EN OCCUPONS PAS, AVEC PRUDENCE ET CORESPONSABILITÉ, L'AVENIR SERA DIFFICILE. LA MISSION DOIT ÊTRE UNE FAÇON D'ÉVANGÉLISER, ET IL FAUT RÊVER, COMME UN JOUR MARCELLIN L'A FAIT. CHAQUE JOUR DANS LE MONDE NOUS DEVONS D'AVANTAGE NOUS IDENTIFIER À LUI, ET ÊTRE PRÈS DU BON CŒUR DE MARIE ; NOUS NOUS SOMMES APPROPRIÉS LE NOM DE "MARISTE" ET NOUS LE VOYONS COMME UN STYLE DE VIE, ET COMME UNE FAÇON DE RENOUVELER LE SENS DE NOTRE ACTION DANS LES ÉCOLES. CES JOURS-CI, PENDANT LESQUELS LE CŒUR MARISTE S'EST RÉUNI À MENDÈS, BRÉSIL, M'ONT PERMIS DE DÉCOUVRIR DE NOUVELLES CHOSSES, ET DE ME PÉNÉTRER ENCORE PLUS DE L'ESPRIT DE CHAMPAGNAT. JE SUIS CONVAINCU QUE CELA VAUT LA PEINE DE PARTAGER AVEC TOUS LES EXPÉRIENCES ET LES RICHESSES DE CETTE RENCONTRE, QU'IL FAUT AIDER À COMPRENDRE LES APPELS ET SURTOUT, IL FAUT NOUS UNIR POUR NOUS ENRICHIR, ET AINSI L'APPEL MARISTE À LA VIE RELIGIEUSE OU LAÏQUE SERA UNE MARCHÉ DANS UNE COMMUNION, EN PARTAGEANT UNE VIE.

Ulises Centero, México Central

LE MONDE EN ROUTE



Un
Coeur
Une
Mission

Assemblée Internationale
de la Mission Mariste



MARISTE SE MET VERS MENDÈS



...VERS MENDÈS



RÉCEPTION

...À L'AÉROPORT



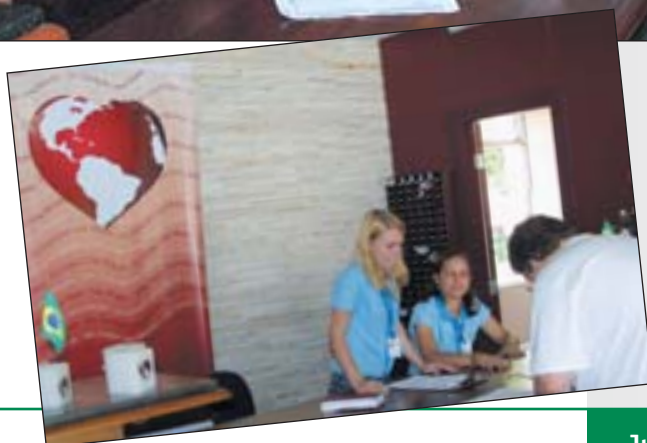
... À MENDÈS



CHRONIQUE

Tous les chemins conduisent ... à Mendès

Cet événement est une première dans l'histoire de l'Institut. Pour la première fois, frères et laïcs, sur un même pied d'égalité, vont partager les expériences qu'ils ont vécues dans l'exercice de leur mission en tant que frères et laïcs maristes.



UNE VIEILLE FERME TRANSFORMÉE EN MAISON DE FORMATION

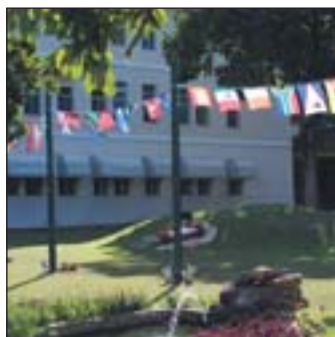


FR. ADORÁTOR
"VINTE ANOS DE BRASIL", p. 206-207

DEPUIS 1903, LA MAISON MARISTE DE MENDÈS, PLACÉE AU MILIEU D'UN VASTE DOMAINE, A SERVI DE MAISON DE FORMATION MARISTE. PENDANT DES DÉCENNIES, ELLE A ABRITÉ DES JUVÉNISTES, DES POSTULANTS, DES NOVICES ET DES SCOLASTIQUES.

Pendant quelques années, elle a accueilli aussi les Frères âgés. Ces dernières décennies, elle a ouvert ses portes pour des retraites, des

journées de réflexion, des sessions et des rencontres. Ces lieux ont quelque chose de spécial, tant et si bien que le Frère Adorator en fut ravi dès le premier jour, comme il le dit dans son livre « Vingt ans au Brésil » où il rassemble les souvenirs des vingt premières années de la fondation mariste dans ce pays. Ce livre est rempli d'anecdotes contées dans un style élégant et attrayant. À la veille de l'événement si important pour l'ensemble du monde mariste qui va avoir lieu dans cette maison, il peut s'avérer encourageant de rappeler les premières années à Mendès, en tout point semblables aux premières années de La Valla et de l'Hermitage.



"Tous les Frères qui ont vécu la première année à Mendès ne l'oublieront jamais. Cette année-là nous a laissé bien des souvenirs qu'il nous plaît de rappeler. Nous manquions de bien des choses qui dans la vie ordinaire semblent indispensables, mais nous n'en souffrions pas ou très peu. À Mendès, pendant les mois de juin, juillet et août, les journées sont froides et les nuits plus froides encore. Le thermomètre peut arriver à tomber à quelques degrés au-dessous de zéro. Pour les Brésiliens, c'est très froid. À Rio la température la plus basse est de 14 degrés. Pour supporter cette température, les dames portent des peaux et des fourrures et les



hommes des manteaux. Ces explications aident à comprendre le besoin que nous avons de couvertures. Rappelons-nous que les Frères avaient à peine un essuie-main plié pour se protéger du froid et une

méchante paillasse appuyée sur la structure métallique nue des lits en fer.

Les nouveaux trouvaient tout cela un peu dur. Il leur fallut s'y faire pendant presque un mois. Le 10 juillet, je pus distribuer aux Frères une trentaine de couvertures. Ce fut pour tous une grande joie : c'est pour cela que je n'ai pas oublié cette date. Pour ce qui est de la nourriture, on faisait aller avec le strict nécessaire : du riz, des haricots, un peu de viande et une orange. Le pain était trop cher, un franc le kilo. On épargnait tout ce qu'on pouvait. Pour boisson, on buvait seulement de l'eau claire, bien souvent de l'eau trouble à cause des animaux ou des pluies. Mais au milieu de notre pauvreté la bonne humeur régnait partout.

Quand nous lisions la vie des saints qui ne buvaient jamais de vin et rarement de l'eau cristalline, nous ne pouvions nous empêcher de rire. Cela ne nous semblait pas être un bien grand exemple de mortification. À la récréation suivante, les conversations allaient bon train sur nos progrès en sainteté. Que d'éclats de rire se répandaient en écho sur toute la propriété ! Le



café était notre luxe. On en avait de bonnes provisions. Le Frère économe récoltait du maïs, du riz et du café. Il avait un joli troupeau de porcs, un poulailler et un troupeau de brebis. Au moment de l'achat de l'exploitation pour le prix de 40 contos (monnaie de l'époque), nous avons ajouté 4 contos de plus pour y inclure les produits de surface, y compris le verger et le jardin potager. Installés tant bien que mal, nous nous sommes mis au travail. Le travail manuel, le travail intellectuel, il fallait mener ça de front, on s'attaquait à tout. Il fallait apprendre le portugais et débroussailler toute l'exploitation envahie

LA COMPLEXITÉ ET LA RICHESSE DE CETTE ASSEMBLÉE

- Les représentants par **langues officielles** : 37 pour l'espagnol, 33 pour l'anglais, 14 pour le portugais et 11 pour le français.
- Il y a aussi 18 personnes d'appui du Brésil, 7 Frères traducteurs, 2 Brésiliens engagés comme traducteurs, l'aumônier (un Père mariste) et le directeur des communications de l'Institut.
- La distribution par **Unités administratives** est la suivante :
- Le Frère Supérieur général et son Conseil, ainsi que la Commission préparatoire, en tout **17** personnes. **2** représentants de chacune des Provinces suivantes : Southern Africa, Afrique Centre-Est, Canada, Chine, USA. Europe Centre-Ouest, Madagascar, New Zealand, Nigeria et Sri Lanka, en tout **20** personnes.
- **3** représentants du reste des 16 Provinces : América Central, Brasil Centro-Norte, Brasil Centro-Sul, Compostela, Cruz del Sur, Ibérica, L'Hermitage, Méditerranée, Melbourne, México Central, México Occidental, Norandina, Philippines, Rio Grande do Sul, Santa María de los Andes, Sydney, en tout **48** personnes.



- **2** représentants de chacun des Districts suivants : Paraguay, Afrique de l'Ouest, Corée, Amazônia et Melanesia, en tout **10** personnes.

- Par **continent**. Le nombre de représentants est comme suit :
- | | |
|----------|----|
| Afrique | 13 |
| Amérique | 40 |
| Asie | 10 |
| Europe | 20 |
| Océanie | 12 |

par la végétation exubérante. Au départ, il n'y avait ni arbres fruitiers, ni champs cultivés, ni prairies. Une partie de la grange fut transformée en grenier, en étable, en magasins de tout genre, car il fallait trouver de la place pour conserver les denrées et les produits de la campagne. Divisés en équipes, nous avons pu réaliser toute sorte de travaux ».



PARTICIPER À L'ASSEMBLÉE A SUPPOSÉ POUR MOI DE FAIRE UNE INTENSE EXPÉRIENCE DE L'UNIVERSALITÉ DE L'INSTITUT MARISTE ET DE LA DIVERSITÉ DES EXPRESSIONS DU CHARISME. EN VIVANT AVEC MES FRÈRES ET SŒURS DE MISSION, J'AI PU RENOUVELER ET RATIFIER LE DÉSIR DE VIVRE MON BAPTÊME EN ACCORD AVEC LE CHARISME MARISTE. MERCI POUR LA POSSIBILITÉ QUI M'A ÉTÉ DONNÉE D'ÊTRE LÀ, AIDANT À DISCERNER DES CHEMINS NOUVEAUX POUR CONSTRUIRE UN CŒUR ET UNE MISSION.

**Adalgisa de OLIVEIRA GONÇALES,
BRASIL CENTRO-SUL**



CETTE ASSEMBLÉE A CONSTITUÉ UN BEAU MOMENT DE CORDIALITÉ ET DE COOPÉRATION ENTRE TOUS LES PARTICIPANTS. IL A ÉTÉ SURPRENANT DE VÉRIFIER LE HAUT DEGRÉ D'ACCORD OBTENU DANS LES THÈMES PRINCIPAUX, VU QUE NOUS ÉTIONS PLUS DE 120 PERSONNES VENANT DE 50 PAYS DIFFÉRENTS ET QUE NOUS UTILISONS LES 4 LANGUES OFFICIELLES DE L'INSTITUT. IL ÉTAIT CLAIR QUE NOUS PARTAIONS LES MÊMES VALEURS. JE SUIS SÛRE QUE NOUS RENTRONS TOUS CHEZ NOUS AVEC LA MÊME VOLONTÉ DE RESSERRER NOS LIENS, ENTRE FRÈRES ET LAÏCS, EN METTANT JÉSUS AU CENTRE, EN SUIVANT LES PAS DE CHAMPAGNAT. JE TIENS À EXPRIMER MA GRATITUDE LA PLUS PROFONDE À TOUS MES COMPAGNONS POUR CETTE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE.

Adrienne EGBERS, SOUTHERN AFRICA

ASSEMBLÉE INTERNATIONALE



1. Inauguration



2. Le don
des jeunes
et de la
vocation mariste



3. Le futur
que
Dieu veut



4. Le rêve
des frères et
des laïcs



5. Engagés
dans
la mission mariste





MENDÈS, 3-12 SEPTEMBRE 2007



INAUGURATION

ASSEMBLÉE INTERNATIONALE



SALUTATION ET BIENVENUE

FR. CLAUDINO FALCHETTO
PROVINCIAL
DE BRASIL CENTRO-NORTE



MENDÈS, 3 SEPTEMBRE 2007

CHER FRÈRE SEÁN SAMMON, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL,
CHER FRÈRE LUIS GARCÍA SOBRADO, VICAIRE GÉNÉRAL,
CHERS FRÈRES DU CONSEIL GÉNÉRAL,
CHERS FRÈRES ET LAÏCS MARISTES.



Ce sol que nous foulons est un sol sacré ; c'est un berceau mariste où se sont inculturés les premiers frères venus de France au début du XX^e siècle. Par ici sont passés tous les frères de l'ancienne Province de Brasil-Central. Ici, les frères des Provinces de São Paulo et de Rio de Janeiro se sont abreuvés au charisme et à la spiritualité maristes. Sur cette terre bénie sont passés des centaines de frères et de candidats à la vie mariste qui, en peu de temps, ont répandu la mission mariste à travers tout le territoire national.

Tout ce que l'homme a construit ou transformé sur ce sol a été l'œuvre des frères et, surtout, du génie entreprenant des innombrables missionnaires français, italiens, espagnols, portugais et allemands qui arrivaient jusqu'ici pour apprendre la langue portugaise et se former aux sciences, aux arts et à la sainteté.

Le frère Adorátor, le premier Provincial, a écrit, avec profonde sensibilité et réalisme soigné, les débuts de la mission mariste au Brésil, consignait tout dans des notes qu'il a intitulées « Vingt Ans de Brésil ». La propriété de Mendès a été achetée aux débuts 1903.



Voici quelques paragraphes du récit du frère Adorator relatifs aux événements de l'année de fondation.

« Les frères qui ont vécu cette première année à Mendès ne l'oublieront jamais. Cette année-là nous a laissé bien des souvenirs que nous reproduisons volontiers. Nous manquions de beaucoup de choses qui, en conditions normales de vie, semblent indispensables, mais nous n'en souffrions pas, ou si peu... Nous rappelons que pour se protéger du froid, les frères n'avaient qu'une serviette pliée et une piètre paille étendue sur des lattes de fer. Pour les nouveaux, c'était vraiment dur. Nous avons passé un mois dans ces conditions. Le 10 juillet j'ai pu distribuer une trentaine de couvertures aux frères. Ce fut une grande joie pour tous : c'est pour cela que je me rappelle cette date. La nourriture était réduite au strict nécessaire : du riz, des haricots, un peu de viande et une orange. Le pain était très cher : il coûtait un franc le kilo. Nous économisions autant que nous pouvions. Pour boire, uniquement de l'eau. Mais malgré la pauvreté de notre régime,

nous ne perdions pas la bonne humeur.

Lorsque nous lisions dans la vie des saints qu'ils ne buvaient pas de vin, juste un peu d'eau fraîche, nous ne pouvions pas ne pas sourire. Il nous semblait que ce n'était pas là un grand exemple de mortification. À la récréation suivante, nous ne manquions pas de faire des réflexions sur nos progrès en sainteté. Que de rires l'écho ne répètera-t-il pas dans la ferme...

Bien ou mal logés, nous nous sommes mis au travail. Travail manuel, travail intellectuel, nous nous attaquions à tout. Nous devions nous bagarrer avec le portugais et avec la végétation qui envahissait la ferme. Pas d'arbres fruitiers, pas de terre cultivée, pas de prairies. Divisés en équipes, il nous a été possible de mener à bien toute sorte de travaux.

Au cours de l'année 1903 beaucoup de frères sont arrivés en huit groupes, aux dates suivantes : le 17 mars, 4 frères ; le 18 mai, 7 frères ; le 9 juin, 6 frères ; le 15 juin, 19 frères ; le 9 juillet, 8 frères ; le 14 juillet, 6 frères ; le 16 septembre, 6 frères ; le 17 décembre, 4 frères ; soit 60 frères au total. A cette époque-là, les recettes étaient minimes ; les besoins, grands ; il fallait vivre, et nous étions nombreux. Notre premier travail a été d'organiser le jardin potager. »

Aujourd'hui, passés plus de cent ans, les besoins minimes ont été satisfaits, et souvent nous avons même du superflu. La mission doit toujours tenir compte de la réalité ; je suppose que les frères qui en

ce moment participent à la mission ad gentes, en Asie, sont en train de vivre des situations semblables à celles des premiers missionnaires de toutes nos Provinces

Cette maison, qui a accueilli tant de frères missionnaires et tant de vocations brésiliennes, héberge aujourd'hui des représentants de tout le monde mariste. Au nom des frères Tercílio Sevegnani, Provincial de la Province Brasil Centro-Sul ; du frère Lauro Hochscheidt, Provincial de la Province de Rio Grande do Sul, et du frère João Gutemberg, Supérieur du District d'Amazônia, j'ai la joie d'accueillir chacun des participants, frères et laïcs, hommes et femmes. Cette maison est la vôtre, sentez-vous à l'aise pour jouir de la richesse mariste de cette maison qui, faute de pouvoir vous offrir toutes les commodités sou-

haitées, vous reçoit les bras ouverts. Je souhaite que les jours que vous passerez ici soient de croissance fraternelle et spirituelle.

Soyez certains que toutes nos communautés du Brésil et de tout le monde mariste ont les yeux tournés vers Mendès et prient Marie et saint Marcellin pour que d'ici surgissent une nouvelle vie et une ardeur missionnaire renouvelée.

Lorsque le peuple hébreu s'est trouvé prisonnier entre l'armée égyptienne et la Mer Rouge, le Seigneur s'est adressé à Moïse pour l'encourager : « Dis aux Israélites de se mettre en route » (Ex 14,15). Tel est peut-être l'ordre que le Seigneur nous adresse aujourd'hui : Avançons ! Soyez tous les bienvenus, soyez toutes les bienvenues ! Et que Marie, notre Bonne Mère, bénisse notre Assemblée Internationale de la Mission Mariste.

Fr. Claudino Falchetto, fms
Provincial amphitryion



CHRONIQUE

Organisation pratique de l'Assemblée

La première réunion, le 3 septembre, a commencé par la salutation sympathique des bouffons qui ont utilisé les quatre langues officielles de l'Institut pour s'adresser à tous les participants et leur souhaiter la bienvenue. Eux-mêmes ont présenté les traducteurs, qui, à leur tour, ont donné les informations opportunes à tous les collaborateurs pour utiliser correctement le matériel de traduction. Ils ont aussi présenté les membres de l'équipe technique qui aidera les personnes de l'assemblée pendant toute la rencontre..

Accueil du frère Provincial amphitryon

Ce groupe sympathique de bouffons, composé de frères et d'élèves maristes, s'est chargé de conduire jusqu'à la table présidentielle le frère Claudino Falchetto, Provincial de la Province Brasil Centro-Norte, où se déroule l'Assemblée. Le frère Falchetto, dans son mot de bienvenue à tous les frères et laïcs qui sont venus à la rencontre, a rappelé les origines difficiles de l'œuvre mariste au Brésil, quand le frère Adorátor a acheté la propriété de Mendès où a lieu cette Assemblée de Mission mariste. Il a aussi souhaité la bienvenue à tous au nom de sa Province et des autres Provinciaux du Brésil.

INAUGURATION DE L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA MISSION MARISTE

RAPPORT SUR L'OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA MISSION MARISTE



MENDÈS, 3 SEPTEMBRE 2007

ÉRICA PEGORER

C'EST UN PRIVILÈGE POUR MOI D'ÊTRE LÀ AUJOURD'HUI, EN REPRÉSENTATION DE LA COMMISSION PRÉPARATOIRE, ET D'INTERVENIR JUSTE APRÈS LE FR. EMILI ET CEUX QUI ONT DÉJÀ PARLÉ À CETTE MÊME TABLE. SOYEZ LES BIENVENUS À CETTE ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA MISSION.

Notre Commission s'est réunie pour la première fois à Rome, en décembre 2004. Les séances terminées, lorsque je me trouvais dans l'avion qui me ramènerait en Australie après de longues heures de vol, je

pensais déjà à l'Assemblée que nous allions préparer : elle devait être un **événement définitif** dans l'histoire de l'Institut. Je me sentais un peu nerveuse lorsque je me mettais à imaginer le déroulement des choses jusqu'à la fin. Les membres de la Commission et moi-même avons accepté l'invitation du F. Seán Sammon et des Conseillers généraux pour planifier, organiser et développer l'appel lancé par le XX^e Chapitre général. En ce moment, tous ceux qui sont ici témoignent de la réponse faite à cet appel. Merci d'être venus ! Merci d'avoir laissé de côté momentanément votre vie quotidienne, vos familles, votre travail, pour venir à ce rendez-vous qui nous permettra de penser au bien de l'Institut et à son avenir.

La Commission, et certainement vous aussi, a fait dès le début un parcours qui s'est avéré enthousiasmant et plein de défis. Après notre première réunion à Rome, la seule chose qui était claire pour moi, c'était que nous avions devant nous un projet ambitieux, avec de nombreux obstacles à franchir en chemin. Nous étions conscients des difficultés





qui seraient les nôtres compte tenu des distances, de la diversité des langues, des différentes expressions culturelles, du temps dont chacun disposait, des coûts, etc. Bref, nous devons trouver une manière créative d'encourager des milliers de personnes au niveau local pour qu'elles s'engagent dans une réflexion conjointe sur la mission, la coresponsabilité dans nos apostolats respectifs et le changement de mentalité par rapport à certaines choses. Le défi dans cette phase initiale était de faire en sorte que le plus grand nombre de Maristes soit représenté dans ce discernement. À ces moments-là, ce dont nous avions le plus besoin, c'était de la coopération de la part des Provinces et des Districts. Et elle est arrivée en abondance !

Deuxièmement, il s'agissait de rassembler ici des personnes de tous les continents en utilisant **seulement quatre langues** pour la communication; c'était une gageure vu la grande variété linguistique et culturelle.

Puis, lorsque nous nous sommes fait une idée de la grande richesse de matériaux qui nous arrivaient de partout, nous avons commencé à penser au contenu et à l'organisation de l'Assemblée elle-même, car le programme devait tenir la route pendant les dix jours qui étaient prévus. À mesure que nous analysions les apports reçus des différentes parties, nous prenions conscience des tendances manifestées par les jeunes d'aujourd'hui. À la vue de la variété de contextes et de la

singularité des réponses, des préoccupations identiques s'éveillaient en nous, ainsi qu'un même amour pour nos enfants et nos jeunes. Arrivés aux dernières étapes de la planification, nous avons passé en revue les objectifs de départ pour être certains que le programme de cette rencontre répondrait au projet originel. En 2004, lorsque nous avons commencé à organiser l'Assemblée, nous étions conscients de la responsabilité que nous prenions, mais en même temps nous étions unanimes sur ce point : nos travaux de préparation devaient être marqués par un esprit **d'audace et d'espérance** dans l'avenir.

Il y a eu des moments où, face à l'ampleur de l'événement, une certaine tension et une impatience naturelle s'emparaient de nous. Mais le Fr. Emili, grâce à son excellent leadership, réussissait à nous redonner le calme, nous ai-



**DIEU SOIT BÉNI ! CETTE
RENCONTRE INTERNATIONALE
A ÉTÉ VRAIMENT INTENSE ET**

**STIMULANTE. JE ME SENS PRIVILÉGIÉ D'Y AVOIR
PARTICIPÉ. JE DEMANDE À DIEU DE ME DONNER
DES FORCES POUR POUVOIR TRANSMETTRE AUX
AUTRES, À PARTIR DE MAINTENANT, LES FRUITS
QUE J'AI REÇUS ICI. SURTOUT À CEUX QUE
JE REPRÉSENTAIS DANS L'ASSEMBLÉE.
QUE LE SEIGNEUR ME MONTRE LE CHEMIN.**

JULIUS ATETE WARITU, AFRIQUE CENTRE-EST



dant à confier dans l'inspiration de l'Esprit qui voulait nous guider en chemin. L'exercice de ce leadership a été un don pour nous ; j'en rends grâce publiquement.

Bien entendu, un événement comme cette Assemblée suppose un bon nombre de personnes qui ont travaillé dans les coulisses ; nous leur en sommes vraiment reconnaissants. Je souhaite mentionner spécialement les FF. Juan Miguel Anaya et Wagner Cruz, à cause de leur contribution à une organisation si brillante ; je pense aussi à ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, ont rendu possible une telle Assemblée.

Vous avez certainement remarqué la délicatesse et les petits détails avec lesquels nous avons été accueillis dans cette maison dès notre arrivée. D'ores et déjà un grand merci à ceux qui nous ont accueillis à Mendès avec une si grande hospitalité.

Je suis sûre que nous avons déjà ressenti la force de l'Esprit qui guidera le travail que nous réaliserons, le cœur ouvert et compatissant, pendant ces jours. Me faisant l'interprète des sentiments de tous les membres de la Commission, je tiens à vous dire que cela a été un vrai privilège et une grande bénédiction d'avoir mené à bien cette tâche. Au cours de ces dernières années, nous sommes parvenus à connaître beaucoup mieux la réalité de l'Institut mariste et, par la même occasion, nous avons constaté que l'amitié entre nous-mêmes a grandi, ainsi que l'amour du travail que nous accomplissons dans les différentes parties du monde. C'est exactement ce que nous vous souhaitons, au moment où vous allez vous engager dans cet événement décisif de notre histoire mariste.



CHRONIQUE

Le frère Séan inaugure l'Assemblée

Le frère Séan Sammon, Supérieur général, a ouvert l'Assemblée par une réflexion intéressante. Champagnat, avec une vieille maison, deux candidats et la bourse vide, avait un rêve quand il a lancé l'Institut. Et ce rêve a crû jusqu'à aujourd'hui. Nous les Maristes sommes dans 76 pays avec 4.100 frères, plus de 40.000 laïcs qui touchent la vie de plus de 500.000 élèves.



ALLOCUTION D'OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA MISSION MARISTE



MENDÈS, 3 SEPTEMBRE 2007

SEÁN D. SAMMON, FMS

UN LUNDI MATIN, LE 17 AOÛT 1896, MARY IRENE FITZGIBBON ÉTAIT ENTERRÉE À NEW YORK. VINGT MILLE PERSONNES ACCOMPAGNAIENT LA DÉFUNTE, EN MARCHANT DERRIÈRE LA SIMPLE VOITURE FUNÈBRE QUI TRANSPORTAIT SES RESTES, CE QUE LE *HERALD* QUALIFIA LE JOUR SUIVANT D'ÉVÉNEMENT SANS PRÉCÉDENT.

Cette femme de foi jouissait d'une si grande estime chez les habitants de la ville, que le *New York Times* disait sommairement dans ses titres : « Sœur Irene est morte ». Tous savaient qu'elle était.¹

Mary Irene Fitzgibbon fut la créatrice du Foundling Asylum, connu par la suite comme New York Foundling Hôpital. Il fut un temps où cette institution secourait environ 600 femmes et 1 800 enfants, et quand la fondatrice est morte, c'était le seul organisme de ce type à New York qui garantissait les soins à toutes les femmes et enfants qui frappaient à sa porte, quelle que fut leur religion, race ou ethnie, état civil, ou crédit économique.

Pourquoi est-ce que je raconte l'histoire de Mary Irene Fitzgibbon à l'ouverture de l'Assemblée de la Mission Mariste ? Le fais-je pour marquer le fait qu'elle, et ceux qui travaillaient avec elle, s'occupaient de ceux qu'on punissait, des plus nécessiteux et des femmes célibataires violées ?

Ou peut-être du fait que sa détermination me rappelle une fois de plus que le ministère authentique de l'Église a toujours été de regarder à travers les autres et non par sa réalisation personnelle ?

Ou peut-être que ce qu'il me vient à l'esprit est que cette femme avait ce don spécial qui caractérise les chefs religieux, quelle que soit l'époque où il leur faut vivre ?

¹ Ver Maureen Fitzgerald. *Habits of Compassion: Irish Catholic Nuns and the Origins of New York's Welfare System, 1830-1920* (University of Illinois Press, 2006).



CE FUT UN PRIVILÈGE POUR MOI
D'ASSISTER À L'ASSEMBLÉE
INTERNATIONALE DE LA MISSION

MARISTE. JE PENSE QUE CE FUT UN MOMENT HISTORIQUE POUR L'INSTITUT MARISTE ET LES PARTICIPANTS, FRÈRES ET LAÏCS, DE SE RÉUNIR À MENDÈS DU 3 AU 12 SEPTEMBRE POUR PARTICIPER À CETTE ASSEMBLÉE. TOUTES LES ACTIVITÉS DE L'ASSEMBLÉE, SERVICES ET ATTENTIONS, ONT ÉTÉ EXTRAORDINAIRES, ET ONT MONTRÉ LE PARFAIT ACCUEIL QUE LES HÔTES BRÉSILIENS NOUS ONT RÉSERVÉ. PAR CES MOTS, VOICI MON APPRÉCIATION PERSONNELLE DE L'ASSEMBLÉE : DES YEUX OUVERTS, UN ENGAGEMENT, UN ENRICHISSEMENT ET UNE LUMIÈRE. LES YEUX OUVERTS QUI M'ONT PERMIS DE VOIR DES PERSONNES DE TANT DE NATIONALITÉS, CULTURES ET RACES TRAVAILLANT ENSEMBLE ET ÉCHANGÉANT ENTRE EUX. L'ENGAGEMENT QUI ÉTAIT ÉVIDENT DANS LE DIALOGUE QUOTIDIEN, SINCÈRE ET ENTHOUSIASTE, DES GROUPES. TOUT CELA A ÉTÉ POUR MOI UN MOTIF D'ENRICHISSEMENT PERSONNEL. JE DOIS AUSSI REMERCIER POUR LA LUMIÈRE QUE J'AI REÇUE GRÂCE AUX DIRECTIVES DONNÉES PAR L'ASSEMBLÉE. CETTE EXPÉRIENCE M'A ENTIÈREMENT SATISFAIT.

Joseph Chua, China

Eh bien non. Les raisons sont autres. Je vous raconte l'histoire d'Irene parce que sa vie et sa mort nous donnent quelques leçons sur la mission et l'apostolat, et plus concrètement sur la mission et l'apostolat maristes. Je vous parle de cette sœur de la charité parce qu'elle a compris que le charisme a peu à voir avec des questions de gestion et de maintenance et beaucoup à voir avec la mission.

Et pour un autre motif : parce qu'elle a su répondre aux signes de son temps avec audace, courage et simplicité. Elle ne se préoccupait pas de faire les choses correctement, mais de faire ce qui était correct. Et cela dès le début même de sa tâche apostolique.

SOYEZ LES BIENVENUS ET MERCI POUR VOTRE PRÉSENCE

Je veux commencer par vous souhaiter la bienvenue et dire un mot de remerciement. Bienvenus au Brésil, à cette Assemblée de Mendès, à cette communauté de foi. Vous aviez d'autres choses à faire ces jours-ci, et c'est pourquoi nous nous réjouissons que vous ayez décidé de venir les passer ici, consacrés à ce travail commun que nous allons réaliser.

La Commission préparatoire m'a demandé de faire de brèves remarques ce matin sur l'Assemblée et son objectif. Avec ceci je ne prétends pas donner le dernier mot ni le mot définitif sur le sujet, mais simplement apporter quelques réflexions qui vont s'ajouter à celles que beaucoup d'autres Maristes engagés dans la mission de l'Église dans le monde entier ont déjà faites pendant des mois.

On a fourni beaucoup d'efforts pour préparer cette Assemblée, non seulement ici au Brésil, mais dans tout l'Institut. Des frères et des laïcs maristes ont mis en commun leurs soucis à l'échelle des régions, des pays, des Provinces et des Secteurs, pour assurer que ces jours soient pour nous non seulement une occasion de réfléchir avec franchise sur l'état de la mission mariste dans notre monde d'aujourd'hui, mais aussi un temps pour rêver. Parce que si nous pouvons dire quelque chose de Marcellin, c'est qu'il fut un rêveur. Un type spécial de rêveur, celui qui a du courage et du cœur pour transformer ses rêves en réalité.

Ce matin je veux vous parler du charisme, et de la coresponsabilité, et aussi du défi qui se présente à nous d'être des chefs religieux pour le temps présent.

CHARISME

La vie de François d'Assise, le grand saint du XIII^e siècle, nous enseigne quelque chose sur ce que signifie ce mot qui tant de fois a été mal interprété : le charisme. Il y en a qui l'utilisent pour définir un certain type de personnalité ou de mouvement, tandis que d'autres insistent sur le fait qu'il se réfère à certaines tâches qu'on suppose être en accord avec la vision originale du fondateur. Toutefois, le terme de charisme a un sens bien plus profond que cela.

Bien qu'il fût un prédicateur de notoire renommée, François ne prononçait pas toujours ses sermons depuis la chaire d'une église, ni ne se servait pas continuellement de la parole pour le faire. Il prêchait l'évangile dans tout ce qu'il faisait. Dans son attention envers les pauvres de son temps, dans son admiration devant la création de Dieu, sa compréhension des jugements humains simples. Disons simplement, François irradiait la *Bonne Nouvelle* de Jésus. "Prêchez l'évangile sans cesse – raconte-t-on qu'il disait – mais servez-vous seulement des mots quand c'est nécessaire".

Appelez-le charisme franciscain, appelez-le comme vous voudrez, le fait est que François était rempli de l'Esprit Saint. Et en cela consiste le charisme, la présence de l'Esprit Saint, ni plus ni moins. Marcellin Champagnat l'a ainsi compris et a laissé l'Esprit Saint s'emparer de lui. De quelle autre manière peut-on avoir autant de courage pour lancer le mouvement mariste ?

Parce que, bien prudent, le fondateur n'avait qu'une vieille maison, deux aspirants sans étude et la bourse vide quand il a commencé. Mais il avait un rêve. Et ce rêve a crû jusqu'à se transformer aujourd'hui en une présence effective dans 76 pays, où travaillent 4 100 frères et plus de 40 000 laïcs, qui touchent la vie de 500 000 jeunes chaque année.

Mais croyons-nous réellement que l'Esprit de Dieu qui s'est montré de manière si active en Marcellin



Champagnat hésite à venir en nous, et à nous encourager aujourd'hui ? Quand nous embrassons le charisme, nous laissons l'Esprit Saint prendre l'initiative. Nous devons donc accepter les conséquences que cela entraîne. Parce que l'Esprit Saint peut effectuer une grande tâche dans un temps très bref. Le Concile Vatican II est un bon exemple de ce que je dis.

LAÏCAT MARISTE ET MISSION

Vatican II a été un moment décisif pour le laïcat catholique, tout comme pour ceux qui mènent la vie religieuse. Parce qu'avant cette assemblée historique, l'Église ressemblait à une pyramide. Dans cette structure, le sacerdoce occupait la haute partie puisqu'il était considéré comme la vocation supérieure. La vie religieuse était placée dans la bande du milieu, tandis que le laïcat, qui comprend l'immense majorité des membres de l'Église, était relégué à la base de la pyramide. Les laïcs, on les voyait presque comme les aides de ceux qu'on considérait comme les représentants authentiques de l'Église : évêques, prêtres et religieux.

Que les temps ont changé ! La proclamation de l'appel universel à la sainteté qui a résonné pendant le Concile était adressée également aux uns et aux autres. Finalement il y eut une déclaration

allocution d'ouverture

Fr. Seán Sammon



L'ASSEMBLÉE A ÉTÉ UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE POUR CHACUN DE NOUS ET POUR LA CONGRÉGATION DANS SON ENSEMBLE. LE FAIT QUE DES LAÏCS ET DES FRÈRES, SI DIVERS SOIENT-ILS, SE SOIENT RASSEMBLÉS, ME SEMBLE UNE GRANDE RÉUSSITE. J'Y VOIS LA MAIN DE L'ESPRIT. AUJOURD'HUI PLUS QUE JAMAIS, NOUS VIVONS DANS UN MONDE DIFFÉRENT QUI NOUS LANCE DE NOUVEAUX DÉFIS. NOUS DEVONS NOUS EFFORCER DE DONNER DES RÉPONSES SIGNIFICATIVES ENSEMBLE, FRÈRES ET LAÏCS, DANS UNE VISION PARTAGÉE. DANS L'ASSEMBLÉE NOUS AVONS EU L'OCCASION D'ÉCOUTER DIFFÉRENTS CRITÈRES SUR LA MANIÈRE D'ABORDER LES PROBLÈMES DES JEUNES D'AUJOURD'HUI. J'ESPÈRE QUE, FORTS DE TOUTES CES IDÉES, NOUS POURRONS PRENDRE DES INITIATIVES QUI SOIENT SOURCE D'ESPÉRANCE POUR LA JEUNESSE. LES DIVERS TALENTS ET EXPÉRIENCES DES FRÈRES ET DES LAÏCS ENRICHIRONT NOTRE CONGRÉGATION. LES RÉPONSES MARISTES DES DIFFÉRENTES PARTIES DU MONDE NOUS ONT FAIT VOIR CLAIEMENT QU'IL EST TEMPS D'ÉLARGIR L'ESPACE DE NOTRE TENTE POUR QUE LES MEMBRES DU LAÏCAT PUISSENT Y PRENDRE PLACE, DE MANIÈRE QUE NOUS NOUS ENGAGIONS TOUS ENSEMBLE POUR LE ROYAUME. C'EST LÀ UNE TÂCHE QUE NOUS NE POUVONS RÉALISER INDIVIDUELLEMENT, MAIS AVEC LA CONGRÉGATION TOUT ENTIÈRE : NOUS AVONS TOUS REÇU LE MANDAT D'ÉTENDRE LE ROYAUME DE DIEU SUR LA TERRE. J'ESPÈRE QUE CET APPEL À LA COOPÉRATION ET À L'APPARTENANCE SE CONCRÉTISERA, SIMPLEMENT PARCE QUE C'EST UNE APPEL DE L'ÉGLISE. JE SUIS CONVAINCU, PLUS QUE JAMAIS, QUE LES LAÏCS AUSSI SONT INSPIRÉS PAR L'ESPRIT, ET QU'ILS ONT LEUR VOCATION PROPRE POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DE NOS JEUNES. JE L'AI VU CLAIEMENT LORS DE L'ASSEMBLÉE, LORSQU'ILS PARTAGEAIENT AVEC UNE SI GRANDE PROFONDEUR LEUR VÉCU DU CHARISME DE MARCELLIN CHAMPAGNAT DANS LEURS DIFFÉRENTES MISSIONS. J'ESPÈRE QUE NOUS TOUS, FRÈRES ET LAÏCS, NOUS NOUS OUVRIRONS À L'ESPRIT POUR FAIRE ENSEMBLE L'EXPÉRIENCE D'UNE NOUVELLE PENTECÔTE.

FR. EMMANUEL MWANALIRENJI, SOUTHERN AFRICA

expresse : tous les chrétiens ont été baptisés pour une mission, celle de proclamer le Royaume de Dieu et son immanence. Voici la racine et l'origine du laïcat mariste, dans le sacrement du baptême et nulle part ailleurs.

Mais autant le Concile a clarifié la fonction, l'identité et la mission des laïcs catholiques, autant il est resté vague en ce qui concerne les instituts religieux. D'une certaine manière nous sommes sortis du Concile avec une sensation de confusion. Avant le Concile la vie religieuse était une société fermée, avec des normes et des règles précises. Son identité préconciliaire peut maintenant nous paraître assez élitiste, en rappelant que la perfection individuelle se présentait comme sa *raison d'être*. Dans l'Église post-conciliaire, notre style de vie n'est plus proclamé comme un état de perfection en tant que tel, mais plutôt comme un chemin pour que les croyants puissent grandir dans l'amour et la sainteté. Et on comprend mieux que la dernière norme et la règle suprême de toutes les communautés religieuses soit la suite du Christ, au lieu de l'accomplissement d'une série de règlements.

Par conséquent, quelle est le but de la vie religieuse dans l'Église ? Qu'est-ce qui la rend différente ? Nous pouvons commencer par répondre à ces questions en indiquant que la vie religieuse n'est pas née pour être une force d'appui ecclésiastique. On n'a jamais prétendu que ses membres doivent être absorbés par les structures diocésaines comme il arrive aujourd'hui, quand nous les



voyons en train de réaliser des tâches qui correspondraient mieux à d'autres.

Parce que la vie religieuse, dans sa meilleure expression, doit constituer la mémoire vivante de ce que l'Église désire être, peut être et doit être. Mais ce sera seulement à condition d'accomplir cette recherche si, d'une certaine manière, elle reste à côté de l'Église, dans la périphérie, non au centre.

La vie religieuse aujourd'hui faiblit dans quelques parties du monde parce qu'elle ne répond pas complètement à ce qui lui a donné son principe et son fondement. Parce que ses membres, hommes et femmes, font profession publique de vivre radicalement l'évangile comme fin et raison de leur existence. Et cela signifie une vie cimentée dans la prière et l'esprit de foi, une vie qui requiert du sacrifice et de l'abnégation, une vie dans laquelle soit visible que Jésus-Christ est le centre et la passion de ceux qui se sont engagés à le suivre.

Le Pape Jean Paul II avait la conviction que l'Église de cette ère finirait par être connue comme l'Église du laïc. En supposant qu'il était dans le vrai, nous autres, les frères, nous ferions bien de nous interroger sur la manière dont nous pouvons aider à ce que se réalise la mission des laïcs dans l'Église et le monde d'aujourd'hui.

Le laïc mariste n'est qu'une réponse à cette question. Reconnu avec davantage de plénitude pendant les années qui ont suivi le Concile Vatican II, sa raison d'être repose sur la mission commune et sur l'appel prophétique que nous partageons par le sacrement du baptême. Son lien va bien au-delà de la seule participation à des tâches collectives ; il

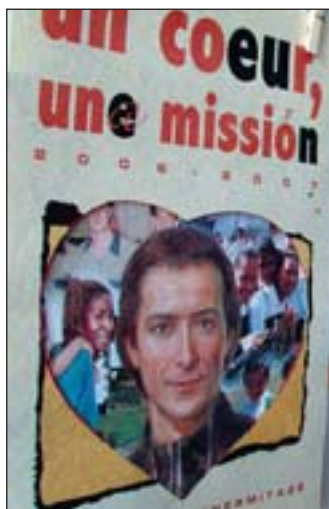
consiste à partager la foi et un ensemble de valeurs communes, centrés sur l'amour de Jésus et unis dans l'expérience d'avoir Marcellin Champagnat qui gagne nos cœurs et notre imagination.

Parmi les nombreux dons qui nous sont venus de la main du Concile, l'un était la constatation que le charisme du fondateur appartient à l'Église et pas seulement à ses disciples religieux. Par conséquent, les laïcs lancent aujourd'hui un défi à la vision limitée que le charisme serait un trésor qui appartiendrait seulement aux frères. Chacun des membres du laïc mariste a son histoire personnelle à raconter, a parcouru son propre itinéraire de foi, et dispose d'une expérience unique du fondateur et de sa spiritualité. Si nous voulons écouter ces histoires, connaître ces chemins de foi, et arriver à apprécier avec plus de plénitude les nombreuses expériences de Marcellin et de sa spiritualité qui sont données autour de nous, il sera bon que nous partagions ce que nous avons en commun et respections les différences qui existent entre l'identité d'un Petit Frère de Marcellin et de celle d'un laïc mariste.

CORESPONSABILITÉ

Pour donner une impulsion au laïc mariste aujourd'hui nous devons être frères entre nous et avec ceux qui participent à notre mission. Ce qui nous amène à nous écouter et à apprendre les uns des autres, partager notre héritage spirituel et apostolique, et favoriser l'attitude de coopération. Par conséquent, quand nous parlons de "nos" apôtats nous nous référons à un lien étroit entre les frères de Marcellin et le laïc mariste. C'est bien le moment de faire un pas en avant, et au lieu de nous limiter à inviter les laïcs à nous aider dans la tâche, nous devrions finalement les considérer comme de vrais co-





² cf. Howard Grey, SJ, "Contemporary Religious Leadership." *Review for Religious*, Septembre/Octobre 1997, 56(5), pp. 454-467.

³ Ibid.



responsables de cette tâche. Elles ne sont pas nombreuses, les Provinces où, ces dernières années, les laïcs des deux sexes ont assumé des postes de direction dans les œuvres. Nous, les frères, devons leur offrir notre appui en leur offrant une formation mariste, avec le témoignage de notre vie religieuse et de la promotion de nos valeurs apostoliques. En accompagnant les laïcs pour qu'ils suivent plus pleinement leur appel personnel dans la vie, nous serons plus conscients de la grâce de notre propre vocation de frères consacrés.

DIRECTION RELIGIEUSE

Howard Grey, jésuite, raconte une expérience de ses années comme jeune prêtre. On lui avait demandé d'aller donner une retraite à une vieille religieuse qui était dans les dernières phases d'une sclérose multiple, et il ne savait pas ce qui l'attendait. Mais quand il a salué la sœur, il a constaté qu'il était devant une femme ingénieuse, perspicace, qui ne se plaignait à aucun moment. La retraite s'est bien passée, mais la leçon la plus importante n'est arrivée qu'au dernier jour. Quand Grey quitta la sœur, elle lui dit ces mots : "Père, vous êtes un jeune homme, et moi une femme vieille et moribonde, donc les deux nous sommes en état de recevoir un conseil."

"Quand j'étais une très jeune religieuse, je pensais que l'important était de donner à Dieu ma tête, donc je me suis consacrée à étudier intensément, je suis entrée à l'Université et je suis parvenue à faire un doctorat. Je voyais l'enseignement comme mon chemin pour aller à Dieu".

"Mais au bout de quelques années, sont apparus dans ma communauté d'autres besoins. On m'a confié la gestion académique de l'université et j'ai dû assumer le doynenné d'une faculté. J'ai alors pensé que ce que Dieu voulait de moi, c'étaient mes mains, ma capacité, pour obtenir de grandes réalisations dans la faculté et louer ainsi l'institution".

"Et maintenant, vous me voyez bien. Il m'en coûte énormément de rappeler ces choses, et je ne peux pas soutenir un verre d'eau. De cette manière je me rends compte, comme jamais avant, que ce que Dieu me demandait tout le temps était le cœur. Père, donnez votre tête et vos mains au Seigneur, mais gardez toujours en même temps le cœur".²

Pourquoi est-ce que je vous présente ce témoignage en terminant mes observations ? Pour une raison très simple. Parce que notre mission est, avant tout et surtout, une mission du cœur. Le véritable défi de la mission mariste aujourd'hui est d'arriver à être, avec ses hauts et ses bas et ses risques, un homme ou une femme qui sache aimer de plus en plus.

Mais nous pourrons seulement atteindre cet objectif si nous arrivons vraiment à nous connaître et à nous accepter nous-mêmes, avec tous nos dons, ainsi qu'avec nos limites et jugements. Jésus a été capable de parler aux cœurs déçus des deux disciples qui se dirigeaient vers Emmaüs parce que leur cœur était aussi ouvert, leur foi éprouvée, leur espérance défiée, et leur amour cassé. Jésus savait par expérience personnelle qu'il ne pouvait pas faire le chemin d'Emmaüs sans le chemin de croix. »³



Conclusion

Dans cent ans, quelqu'un écrira l'histoire de ce temps qu'il nous a été donné de vivre. Que racontera-t-on alors de nous ? Dira-t-on que nous avons su répondre aux signes des temps, comme Mary Irene Fitzgibbon, avec courage, audace et simplicité ? Dira-t-on que nous avons réussi à assumer le risque de laisser agir l'Esprit Saint en nous et par nous, de sorte que nous sommes devenus des hommes et des femmes de grand cœur, des personnes capables d'être des messagers de la miséricorde et de l'amour de Dieu ? Dira-t-on que nous avons réussi à transmettre à une autre génération le rêve et la passion de Marcellin Champagnat ?

Je ne peux pas m'imaginer un temps meilleur que celui-ci pour vivre, ou une période plus riche dans l'histoire pour participer au mouvement mariste. Parce que, de la même manière qu'à Marcellin on a donné la responsabilité de faire vivre l'Institut, à nous on a donné la responsabilité de le revitaliser à nouveau. Mais nous pourrions seulement le faire si l'Esprit de Dieu est vivant et actif en chacun de nous.

Si les années passées à la mission mariste m'ont enseigné quelque chose, c'est d'être conscient de mes propres limites comme personne, de mon

propre péché comme homme, de ma propre nécessité de salut. Ce furent d'importantes leçons pour moi, bien que j'aie eu des difficultés à les apprendre. De cette manière je me suis convaincu que c'est un manque de bon sens de ne pas laisser Dieu prendre l'initiative. Notre tâche consiste à discerner sa volonté et à suivre ses pas, peu importe où ils nous mènent, peu importe si le chemin est rugueux.

Malgré tout cela, nous devons rester confiants et être des messagers d'espoir pour les jeunes pauvres que nous sommes appelés à servir. Dans cet esprit fut Jean Paul II quand il termina la visite de mon pays. En s'adressant à la foule réunie au stade de basket-ball de Baltimore, le Pape a conclu son message par des mots pris au prophète Habacuc. Moi aussi je les reprends ici pour mettre fin à ces réflexions que je vous ai offertes :

*Parce que la vision a son heure ;
et à son temps elle s'accomplira.
Si elle est en retard, attends-la,
parce que c'est sûr qu'elle viendra.*

Merci

CHRONIQUE

**Présentation
du Conseil général**

Le frère Emili Turú, Conseiller général et coordinateur de la Commission préparatoire de l'Assemblée, présente les membres du Conseil général, présents dans l'Assemblée, et plusieurs frères de l'Administration générale qui assistent aussi : frère Juan Miguel Anaya, secrétaire de la Commission préparatoire et frère Antonio Martínez Estaún, Directeur des Communications, ainsi que les membres de la Commission préparatoire.

**Rapport de la Commission
préparatoire**

Madame Érica Pegorer, au nom de la Commission préparatoire, a décrit le parcours effectué par celle-ci depuis qu'on lui a confié le projet de l'Assemblée jusqu'à présent. Elle a eu des mots de remerciement pour tous ceux qui ont participé aux étapes de préparation de cette dernière ; elle a aussi défini les objectifs de cette rencontre internationale de frères et laïques, et elle a manifesté l'espoir de répondre aux défis historiques qu'a posés cette Assemblée. Après son intervention, le frère Séan Sammon a prononcé le discours d'ouverture.





CHRONIQUE

Le logo et l'hymne de l'Assemblée

Finalement le logo de l'Assemblée est introduit, porté par cinq personnes en représentation de chacun des cinq continents, et il est placé dans la salle, bien en vue. Dans les interventions pour expliquer le sens du logo « Un cœur, une mission », sont employées des langues de chacun des continents : le « guaraní » pour l'Amérique ; le « cebuano » pour l'Asie ; le « swahili » pour l'Afrique ; le « grec » pour l'Europe, et le « pidgi », de Papouasie-Nouvelle Guinée, pour l'Océanie.

Ensuite les participants chantent l'Hymne de l'Assemblée, composé pour l'occasion par le groupe musical mariste Kairoi. Le frère Miquel Cubelles, avec une pédagogie très habile, parvient en quelques minutes à ce que tous apprenent la musique et l'appliquent aux paroles traduites en plusieurs langues.





2. LE DON DES JEUNES ET DE LA VOCATION MARISTE



ÉCOUTER LES JEUNES “DES VOIX D’ESPOIR”

UN SPECTACLE À L’OUVERTURE DE L’ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA MISSION MARISTE



CLÁUDIA LAURETH
FAQUINOTE,
ANNALISTE SOCIALE
DE LA PROVINCE
MARISTE
BRASIL CENTRO-NORTE

MENDÈS, 3 SEPTEMBRE 2007

LE POINT CENTRAL DU SPECTACLE “VOIX D’ESPOIR”, PRÉSENTÉ À L’OUVERTURE DE L’ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA MISSION MARISTE, CÉLÉBRÉE À MENDÈS, ÉTAIT L’HISTOIRE D’ENFANTS ET DE JEUNES DU MONDE ENTIER, RACONTÉE PAR DES ÉLÈVES D’UNE UNITÉ SOCIALE DE LA PROVINCE MARISTE DU BRASIL CENTRO-NORTE, QUI ONT PRÊTÉ LEURS VOIX POUR QUE LES PARTICIPANTS À L’ASSEMBLÉE SE SENTENT PLUS PROCHES DES “MONTAGNE” DE NOTRE TEMPS.

Comment donner une voix, une âme, un enchantement et une émotion aux histoires de vie des “Montagne” de notre temps, par lesquelles ils exprimaient, à leur manière, leurs appels au monde mariste des laïcs (hommes et femmes) et des frères, en respectant en même temps qu’en cherchant à comprendre l’internationalité de l’Institut ?

C’était la question qui défiait et orientait garçons et filles de l’Unité Sociale du Collège Mariste São Vicente de Minas, appartenant à la Province mariste du Brasil Centro-Norte, après s’être rassemblé pour prêter leurs voix au spectacle “Voix d’espoir”.



des voix d'espoir

Cláudia Laureth Faquinote

La préparation des élèves et l'organisation du spectacle ont été pensées et conçues par diverses personnes avec le soin du potier qui travaille la céramique, en engageant les élèves comme protagonistes. Il s'agissait de *donner une vie et une voix* aux histoires d'autres enfants et de jeunes, à leurs appels, à des personnes qui ne connaissaient pas la dimension de l'internationalité de l'Institut et de son charisme fondamental. On a utilisé de nombreux procédés, par exemple des ateliers avec élèves et éducateurs pour parler de la présence mariste dans le monde, le contexte de l'Assemblée Internationale de la Mission Mariste, surtout les étapes préalables et comment tous et chacun dans son coin du monde où sont présents les Maristes ont été invités à participer à la préparation de l'Assemblée. Il est important de remarquer qu'en plus des histoires, soit d'enfants et de jeunes de cultures et d'identités si lointaines, il y avait une grande ressemblance avec les histoires et l'itinéraire de vie de plusieurs des élèves qui prêtaient leurs voix comme acteurs ou actrices de ce spectacle.





Ainsi, en se voyant comme personnages du spectacle et porte-paroles des appels *des* Maristes du monde entier et *pour* les Maristes du monde entier c'était un défi pour tous les engagés sur la route "Voix d'espoir".

Pendant tout le temps de la préparation, l'internationalité de l'Institut – et tout le poids qu'elle charrie – n'est pas passé inaperçue... Océanie, Afrique, Amérique, Europe et Asie. Les questions des jeunes élèves durant les répétitions et les ateliers étaient nombreuses, mais en arrivant à Mendès, la veille de la présentation officielle, ils ont eu la possibilité de faire la connaissance des participants à l'Assemblée, ce qui a élargi leur perception des choses et a contribué à une meilleure connaissance de la réalité. Cette réalité s'est dévoilée à partir des accents, des ethnies différents, des visages, des expressions, des langues, des gestes, et a montré la diversité « mariste ».

Il est impossible de décrire, autant qu'on le puisse, ce qui a été vécu pendant la préparation du spectacle, mais surtout quand les élèves furent présents à Mendès et d'une manière spéciale pendant la représentation de « Voix d'espoir » : l'émotion, l'éclat des yeux, l'émerveillement, les joies et les peurs, l'empathie entre tous les présents, le changement

des rythmes des boîtes de conserve, un rythme qui allait au cœur et inquiétait l'âme, le sentiment d'appartenance, l'être mariste, la signification d'une larme, parler lentement les langues les plus différentes dans l'Assemblée, tout cela montrait la présence mariste dans les cinq continents, et réalisait le rêve de Champagnat d'être dans tous les diocèses du monde pour faire connaître Jésus-Christ et le faire aimer par tous les enfants et les jeunes.



CHRONIQUE

« Lata viva », un jeune groupe musical

La motivation forte de ce jour a été donnée par les élèves maristes eux-mêmes. Dans l'esprit des organisateurs de cette Assemblée, l'idée fut que tous les enfants et jeunes du monde devaient ici être présents avec frères et laïques. Ce sont eux qui permettent de mener à bien la mission mariste dans le monde. C'est pourquoi, le groupe musical "Lata viva" a été celui qui a apporté à l'assemblée la voix des enfants du monde. Le nom du groupe "Lata viva" est né des instruments musicaux qu'ils utilisent. Ils accompagnent leur œuvre musicale "Voix qui donnent l'espérance", préparée spécialement pour l'Assemblée, avec des boîtes de conserve de métal ou de plastique qui ont contenu des produits industriels. Au rythme de leurs instruments, un groupe de danse a exécuté une chorégraphie dans laquelle s'insèrent plusieurs histoires réelles de vie d'enfants en contact avec les Maristes de toutes les parties du monde. Plusieurs chansons brisent le rythme des narrations et alternent avec des déclarations des droits universels de l'enfant.

Le récit des histoires de la vie des enfants du monde, par le visage et la voix de ces garçons, a offert aux yeux et surtout au cœur des participants de l'Assemblée, le plus vivant témoignage de la mission mariste aujourd'hui dans le monde.





CHRONIQUE

Messe et credo

La journée s'est terminée par la célébration de la messe. On y a proclamé le credo pris dans le document Mission éducative mariste :

*Nous croyons
que le charisme
de Marcellin Champagnat
est toujours actuel.
Nous croyons
en notre mission
partagée d'éducateurs maristes.
Nous croyons
en notre vocation
de service auprès des jeunes,
avec une préférence
pour les pauvres et les exclus.
Nous croyons
en notre mission
d'orienter les jeunes vers
des valeurs fondamentales,
de construire un monde meilleur
et de faire connaître et aimer
Jésus Christ.
Nous croyons
que pour élever les enfants
et les jeunes,
comme Marie le fit pour Jésus,
nous devons d'abord les aimer,
et les aimer tous également.
Nous croyons
en la valeur de l'éducation intégrale
que nous proposons
dans nos écoles.
Nous croyons
au sens de notre présence créative
et porteuse d'espoir,
dans tous nos lieux d'apostolat,
et spécialement auprès
des plus abandonnés.*

CHRONIQUE

***Après la réalité
des enfants,
des adolescents et
des jeunes dans
le monde d'aujourd'hui***

**L'Assemblée internationale
à l'écoute des enfants
et des jeunes**

La prière du matin a été une invitation à ouvrir les portes de notre cœur et à accueillir les tristesses et les joies de la vie. Elle a commencé par un chant qui était accompagné d'une chorégraphie simple, fruit de la collaboration de tous les participants. En même temps, ils répétaient : « J'ouvre les portes de mon cœur. Je donne, je fais confiance, j'accepte et je remercie. »

Dilma Alves, membre de la Commission préparatoire, a relié l'intervention du groupe musical « Lata Viva », qui nous a transmis la douleur que souffrent les enfants et les jeunes de notre monde, avec la réalité qu'a vécu chacun des membres de l'assemblée comme éducateur au milieu des enfants et des jeunes. Le cœur étant ainsi disposé, les participants sont invités à contempler les visages d'enfants du monde entier, à l'aide de quelques photos, qui rappelaient à chacun les enfants et les jeunes des œuvres éducatives maristes du monde entier. Avec des textes pris du document « Mission éducative mariste », on a demandé à l'Assemblée de faire écho de ce que ces visages ont signifié pour eux.





CHRONIQUE

Réflexion en groupe

Les groupes partagent les sentiments qu'ont éveillés les enfants dans leur spectacle musical « Vozes da esperança » et les expériences que chaque éducateur a eues auprès des jeunes dans leurs lieux de travail.

Les cris des enfants restent gravés dans le cœur de chacun des participants, ainsi que les clameurs, les questions et les interpellations des enfants et des jeunes du monde mariste : manque de chances, immigration, drogue, abandon, besoin d'affection, accompagnement, crise familiale, absence de Dieu... Comment pouvons-nous faire pour guérir les cœurs et les vies de tant d'enfants et de jeunes ?

Les réponses que les groupes apportent à l'Assemblée sont exprimées à travers quelques graffitis : « J'ai besoin de toi », « Je veux une chance », « Messieurs les profs, j'existe ! », « J'ai besoin de toi. Je veux écouter. J'ai besoin de toi..., j'ai besoin que ta vie me touche. Venez avec moi ! J'ai besoin d'un modèle de référence. » La chanson a été le moyen d'exprimer des sentiments particuliers : « Je ne peux pas me taire, je ne peux pas passer indifférent face à la douleur des gens. Je ne peux pas me taire. Pardonnez-moi, mes amis, mais je viens de prendre un engagement et je dois raconter la réalité. » Ou bien une autre chanson : « Nous allons construire un pont entre tous pour unir ton cœur et le mien. »

Une réflexion du cœur

L'après-midi les membres de l'assemblée ont analysé les dessins et les symboles présentés le matin par les

CHRONIQUE

groupes, avec les messages du groupe Lata Viva. Un long moment de réflexion permet d'écouter en silence ce que Dieu dit à chacun dans son cœur. Cette prière contemplative centre l'attention sur trois aspects : action de grâce pour les enfants et les adolescents, pour leurs capacités ; le « rêve de Dieu » pour le développement des enfants et des adolescents ; prise de conscience des besoins auxquels nous n'avons pas répondu en tant que Maristes.





CHRONIQUE

J'ESPÈRE QUE L'ESPRIT D'UNITÉ ET DE FORCE QUE NOUS AVONS CONTEMPLÉ DANS LE CŒUR DES MARISTES, FRÈRES ET LAÏCS, QUI ONT PARTICIPÉ À CETTE ASSEMBLÉE, SE CONCRÉTISERA ENSUITE EN DES ACTIONS EN FAVEUR DE NOS JEUNES DU MONDE ENTIER. L'ASSEMBLÉE NOUS A DONNÉ LA POSSIBILITÉ DE REDÉFINIR ET DE CENTRER NOTRE APPARTENANCE ET NOTRE COLLABORATION. CELA NOUS SERA D'UN GRAND SECOURS DANS NOS ENGAGEMENTS FUTURS.

Tom Chin, China



*Qui peut comprendre
la profondeur de la douleur
du cœur paternel de Dieu
pour les enfants
que nous avons rejetés,
pour toutes ces vies
aux blessures si profondes
et pour chaque lumière
que nous avons éteinte ?
Nous avons obscurci notre terre,
notre pays, notre pays.
Seigneur, prends pitié !*

Gram. Kendrick

Et une conclusion de fête

Cette intériorisation nous a amenés à préparer la conclusion de l'Eucharistie. Les phrases, chansons, dessins, photographies, textes ou expressions corporelles, élaborés par les groupes, ont servi à former une belle offrande autour de l'autel, comme un cadeau de toute l'Assemblée.



APPRENDRE DES RÉPONSES MARISTES

FR. JUAN MIQUEL ANAYA

MENDÈS, 5 SEPTEMBRE 2007

APRÈS AVOIR ÉCOUTÉ LES AP-
PORTS DES ENFANTS ET DES
JEUNES LE JOUR PRÉCÉDENT, NOUS
AVONS CONSACRÉ LE 5 SEPTEMBRE
À CONNAÎTRE QUELQUES RÉ-
PONSES QUE, COMME MARISTES,
NOUS DONNONS AUX BESOINS DES
CES ENFANTS ET JEUNES DANS DIF-
FÉRENTS ENDROITS DU MONDE.

Voici les objectifs que
nous voulions atteindre :

1. *Stimuler l'imagination
des participants sur la réponse que les Maristes doivent donner aux be-
soins des enfants et des jeunes du monde d'aujourd'hui.*
2. *Donner aux participants la possibilité d'articuler et d'exprimer le cha-
risme mariste.*
3. *Offrir aux participants l'occasion d'écouter six expériences où est sou-
ligné l' « aspect prophétique » de l'engagement mariste vécu de par
le monde.*
4. *Favoriser chez les participants l'échange et le partage susceptibles d'ai-
der à identifier le caractère distinctif et les valeurs de ces réponses
maristes.*
5. *Offrir des espaces pour la réflexion personnelle autour de l'identifica-
tion du charisme mariste.*
6. *Ouvrir les esprits et les cœurs des participants au caractère internatio-
nal de l'Institut.*

Pour atteindre ces objectifs, deux séances du 5 septembre ont été
consacrées à connaître quelques-unes de ces « réponses maristes », sé-
lectionnées de manière que tous les continents soient représentés, ainsi



que différents types de mission ou de présence. Un autre critère pour la sélection des réponses était personnel: celui qui allait participer à l'Assemblée devait connaître et aimer l'expérience, ne pas présenter un récit des faits froid, mais plutôt transmettre la passion et le feu qui brûlent dans le cœur de ceux qui sont engagés dans la mission mariste.

En tout, les expériences sélectionnées ont été 12. Elles ont été présentées en deux blocs de 90 minutes chacun : 6 de manière simultanée à chaque fois. Chaque expérience disposait de 30 minutes ; chacun des participants à l'Assemblée a donc pu connaître 6 présentations différentes. Tous les exposés ont suivi les lignes suivantes :

- Chaque expérience a été préparée dans l'une des langues officielles de l'Assemblée : espagnol, français, anglais ou portugais. Elle a été présentée trois fois de suite, l'une d'entre elles dans la langue du rapporteur, et les deux autres fois à l'aide de la traduction simultanée. Il n'y a pas eu de traduction de l'espagnol au portugais, ni vice-versa.
- Chaque expérience a disposé de 30 minutes en tout : 10-15 minutes pour la présentation ; 10 minutes pour le dialogue, et 5 minutes pour le déplacement vers un autre groupe.



- La grande majorité des rapporteurs a préparé une présentation en "power-point", qui accompagnait la présentation orale.
- Avec les matériaux envoyés au préalable, on a édité une petite brochure qui recueillait l'information de base de chacun des projets présentés, afin que les personnes aient quelques éléments pour choisir les représentations qui les intéressaient les plus et puissent emporter du matériel écrit à la fin.



Etant donné que les représentants du Nigeria ont eu des problèmes avec leurs visas et qu'ils n'ont pas pu arriver à temps pour faire la présentation de leur expérience, la Province de Sydney a utilisé ce temps pour présenter ce qu'elle a préparé en vue d'accueillir les participants aux Journées Mondiales de la Jeunesse (2008) ; elle en a profité aussi pour faire part de sa proposition d'organiser un Festival Mariste des Jeunes quelques jours avant les J.M.J. La journée a été complétée par une réflexion personnelle et en groupe sur ce qui avait été vécu. Dans les groupes il y a eu la possibilité de partager des réactions et des réflexions sur l'engagement mariste par rapport aux besoins des enfants et des jeunes dans les endroits d'où nous venions et dans d'autres parties du monde. Le résumé de ce partage a été présenté à la grande assemblée en utilisant des symboles (paroles, images, chants, sketches...) qui exprimaient comment le charisme mariste apparaît, actuellement, avec toute sa vitalité.

apprendre des réponses maristes

Fr. Juan Miguel Anaya

CONTINENT	LIEU (Province)	NOM DE L'EXPÉRIENCE	RAPPORTEUR
AFRIQUE	Madagascar	Mission Champagnat avec la population nomade à Ihorombe	Thomas Radriananteniana
	Nigeria	Système des écoles maristes	Johnson Onyereibe
AMÉRIQUE	Brasil	Rénovation de la Pastorale mariste des jeunes	J. Carlos do Prado
	México Occidental	"Apprendre en servant" - Programme de l'Université mariste de Mérida	Héctor Dessavre
ASIE	China	Présence mariste	Tom Chin
	Philippines	Programme d'extension communautaire de l'Université Mariste de Notre-Dame of Dadiangas	Virginia Manalo
EUROPE	Méditerranée	Communauté mariste de frères et laïcs à Badajoz (Espagne)	José Antonio Rosa
	L'Hermitage	Accompagner des jeunes à risque	Miquel Cubeles
OCÉANIE	Sydney	Programme d'éducation pour les indigènes : St. Joseph's College	Ross Tarlinton
	Melanesia	Projet d'éducation professionnelle Mabiri : Bougainville (Papouasie Nouvelle-Guinée)	Benedict Tooming
ADMINISTRATION GÉNÉRALE	ONU - Genève	Défense des droits des enfants	César Henríquez
	Asie	Mission ad gentes	Luis García Sobrado



CHRONIQUE

Construire le rêve de Champagnat
À l'écoute des réponses maristes



L'assemblée a réfléchi aujourd'hui sur la manière dont se développe la vie mariste auprès des jeunes dans les diverses parties du monde et par des expressions très variées. Pour cela ont été proposées douze expériences du monde mariste.

Cette mosaïque de réalités maristes est le thème qui a motivé l'activité de toute la journée. La richesse des exposés facilite l'échange d'expériences personnelles et touche intensément le cœur et l'esprit des personnes.

Un forum ouvert pour écouter les battements du cœur de l'Assemblée

La journée se termine par un forum ouvert durant lequel chacun peut partager avec les autres.

Sur le mur frontal de la salle est accrochée une grande fresque avec un grand cœur au centre. Au fur et à mesure que les participants sont arrivés, ils ont placé sur le cœur quelques phrases, signes, expressions, dessins ou graphiques en guise de résumé de la réflexion personnelle et collective effectuée. Tout sera apporté à l'autel en guise d'offrande.

Accord des frères et des laïcs sur le charisme et la mission

Quelques témoignages :

« Notre charisme se concrétise en étant frère ou sœur pour les plus nécessiteux et il s'exprime dans une charité pour les proches. C'est ce dont les enfants ont besoin. Ceci offre beaucoup de possibilités dans notre vie. »



CHRONIQUE

« Je conçois le charisme mariste aujourd'hui comme lumière qui montre des chemins ouverts, comme point de rencontre des frères et des laïcs et, enfin, comme un mode de vie particulier. »

« Cette Assemblée est une source pour l'Institut. Nous ne pouvons pas quitter Mendès avec les mêmes dispositions que nous avons en y arrivant. La conversion des frères et des laïcs arrivera lorsque nous rejoindrons les enfants et les jeunes. Pour ce faire, il nous faut être des disciples de Marcellin, frères, laïcs – hommes et femmes – qui ouvrent leur cœur à ces enfants et ces jeunes qui attendent beaucoup de nous. »

« Je ressens le charisme mariste comme un appel qu'on me lance depuis la réalité dans laquelle je me trouve et qui doit se concrétiser chez les enfants pauvres qui viennent dans mon école et que je dois transformer en fils et filles de Dieu. »

« Dans les réflexions que nous avons faites aujourd'hui, nous percevons que pendant ces jours la diversité est une grande richesse. »

« Pour se sentir participant du charisme mariste, il faut être cohérent avec l'évangile de Jésus. Le



CELA A ÉTÉ UNE GRÂCE D'AVOIR PARTICIPÉ À CETTE ASSEMBLÉE. JE RELÈVE LA GRANDE FRATERNITÉ AVEC

LAQUELLE FRÈRES ET LAÏCS AVONS PARTAGÉ NOS RÊVES ET NOS RÉALITÉS, AINSI QUE LA PROFONDE UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ. LA GRANDE VARIÉTÉ DES RÉPONSES AUX DIFFÉRENTS BESOINS A MONTRÉ LA VITALITÉ REMARQUABLE DE LA MISSION MARISTE DANS LE MONDE ET NOUS A ENCOURAGÉS À L'IMPULSER ENCORE ET TOUJOURS.

MAITE BALLAZ CÉSAR, IBÉRICA



CHRONIQUE



charisme nous demande du courage, de l'audace, mais surtout de l'amour, beaucoup d'amour pour ceux qui sont les plus proches de nous qui attendent une réponse. »

« Champagnat était un bon prêtre. Sans cesser d'être ce qu'il était, il est allé dans les rues de son village, il a pris contact avec la réalité des gens, c'est pour ça qu'il s'est trouvé avec Montagne. Il s'est risqué, comme prêtre, à faire quelque chose en dehors de la gestion paroissiale. Nous sommes de bons maristes. Je pense que, comme Champagnat, nous avons besoin de sortir de "nos paroisses" pour être dans les cours ou dans d'autres réalités de nos élèves ou de ceux qui ne sont pas nos élèves aujourd'hui, pour écouter et donner la réponse que souhaite le cœur de Marcellin pour ces jeunes d'aujourd'hui. »

« Dans cette Assemblée on note l'urgent besoin de réponses dans nos Provinces. Je viens chercher des réponses parmi toutes celles-ci. Mais ce que j'entends dans l'Assemblée, ce sont beaucoup de questions. Notre charisme est un défi et ce défi je le résumerai en quelques mots-clefs : présence réelle, ferme et intense parmi les enfants, les jeunes et leurs familles ; communauté de frères et laïcs, avec une expérience forte de spiritualité, de fraternité, avec beaucoup de tendresse et d'attention pour l'autre. »

« Champagnat n'a pas eu peur d'affronter une inspiration qui venait de l'esprit et le portait à faire quelque chose pour les autres. Nous, laïcs et frères, devons continuer la mission de Champagnat, nous devons spécialement regarder le cœur des plus nécessiteux, des pauvres, pour être fidèles à son charisme. »



UN VRAI PRIVILÈGE

POUR MOI CE FUT UN VRAI PRIVILÈGE D'ASSISTER COMME MEMBRE À LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DE LA MISSION MARISTE. MAINTENANT QUE LA RENCONTRE EST FINIE, JE RÉFLÉCHIS AUX MULTIPLES FACETTES PAR LESQUELLES L'ESPRIT S'EST RENDU ICI PRÉSENT À NOUS. AGIR COMME COORDONNATEUR DE GROUPE A ÉTÉ EN MÊME TEMPS PROVOCATEUR ET GRATIFIANT, EN TRAVAILLANT AVEC LES PERSONNES DE CINQ CONTINENTS QUI S'EXPRIMAIENT DANS QUATRE LANGUES. LE TRAVAIL INITIAL DE L'ASSEMBLÉE FUT DE PRÉPARER LE SCÉNARIO POUR ARRIVER À UNE CONCLUSION HAUTEMENT PRÉCIEUSE. LE FAIT QUE TANT DE PARTICIPANTS DE CONTEXTES ET DE PROVENANCES DIFFÉRENTES PUISSENT ARRIVER À COMMUNIQUER AVEC SIMPLICITÉ, LES UNS AVEC LES AUTRES, EST UN VRAI HOMMAGE À NOTRE FONDATEUR ET À L'INSTITUT D'AUJOURD'HUI. LE CHEMIN VERS LE BUT ANNONÇAIT DÉJÀ LE PRÉAMBULE DE L'ARRIVÉE. FRÈRES ET LAÏCS PARTAGEAIENT OUVERTEMENT LEUR EXPÉRIENCE COMME MARISTES. À MESURE QUE LA RENCONTRE AVANÇAIT, GRANDISSAIT ENTRE NOUS UN AGRÉABLE SENS D'UNITÉ D'ESPRIT ET DE CŒUR. LE PLUS DÉLICAT ÉTAIT D'AGIR COMME COORDONNATEUR DE GROUPE, PUISQUE LE TEMPS LIMITÉ NOUS OBLIGEAIT À RÉSUMER DANS DES CONCLUSIONS RAPIDES LE CONTENU DE RÉFLEXIONS COMPLEXES. CETTE MÊME PRESSION NOUS LA REMARQUIONS QUAND, PENDANT LES TEMPS DE PAUSE, NOUS PRÉPARIONS LES LIGNES DE DIALOGUE AVANT D'ALLER, ENSUITE, PROPOSER LE TRAVAIL À NOS GROUPES. LA PRÉPARATION FINALE DU DOCUMENT DE NOTRE GROUPE "D'APPARTENANCE MARISTE" FUT UN POINT DE DÉPART LABORIEUX, PUISQU'IL Y AVAIT BIEN DES DÉSACCORDS INTERNES ENTRE LES MEMBRES ESPAGNOLS ET PORTUGAIS, ET LES MEMBRES ANGLAIS ; MAIS TOUT A ÉTÉ RÉSOLU GRÂCE AU TRAVAIL CONSCIENCIEUX D'UN GROUPE PLUS RÉDUIT QUI S'EST CHARGÉ DE DÉBROUSSAILLER LE CHEMIN. LA FIN JUSTIFIAIT LES MOYENS. L'EXPÉRIENCE D'ÉCHANGER EN LANGUES ET CULTURES DE CONTEXTES SI DIFFÉRENTS A ÉTÉ UN ASPECT REMARQUABLE DE L'ASSEMBLÉE. POUR CE QUI SE RÉFÈRE À L'ORGANISATION, LE LIEU ET LES INSTALLATIONS ÉTAIENT EXCELLENTES. LE TRAVAIL DU PERSONNEL D'AIDE A FACILITÉ LE BON FONCTIONNEMENT DE LA RENCONTRE. LES AMPHITRYONS SE SONT OCCUPÉS AVEC UNE GRANDE DÉLICATESSE DES PARTICIPANTS. JE REVIENS DE L'ASSEMBLÉE, PLEIN DE RECONNAISSANCE ET ENCOURAGÉ À POURSUIVRE DES EFFORTS POUR L'AVENIR DE L'INSTITUT, AVEC L'ASSURANCE QU'ICI NOUS AVONS TROUVÉ « UN CŒUR UNE MISSION. »

ALAN PARKER, NEW ZEALAND

NOTRE VOCATION MARISTE



MENDÈS, 6 SEPTEMBRE 2007

FR. PAU FORNELLS

APRÈS QUE NOUS NOUS SOMMES
LAISSÉ « TOUCHER » PAR LES
BESOINS ET LES CHANCES DES ENFANTS
ET DES JEUNES, PAR LA JOIE DE CON-
TEMPLER LES MERVEILLEUSES RÉPONSES
QUI SURGISSENT UN PEU PARTOUT
DANS LE MONDE MARISTE, NOUS AVONS
COMMENCÉ UNE NOUVELLE ÉTAPE DE
L'ASSEMBLÉE : UNE RÉFLEXION VITALE
SUR NOTRE VOCATION MARISTE.

Nous nous sommes sentis interpellés par la Mission, mais nous devons faire en sorte que celle-ci s'appuie sur une base adéquate. Il n'est pas de mission collective si Quelqu'un n'appelle pas, si l'on n'est pas

convoqué et envoyé. Nous devons revenir au « rocher » où nous avons été taillés, d'où surgit l' « eau vive » qui rend possible la mission mariste : Dieu en Jésus, Marie, Marcellin et tant de frères et de laïcs...

C'est un jour pour revenir à la « source », un jour pour contempler – se laisser émerveiller – par l'action de Dieu en chacun : « son » appel, nos doutes, nos réponses et nos erreurs, « son » accompagnement attentionné, notre fidélité qui s'appuie sur « sa » fidélité à Lui et sur celle de nos témoins en chemin (« *de merveilleux compagnons* »). Il s'agit de relire notre vie, de revenir au premier amour, l'amour mûri par les crises et les consolations... ; il s'agit de le partager, le discerner, l'accompagner...

C'est notre « vocation mariste commune » qui nous a rassemblés, expression qui, jusqu'à présent, n'avait été employée que pour les frères. Nous avons parlé de spiritualité commune, de mission partagée, même de charis-



EN CE MOMENT DE L'HISTOIRE DE L'INSTITUT, J'AI EU LE PRIVILÈGE DE REPRÉSENTER LE DISTRICT DE MÉLANÉSIE ET DE LA RÉGION D'Océanie à cette Assemblée internationale de la mission mariste. Je me sens un peu confus en pensant que beaucoup d'autres frères et laïcs maristes, très capables, pourraient être ici à ma place. Je remercie pour cela le Conseil de mon District. Ici nous avons eu du temps et l'occasion de nous écouter parler les uns les autres, en rapportant nos expériences vécues dans la mission de chaque lieu du monde mariste. C'était un vrai moment de grâce pour nous tous réunis à Mendès. Ensemble nous avons essayé de rêver et de concrétiser l'appel de Dieu à l'Institut. Le travail n'a pas été simple, puisque nous nous exprimions constamment en quatre langues et nous dépendions des traducteurs à chaque instant. Mais ces choses n'ont pas du tout gêné la bonne marche des processus de l'Assemblée. Malgré les différences, qui ne peuvent être cachées et qui existeront toujours, entre frères et laïcs, nous tous, maristes, nous travaillerons ensemble à la mission, en unissant nos forces sous le nom de Jésus, pour proclamer le royaume de Dieu, toujours à la manière de Marie. Cette expérience m'a servi, comme elle a servi aux autres, à renouveler ma passion de l'éducation des jeunes, surtout des plus marginaux de notre temps.

FR. JOHN TUCANA, DISTRICT DE MELANESIA

me partagé... À présent, nous osons même parler de « vocation mariste commune » et de « vocations maristes spécifiques ».

Un power-point nous a aidés à nous situer dans cette « nouveauté » de l'Esprit qui surgit dans le monde mariste et qui est exprimée dans quelques convictions :

- *Le charisme mariste de Champagnat est accordé à l'Église ; il n'est pas la propriété de l'Institut des Frères Maristes. La mission mariste n'appartient pas non plus, en exclusive, à l'Institut.*
- *Aujourd'hui, Dieu continue d'inviter des frères et des laïcs à la vocation mariste.*
- *Nous partageons une vocation mariste commune, vécue au sein de différentes vocations spécifiques.*
- *La dignité et la vocation à la sainteté sont les mêmes pour tous les projets de vie : laïcs célibataires et laïcs mariés, frères, sœurs, prêtres...*
- *Les frères ont besoin des laïcs, et ceux-ci, à leur tour, des frères, pour recréer aujourd'hui le charisme mariste et pouvoir découvrir notre identité commune et nos identités spécifiques et complémentaires.*
- *« Nous sommes convaincus que l'Esprit de vie nous conduit sur ce chemin commun » XX^e Chapitre général, 29). Laissons-nous conduire par l'Esprit !*

Il a été demandé aux participants de consacrer un temps personnel (une heure et demie) à répondre aux questions ci-après, dans un climat de silence et de prière :

1. Quels sont les éléments de la vocation mariste que Dieu nous invite à vivre aujourd'hui en commun, que nous soyons frères ou laïcs ?
2. Quels sont les éléments que tu estimes spécifiques ou les plus significatifs de ta vocation de laïc mariste ou de frère mariste ?
3. Quels sont les éléments que tu estimes spécifiques ou les plus significatifs de la vocation de frère mariste ou de laïc mariste et qui complètent ta propre vocation ?



Nous nous sommes retrouvés ensuite en 10 groupes, selon les affinités linguistiques, pour partager le travail réalisé personnellement. Chaque groupe devait parvenir à un consensus sur trois éléments de notre vocation mariste commune et trois éléments des vocations spécifiques de frère et de laïc, respectivement.

Ces conclusions des groupes ont été exposées sur trois types de bristol : vocation mariste commune, vocation mariste du frère et vocation mariste du laïc.

Pendant 45 minutes, en silence et sur fond musical, les participants se sont promenés dans les long corridors de la maison de Mendès, en lisant et en intériorisant les différents apports de chaque groupe, en prenant des notes sur les éléments qui revenaient le plus souvent, ceux qui faisaient vibrer leur cœur, ceux qui constituaient une nouveauté... Ils ont pris un temps personnel pour se laisser interpeller par ce qui avait été exprimé dans les groupes. Ceux qui avaient de la difficulté à comprendre ce qui

était écrit dans une langue différente de la leur ont été aidés par d'autres participants ou par les traducteurs.

Un peu plus tard, tous les participants se sont réunis dans une grande salle, pour un forum ouvert. Ils ont pu exprimer leurs impressions sur le travail réalisé personnellement ou en groupe, sur



notre vocation mariste

Fr. Pau Fornells



les accords auxquels ils étaient parvenus, les tendances générales observées, les sentiments personnels sur le thème, etc.

Et enfin, chacun a reçu 9 cœurs du logo de l'assemblée : 3 signifiant la vocation commune, 3 la vocation du laïc, et 3 celle du frère. Une motivation a été donnée pour que chacun place un cœur auprès de la phrase ou élément de la vocation qu'il estimait le plus important, tant pour la partie commune que pour les parties spécifiques. Tout s'est déroulé dans une ambiance de profondeur, de calme, d'attente et d'accueil intérieur.

En silence et en portant les bostols remplis de cœurs rouges - expression de notre amour de la vocation -, nous sommes allés à la chapelle pour célébrer l'Eucharistie, Alliance définitive de l'Amour de Dieu qui nous « consacre » tous, frères et laïcs.



CHRONIQUE

**Quand le cœur se pose
aussi des questions :
partager la vocation
commune**

Le frère Pau Fornells a donné la motivation de cette journée ; il a commencé par rappeler quel a été l'itinéraire effectué par l'Assemblée à Mendès jusqu'à présent. D'abord, se laisser toucher par les besoins et les possibilités des enfants et des jeunes, et, deuxièmement, considérer les réponses maristes. Aujourd'hui le troisième pas sera de s'arrêter devant la vocation elle-même de frère et laïc mariste. Le frère Pau propose aux membres de l'assemblée de revoir leur propre vie, de revenir au premier amour, de partager le plus profond et l'essentiel de leur propre vocation. Pour cela il invite au silence, pour contempler l'action de Dieu dans la vie de chacun, pour découvrir ce que chacun a fait et ce qu'il veut faire. La dynamique est simple ; après un premier temps de réflexion personnelle en silence, on partage en groupe et on réfléchit pour découvrir le propre de la vocation des frères, le propre de la vocation des laïcs et ce qui est commun à toutes les deux.

Les résultats de cette réflexion, qui a duré tout l'après-midi, sont exposés sur plusieurs panneaux dans lesquels apparaissent les éléments propres de la vocation des frères, les éléments propres de la vocation des laïcs, et sur une troisième affiche, les éléments communs à tous les deux. Voilà les résultats de ce travail une fois faite la synthèse :



ÉLÉMENTS COMMUNS ET SPÉCIFIQUES CONCERNANT LA VOCATION : RÉSULTATS INDICQUÉS PAR LES 94 PARTICIPANTS (50 LAÏCS ET 44 FRÈRES)

VOCATION MARISTE COMMUNE :

- Attention préférentielle aux enfants et aux jeunes pauvres et exclus.....(60)
- Frères et laïcs : héritiers et coresponsables du charisme et de la mission(41)
- Marcellin comme référence et inspiration.....(27)
- Fraternité - Esprit de famille (Marie).....(25)
- Témoins – apôtres (à la manière de Marie) Faire connaître et aimer Jésus.....(23)
- Se sentir aimé par Dieu. Centrer sa vie sur Jésus. Se laisser conduire par l'Esprit.....(21)
- Marie : spiritualité - dévotion(15)
- Des cœurs passionnés(14)

LAÏCS MARISTES :

- Témoignage mariste dans le monde(42)
- La présence de la femme nous offre un nouveau regard
du charisme mariste, une nouvelle signification mariale chez nous.....(40)
- Engagement familial et communautaire(30)
- Sentiment d'appartenance et diverses formes d'adhésion.....(27)
- Passion pour le charisme.....(23)
- Un sens de l'appel pour vivre en chrétien comme mariste.....(21)
- Enthousiasme pour la mission.....(14)

FRÈRES MARISTES :

- L'engagement des vœux ou conseils évangéliques(87)
- Être le frère de tous, surtout pour les enfants et les jeunes :
présence, écoute, accueil, simplicité(57)
- Vie en communauté(49)
- Une plus grande disponibilité pour la mission (dévouement total et exclusif).....(39)
- Responsabilité spéciale envers le charisme(16)



CHRONIQUE

Un forum ouvert rassemble les trouvailles de la journée

Les apports des membres de l'assemblée dans ce forum ouvert ont été très riches et ont eu un caractère particulier venu du cœur. Nous reprenons certains d'entre eux.

« Nous nous sentons appelés à approfondir notre identité spécifique de frères et laïcs selon le désir du Chapitre général. »

« La journée d'aujourd'hui a été pleine d'émotion. On a ouvert pour les frères et laïcs un chemin qui n'a pas de retour. Comment cheminer ensemble ? Parce que dans ma Province il y a l'important mouvement laïc et il est soutenu par beaucoup de frères, mais il y en a aussi d'autres qui ne partagent pas cette démarche. Comment agir devant cette situation si le chemin des laïcs n'a pas de lendemain après ? »

« Un des mots que nous avons répétés dans notre groupe est celui

d'être des prophètes et de présenter notre mission avec un courage prophétique. »

« La mission partagée pour nous les femmes est une nouveauté, et pour l'Institut un appel pour qu'il évalue la présence féminine dans l'Institut. Non seulement nous considérer comme femmes, mais que la présence féminine soit protagoniste, donc nous avons beaucoup à offrir. Nous croyons qu'il reste encore beaucoup à faire pour avancer. »

« Il ne s'agit plus d'élargir l'espace de la tente ; maintenant le défi est de construire une maison nouvelle ensemble, frères et laïcs. »

« Les gestes symboliques sont très

importants. Au Chapitre général on a ouvert la porte et un groupe de laïcs est entré tandis que les frères capitulaires applaudissaient leur présence dans cette réunion. Dans l'Institut il y avait beaucoup de portes fermées ; situations ou attitudes qu'il paraissait alors impossible d'ouvrir. Peu à peu on a ouvert beaucoup de portes. Le symbole de la porte est aujourd'hui très important parce que nous ouvrons aussi ici une porte symbolique très puissante. Le seul fait d'être ici entraîne des conséquences pour l'Institut que nous ne pouvons pas prévoir. C'est aujourd'hui un jour de joie parce que l'Institut a fait un pas

dont les conséquences sont imprévisibles. »

« Nous sentons que les frères ont élargi la tente. »

« Dieu est en train de rendre nouvelles toutes les choses. Il rend nouvelles nos familles. L'esprit nous marque. Et en suivant l'exemple de Marie, nous allons dire oui. C'est aux laïcs à qui il faut dire oui. La porte est ouverte. Qu'elle se concrétise dépend de nous. La mission ad gentes en Asie est la nôtre. Décider de servir les plus pauvres est aussi de notre responsabilité. Mener la vie comme Champagnat, l'évangélisation par l'éducation, est aussi une décision à nous. Nous devons seulement dire oui, comme Marie. »

CHRONIQUE

**Du forum ouvert à l'eucharistie**

Les apports du forum ouvert ont créé une atmosphère de célébration qui a été soulignée par le chant du magnificat. Cette atmosphère de festivité spirituelle s'est poursuivie dans la chapelle. Après les lectures s'est dégagée une idée centrale de la réflexion du jour par un mime. Un groupe d'acteurs a représenté les laïcs qui agissaient d'un côté. Un autre groupe, à son tour, a souligné l'activité des frères pour leur compte. À un certain moment ils ont découvert que c'était mieux d'agir unis et ils ont décidé de créer un seul groupe qui s'est achevé en se lavant les pieds les uns des autres.



UNE NOUVELLE ÉPOQUE



CETTE ASSEMBLÉE INTERNATIONALE A MARQUÉ LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE ÉPOQUE DANS LA VIE DE NOTRE INSTITUT. J'ESPÈRE QUE LES EXPÉRIENCES QUE NOUS AVONS VÉCUES ICI NOUS AIDERONT À FAIRE DES PAS SIGNIFICATIFS DANS LE DOMAINE DE NOTRE APPARTENANCE COMMUNE. LA MANIÈRE PAR LAQUELLE CELLE-CI S'EST MANIFESTÉE TOUT AU LONG DE L'ASSEMBLÉE A ÉTÉ POUR MOI VRAIMENT ENCOURAGEANTE. ÉTAIENT VISIBLES L'OUVERTURE, L'ENTHOUSIASME, LE RÉALISME SUR LE PRÉSENT, L'ESPOIR MIS DANS L'AVENIR ET LA CONSTRUCTION DE NOTRE VOCATION COMMUNE. AVEC HUMILITÉ, SIMPLICITÉ ET MODESTIE, NOUS ALLONS SUR LES PAS DE MARIE ET DE MARCELLIN POUR ARRIVER ENSEMBLE À JÉSUS.

LA MÉTHODE DES TROIS PAS POUR RÊVER DE L'AVENIR, EN ÉCOUTANT LES JEUNES, EN APPRENANT DES RÉPONSES MARISTES ET EN APPROFONDISSANT NOTRE VOCATION, NOUS A GRANDEMENT AIDÉS À NOUS ENGAGER POUR FAIRE AVANCER LA MISSION. LA REPRÉSENTATION QUE NOUS A DONNÉE UN GROUPE DE GARÇONS BRÉSILIENS NOUS A POUSSÉS À PRENDRE CONSCIENCE DES RÉALITÉS DE LA JEUNESSE.

L'INFORMATION DES RÉPONSES MARISTES NOUS A OFFERT L'OCCASION D'ÉLARGIR NOTRE HORIZON POUR PARTAGER LES DIFFICULTÉS ET L'ENGAGEMENT DE TOUS LES FRÈRES DANS LE MONDE ENTIER. LA RÉFLEXION SUR LA VOCATION DE FRÈRES ET LAÏCS NOUS A FAIT RÉFLÉCHIR SUR NOS TRAITS DISTINCTIFS ET NOS POINTS COMMUNS. DANS LA PRIÈRE, L'EUCARISTIE ET LE TRAVAIL EN GROUPES NOUS AVONS TROUVÉ NOS SOURCES D'INSPIRATION ET DE COMMUNION PENDANT CES JOURS-CI. EN RÉSUMÉ, CELLE-CI A ÉTÉ POUR MOI UNE EXPÉRIENCE MERVEILLEUSE, EN PLUS D'UNE BELLE OCCASION DE RETROUVER DE VIEUX AMIS. CE FUT UN HONNEUR POUR MOI D'AVOIR ÉTÉ CHOISI COMME LAÏC MARISTE POUR REPRÉSENTER MA PROVINCE À MENDÈS.

FRANK AUMEIER, EUROPE CENTRE-OUEST



3. RÊVER LE FUTUR QUE DIEU VEUT



MANDALAS :

LES CERCLES SACRÉS ET LES RÊVES de Dieu POUR L'INSTITUT MARISTE



MENDÈS, 7 SEPTEMBRE 2007

MÉRCIA PROCÓPIO, BRÉSIL

« À l'intérieur du mandala se trouve un point central qui en représente l'essence. Les autres éléments sont reliés à lui et, d'une certaine manière, en dépendent, car ils se développent à partir de son essence. Ce point représente une existence supérieure, la source de la création, Dieu. »

CELINA FIORAVANTI

Lorsque le frère Wagner et Dilma, de la Commission préparatoire, m'ont invitée à animer un atelier pour l'Assemblée de Mendès basé sur l'utilisation des *mandalas*, j'ai passé quelques jours

dans l'inquiétude. Somme toute, il s'agissait d'un moment historique de l'Institut mariste : l'Assemblée Internationale de la Mission mariste. Une rencontre inédite où frères et laïcs des cinq continents, avec leur culture riche et variée, leur manière de vivre le charisme, allaient se retrouver pour prier, partager la vie, réfléchir et rêver l'avenir de l'Institut.

Il fallait donc que l'atelier offre à tous la liberté de participation et qu'il favorise l'écoute profonde du cœur de chaque homme et de chaque femme qui étaient là, et principalement qu'il facilite l'ouverture à la voix de l'Esprit, pour que tous soient prophètes de Dieu pour l'Institut, dans le contexte actuel de l'humanité. Il s'agissait donc d'avoir le « rêve » de Dieu et non le rêve humain de chacun.

Le défi proposé était d'abord de se laisser toucher par l'Esprit de Dieu et de s'inspirer du rêve de Marcellin - faire connaître Jésus et le faire aimer des enfants et des jeunes - en favorisant un climat qui facilite la représentation



de ces nouvelles utopies. Bref, l'atelier devait préserver totalement le charisme de notre fondateur, rendre possible une lecture de notre monde marqué par de profondes contradictions, et favoriser l'ouverture à de nouveaux rêves et à de nouvelles frontières de mission.

Ainsi donc l'expérience d'une construction collective de *mandalas* (cercle sacré, en sanscrit), s'est inspirée de l'expression : « Nous avons de nouveaux rêves », de « L'Eau du rocher ». Il m'a semblé que les expressions « rêver ce que Dieu veut pour nous », proposée par les organisateurs de l'Assemblée, « faire de nouveaux rêves » et « nous aurons des visions » (« L'Eau du rocher ») indiquaient un chemin pour l'atelier sur les *mandalas*, ceux-ci s'élaborant à partir d'un langage symbolique d'où l'empreinte rationnelle est absente, un chemin qui sus-

cite de nouvelles intuitions et inspirations, et qui rend possibles de nouvelles formes d'expression.

L'atelier a été élaboré à partir d'une série d'expériences qui devaient être vécues au préalable par les animateurs des groupes, afin que ceux-ci contribuent à une meilleure réalisation de la proposition développée auparavant et puissent conduire les groupes avec plus d'assurance.

CONSTRUCTION DE PETITS MANDALAS

Dans un premier moment de l'atelier, les délégués, qui formaient un cercle, ont été invités à contempler le décor, soigneusement préparé par l'équipe d'animation : l'image de Champagnat, tout près de laquelle se trouvaient deux *mandalas* blancs, reposait sur un grand *mandala* élaboré avec des tissus multicolores. En même temps une séquence de mandalas de fleurs était projetée sur l'écran. De cette manière, aidés par une respiration lente et profonde, ils ont pu ouvrir de nouvelles façons de percevoir la réalité.

Cet exercice a été suivi d'un second moment de contemplation où la représentation de *mandalas* de fleurs alternait avec des scènes d'enfants, de jeunes et d'adolescents de différentes origines ethniques et culturelles, saisies dans les circonstances de la vie les plus diverses : pauvreté, abandon, prostitution infantine, guerres, etc. Ces images ont soulevé des questions sérieuses dans l'Assemblée : « Quel est l'appel que Dieu nous adresse ? », « Où sont les Montagne d'aujourd'hui ? » Ensuite, les participants ont été invités à former de petits groupes pour représenter, à l'aide de *mandalas* simples, les rêves de Dieu concernant l'avenir de l'Institut.

Il est important de faire remarquer que pour la construction des *mandalas* des groupes, il fallait déterminer d'abord le centre du *mandala*, c'est-

à-dire l'élément central sur lequel se fonde la Mission mariste, dans la mesure où le centre représente l'élément essentiel à partir duquel s'harmonisent les autres éléments. Du point de vue méthodologique, il était important de construire d'abord le centre du *mandala*, qui représentait le cœur de la Mission mariste, de façon à concrétiser par la suite les rêves qui surgissaient à partir de ce centre.

Munis de pinceaux, papiers de couleur, encre, crayons de couleur, et penchés sur les papiers, dans une joie fraternelle, frères et laïcs ont entrepris la construction de *mandalas* représentatifs des inspirations que chacun avait reçu à partir de l'écoute de l'Esprit de Dieu et des défis et des appels de la Mission mariste. Puis est arrivé le moment de partager avec les autres ces rêves et ces appels qui venaient d'être représentés, et de les offrir avec respect lors de l'Eucharistie célébrée à la nuit tombante.

CONSTRUCTION DU GRAND MANDALA

À partir des petits *mandalas* de chaque groupe, l'Assemblée a été invitée à construire un grand *mandala* qui synthétiserait le rêve collectif. Aussi, pendant la construction du *mandala* du groupe, les participants ont reçu un grand *mandala* à cinq bras, choisi exprès avec ces caractéristiques



pour représenter la présence mariste dans les cinq continents.

Ce moment de la démarche demandait un discernement sur les inspirations de Dieu pour l'Institut mariste. Moment d'écoute humble et attentive du cœur de chacun des présents, d'écoute de la voix de l'Esprit-Saint ; moment de dialogue ouvert et sincère à partir de ces écoutes et des choix qui révèlent en vérité la volonté de Dieu pour notre Institut à partir des appels, dramatiques parfois, des enfants, des jeunes et des



adolescents, et des nouvelles frontières de la Mission.

Défi aussi de dire, en vérité et avec courage, quel est le centre de la Mission mariste - première et unique raison de l'Institut - et de dévoiler l'avenir pour que « comme saint Marcellin, avec Jean-Baptiste Montagne, nous devenions aujourd'hui des maristes, éducateurs efficaces de la foi (...) en partant vers des horizons encore inconnus. » (« L'Eau du rocher » 155). Dans ce climat de discernement spirituel exigeant, le grand *mandala*, qui a Jésus-Christ au centre, nous révèle la grande utopie divine.

Le frère Guilherme, Eder, João Carlos, Mauri, Kênia et moi-même avons été appelés, affectueusement, « l'Équipe du mandala ». Cela a été pour nous une grande satisfaction à cause de la confiance mise entre nos mains, mais aussi à cause de la certitude que nos personnes ont été l'instrument de Celle qui conduit l'Institut et prend soin, avec tendresse maternelle, de chaque petit frère et chaque petite sœur de Champagnat.

CHRONIQUE

Un mandala pour partager les implications

Implications des rêves des frères et des laïcs

Aujourd'hui (7 septembre) la prière du matin a été animée par les frères et laïcs d'Australie qui se sont inspirés des traditions et de la vision du monde des aborigènes de leur pays, qui vivent en communion avec la nature.

Ils ont commencé par un récit situé à Alice Sprint, ville australienne où il y a une école mariste. Là on transmet de génération en génération la mythologie qui explique l'origine du monde pour les aborigènes. La mythologie raconte que deux gran-des chenilles, qui venaient par des chemins différents, se sont rencontrées dans un grand trou. La rivalité s'est vite manifestée, jusqu'à ce qu'apparaisse un chien géant qui servit de médiateur entre elles. C'est ainsi que s'est établi le dialogue et les chenilles devinrent peu à peu amies et elles sont restées ensemble là, donnant naissance aux montagnes et aux vallées de la région. Depuis lors les aborigènes honorent la terre mère avec un grand respect.

Au milieu du cadre incomparable de la nature qui entoure la maison de Mendès, les participants ont pu entrer en contact avec le Seigneur qui a fait les cieux et la terre et en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être.



Travailler avec le *mandala*



L'Assemblée a analysé les implications qu'il y a dans les rêves que partagent frères et laïcs. Mércia Procópio, qui travaille à UMBRASIL, a expliqué qu'un *mandala* est un symbole qui signifie "cercle sacré", et a animé une dynamique à ce sujet avec les participants. Bien des peuples utilisent le *mandala* pour établir une relation intuitive entre l'homme et l'univers. Dans l'Assemblée on utilise cet instrument de réflexion pour établir une relation entre le cœur des

frères et des laïcs et l'avenir de l'Institut et sa mission. Les *mandalas* peuvent être construits à partir des matériaux les plus divers, organisés autour d'un centre. Dans le cercle on peut placer une infinité d'éléments, mais les éléments fondamentaux à partir desquels le *mandala* est construit, ce sont la couleur et la forme géométrique. Les participants ont réalisé un premier exercice pour connaître la technique de cet instrument de réflexion de façon à pouvoir l'appliquer le lendemain. En effet, le *mandala* à élaborer devrait symboliser les implications des rêves qui avaient été partagés dans l'Assemblée.



Les expériences réalisées dans les groupes avec ce premier exercice ont été très curieuses. Comme tou-

CHRONIQUE



te technique innovatrice on l'a reçue avec curiosité, dans une atmosphère de joie et de jovialité, et en même temps avec une certaine méfiance. Armés de brosses, ciseaux, colle, papier, etc. les membres de l'assemblée se sont assis par terre, comme des écoliers du pri-





CHRONIQUE

maire, et ont commencé à dessiner, peindre, découper, coller...

L'expression graphique a été la manière de transmettre aux autres membres de l'assemblée les intuitions du groupe.

La technique du *mandala* a été une manière de passer de la discussion de concepts à l'expression des intuitions.

Ce premier exercice a défini les apports élaborés par l'Assemblée les jours précédents, au sujet de la concrétisation des rêves que les frères et les laïcs avaient apportés à cette Assemblée Internationale.





4. LE RÊVE DES FRÈRES ET DES LAÏCS





Un Coeur Une Mission

Assemblée Internationale
de la Mission Mariste



AU CŒUR DE NOTRE RÊVE MARISTE

En tant que représentants de chaque Province et District du monde mariste, nous, Frères et Laïcs, nous nous sommes réunis à Mendes, au Brésil, pour participer à la première Assemblée internationale de la Mission Mariste. Nous avons été à l'écoute de Dieu, à l'écoute du cri des enfants du monde et nous nous sommes écoutés les uns les autres; du fond du cœur, nous avons partagé notre désir de travailler ensemble pour bâtir nos rêves. Au cœur de ces rêves, se trouve Jésus qui se révèle comme étant le fils de Marie et le Seigneur ressuscité.



Nous avons entendu la voix puissante de Jésus qui se révèle à nous au cœur même de notre mission: Écoutez votre cœur ; écoutez la voix intérieure qui est en vous. Le centre est là ; et Jésus y est.

Jésus se trouve dans le cœur de chaque personne qui entend son appel et y répond. Nous le trouvons au milieu de nous et dans nos communautés. Remplis de son amour, nous éprouvons un désir brûlant qui nous unit dans une volonté passionnée de servir et de proclamer le Royaume de Dieu. Nous avons tous entendu cet appel à la sainteté. De même que St Marcellin a répondu à cet appel, nous suivons aussi le Christ comme Marie. Nous avons été captivés par la puissante l'image de Marie qui engendre Jésus ; à notre tour, nous sommes appelés nous aussi à faire naître Jésus dans le cœur des enfants et des jeunes avec une tendresse toute maternelle.



En chacun de nous, réside Jésus, son regard et sa voix, Jésus qui marche à nos côtés, qui nous ouvre les bras et le cœur. Nous le voyons dans les yeux des enfants, sur le visage de ces jeunes qui fréquentent nos écoles et nos œuvres sociales, et nous entendons sa voix dans le cri de ceux qui sont encore loin de nous (Mt 25, 34-40).

Le Christ Rédempteur, du haut du Corcovado, les bras ouverts, nous envoie pour aller à la rencontre des enfants et des jeunes de tous les diocèses du monde, comme Marcellin l'avait rêvé.

Jésus étant au centre de notre rêve et l'image de Champagnat soutenant dans ses bras Jean-Baptiste Montagne mourant, nous envisageons un avenir qui intègre les cinq éléments suivants :

1. UNE RÉVOLUTION DU CŒUR : OUVERTS AU SOUFFLE DE L'ESPRIT

En tant que Maristes, nous sommes appelés à centrer passionnément nos vies en Jésus Christ, cultivant en nous une spiritualité de disciples et marchant à la suite de Jésus. Nous inspirant de l'exemple de Marie, nous faisons de la vie au milieu des enfants et des jeunes un espace privilégié pour rencontrer Dieu.

Apôtres du XXI^e siècle, nous vivons notre mission dans de nouveaux aréopages. Nos œuvres éducatives et sociales, ainsi que nos communautés d'insertion, sont des lieux privilégiés pour la conversion. Aux côtés des enfants et des jeunes, nous comprenons leurs besoins et nous percevons l'appel de Dieu. Nous nous sentons interpellés à axer notre spiritualité sur une action évangélisatrice, libératrice et prophétique, dans le respect des diversités culturelles.

Notre mission, formée et modelée par notre riche patrimoine spirituel, exigera de nous des expériences de changement qui développent chacune de nos vocations, qui sont différentes et complémentaires. Ceci implique :

1. Une formation spécifique et conjointe des frères et des laïcs au niveau provincial, régional et international.
2. Un accroissement de nouvelles ressources et le partage de celles déjà existantes pour appuyer des activités et des programmes de formation, particulièrement dans les régions de l'Institut qui en ont le plus besoin.
3. L'étude du patrimoine spirituel mariste moyennant les documents de l'Institut et de l'Église.
4. Le développement du dialogue œcuménique et interreligieux.
5. L'accompagnement personnalisé et le suivi de la vocation du frère et celle du laïc.
6. La création de nouveaux espaces de participation, en plus de ceux qui existent déjà (tels le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste ou les Fraternités Maristes), promoteurs de notre manière de vivre l'Évangile de Jésus, avec un sens d'appartenance.



2. MARISTES DE CHAMPAGNAT EN PARTENARIAT

En tant que Maristes de Champagnat, nous croyons que Dieu nous appelle aujourd'hui à être des partenaires, des hommes et des femmes coresponsables dans la mission, dans un esprit de confiance, de compréhension et de respect mutuel.

VOCATION



1. Nous croyons que Dieu appelle des frères et des laïcs de différentes manières pour partager et pour suivre le charisme de Marcellin, tout en suivant chacun sa vocation personnelle
2. Nous nous sentons appelés à promouvoir une nouvelle pastorale mariste des vocations et une formation conjointe, pour approfondir notre vocation commune et nos vocations spécifiques.
3. Nous souhaitons susciter de nouveaux modes d'association et d'appartenance au charisme mariste, de telle sorte que les laïcs et les frères puissent entendre l'appel à vivre leur propre identité.
4. Nous avons besoin d'articuler l'avenir de la vocation du laïc mariste et sa structure organisationnelle.

MISSION

1. Nous sommes appelés à travailler ensemble d'une manière radicale pour annoncer le Royaume de Dieu aux enfants et aux jeunes, spécialement aux plus pauvres, en créant des espaces pour :
 - ✓ le partage de vie.
 - ✓ développer différentes formes de vie communautaire
 - ✓ le discernement
 - ✓ l'administration
 - ✓ la prise de décisions
2. Nous avons besoin de nouvelles structures et de nouveaux procédés qui mettent l'accent sur la coresponsabilité, respectant la diversité, les traditions et les coutumes de chaque culture.



3. Pour être partenaires dans la mission, nous devons prendre des décisions ensemble, créant de nouveaux types de représentation au niveau provincial, régional et au niveau de l'Administration générale.
4. Nous souhaitons établir des canaux de communication en vue de tisser des liens de communion, de tirer profit des expériences qui se font dans le domaine de la mission partagée, des projets nouveaux et du travail en réseau.

3. PRÉSENCE MARISTE DANS L'ÉVANGÉLISATION

En tant que Frères et Laïcs Maristes en communion, nous affirmons que l'évangélisation est le point central et prioritaire de nos apostolats, par la proclamation de Jésus et de son message. C'est pourquoi nous nous sentons appelés à être audacieux pour :

1. Évangéliser en intégrant foi et vie, en impulsant le dialogue avec les différentes cultures et religions.
2. Comprendre et apprendre des cultures des jeunes et utiliser des moyens, des méthodes et des contenus actuels, en particulier des expériences de vie libératrices et enrichissantes pour la personne humaine.
3. Prendre en main notre propre formation dans le domaine d'une éducation qui transforme les jeunes et les familles de telle sorte qu'ils vivent et proclament l'Évangile en étant à leur tour des agents de changement.
4. Promouvoir les valeurs humaines et chrétiennes pour la transformation sociale et rénover nos œuvres apostoliques, afin qu'elles soient encore plus évangéliquement fécondes.
5. Nous impliquer en toute circonstance aux côtés des pauvres et des exclus.
6. Être le levain et les promoteurs d'une Église accueillante, participative, évangélisatrice, prophétique et fraternelle, prêts à développer et à partager sa dimension mariale.
7. Créer des communautés de vie maristes qui portent un témoignage visible et qui évangélisent de manière significative par leur esprit de famille et leur engagement dans la mission.



4. ÉDUCATION MARISTE : NOUVEAUX DÉFIS

Nous considérons le document *Mission Éducative Mariste* comme une référence incontournable notre tâche éducative et nous sommes redevables à tant de personnes à travers l'histoire mariste, pour leur dévouement qui inspire notre réponse aux besoins des enfants et des jeunes d'aujourd'hui, dans une fidélité créative aux appels de Dieu.

En ce moment, nous voulons attirer l'attention d'une façon particulière sur le droit à l'éducation : une éducation évangélisatrice, une éducation engagée dans la solidarité et la transformation sociale, attentive aux cultures et au respect de l'environnement, une éducation sans discrimination qui crée des espaces pour tous ceux qui en sont privés et exclus.



Nous nous sentons appelés par le Seigneur à :



1. Compléter le processus de l'évaluation des œuvres dans tout l'Institut, selon les critères de l'évangélisation dans nos établissements éducatifs et selon les critères de « l'usage évangélique des biens. »



2. Transformer nos œuvres éducatives pour que frères et laïcs, nous accompagnions nos enfants et nos jeunes de telle sorte qu'ils deviennent des personnes engagées dans la construction d'une société plus juste et plus solidaire.



3. Nous délocaliser, en nombre significatif, vers les lieux où vivent les exclus, en créant des présences éducatives là où le droit à l'éducation des enfants et des jeunes n'est pas respecté.

4. Promouvoir le dialogue interculturel et interreligieux, dans le respect, la croissance mutuelle et dans des relations d'égalité entre les différentes cultures et religions.

5. Impulser un nouveau travail éducatif réalisé en réseaux maristes locaux et internationaux, et avec d'autres organisations gouvernementales, civiles et ecclésiales.

5. DÉFENSE ET PROMOTION DES DROITS DES ENFANTS ET DES JEUNES : DONNER LA PAROLE AUX SANS-VOIX

Nous croyons que Dieu nous appelle à être une voix puissante et prophétique, résolument engagée dans la défense et la promotion des droits des enfants et des jeunes. Cela exige :

1. Que nous garantissons que les principes de la doctrine sociale de l'Église guident notre manière d'agir (structures, stratégies et comportements).
2. Que nous soyons les promoteurs des droits de l'homme moyennant une éducation mariste critique et intégrale, marquée par la solidarité et inspirée par l'Évangile, dans toutes nos œuvres et nos projets sociaux.
3. Que nous dénoncions, avec courage, les structures sociales, économiques, politiques, culturelles et religieuses qui oppriment les enfants et les jeunes.
4. Que nous soyons des témoins engagés dans la défense des droits, par notre vie personnelle, communautaire et institutionnelle.
5. Que nous ouvrons notre cœur aux appels des enfants et des jeunes de notre monde et que nous promouvions une présence mariste plus marquée dans les régions les plus pauvres, aux côtés des plus défavorisés.
6. Que nous donnions aux destinataires de notre mission des possibilités de partager et de participer dans les prises des décisions, et que nous invitions les enfants et les jeunes à devenir des leaders efficaces dans ce domaine.
7. Que nous mettions en place ou que nous intensifions, dans le respect des diversités culturelles, les réseaux maristes de collaboration et de communication avec les sociétés civiles, les pouvoirs législatifs, les gouvernements et les institutions ecclésiales, et cela au niveau local, national et international.



Mendès, 12/09/2007

CHRONIQUE

L'ASSEMBLÉE COMMENCE À DEFI- NIR L'AVENIR

De nouveaux chemins pour les frères et les laïcs

Aujourd'hui, 8 septembre, fête de la Nativité de Marie, la journée a commencé par une salutation très spéciale à Marie. Pour beaucoup de frères de tout l'Institut, la fête de la naissance de Marie est l'anniversaire de leur prise d'habit, de leur première profession ou de leur profession perpétuelle. Plusieurs des frères présents ont fait part du nombre d'années que le Seigneur leur a accordé de vivre dans sa maison.

La prière du matin a été faite en pleine nature, comme hier, en suivant le rythme marqué par la musique et en se tenant par la main. L'expérience a été après répétée avant de commencer les travaux de l'Assemblée.

« L'expérience m'a aidé à connaître Dieu, à connaître mon corps, à le voir de manière très positive, et à demander au Seigneur de m'apprendre à en faire bon usage en faveur des autres. Ceux qui étaient à côté de moi ne m'ont jamais lâché. Le fait de tenir entre mes mains celles de mes voisins m'a aidé à être conscient que j'étais en contact avec les autres. Je marchais les yeux fermés car je sentais le soutien des autres qui me prenaient par la main. Cela a été une expérience de louange constante de Dieu. Je me suis senti très bien. »

« J'aime beaucoup la musique et la danse, si bien que j'ai aussitôt fermé les yeux et me suis mis à danser. Les yeux fermés j'ai senti une grande





CHRONIQUE

paix, une grande joie ; j'ai éprouvé un vif plaisir à me laisser emporter par la musique ; je me suis amusé, j'ai senti toute mon histoire, toute ma vie, mes rêves, ma famille, mes amis. À un moment donné je me suis déconcentré et j'ai marché sur le pied de mon voisin. Je me suis rappelé alors les moments de ma vie où j'ai fait du mal aux autres, où je les ai offensés. Mais ce pas en arrière ne m'a pas découragé, je me suis plutôt laissé entraîner par les deux pas en avant que la musique me demandait. Et la paix a rempli mon être. »

Faire un *mandala*, c'est long et distrayant

Le travail de construction du *mandala* est la grande tâche de cette Assemblée. De synthèse en synthèse, l'effort méthodologique amène les participants à une convergence de pensée. Mais il faut dire ce que l'on ressent et ce que l'on pense, d'abord pour être connu, mais aussi pour mieux partager et être en communion avec les autres.

La Commission préparatoire propose deux règles pour découvrir l'histoire qu'il y a derrière le *mandala* qui a été construit la veille dans les groupes, afin de la rattacher au travail d'aujourd'hui.

La veille, lorsque le *mandala* a été terminé, il a été demandé aux membres de chaque groupe de proposer l'idée qui, à leur avis, devait constituer le centre du *mandala* collectif qui serait construit aujourd'hui. Tel a été le premier pas de ce matin.

Il y a eu une grande convergence avec divers accents : on a parlé de Jésus et de Montagne. Pas n'importe quel Jésus, mais Jésus de Nazareth,

CHRONIQUE

Jésus historique, Jésus libérateur, Jésus des béatitudes, qui envoie son Esprit et nous donne la force pour la mission. D'autres ont souligné que Jésus est notre passion, passion pour le Christ, passion pour l'humanité.

Dans un second travail, assez long, les membres de l'assemblée ont essayé de compléter le centre du *mandala* en répondant à cette question : À quoi le Seigneur nous appelle-t-il ? Il s'agit de découvrir les grandes orientations qui marqueront l'avenir des Maristes. Il s'agit d'écouter et d'exprimer les grands appels du Seigneur pour les Maristes d'aujourd'hui et de demain. Tout l'effort collectif a abouti, comme chaque jour, à la célébration liturgique de l'après-midi où nous avons célébré la richesse que le Seigneur manifeste dans la vie de cette Assemblée.





CHRONIQUE

L'ASSEMBLÉE SE CENTRE SUR CINQ POINTS DE RÉFLEXION Première approche des conclusions de l'Assemblée

La Commission organisatrice, après la pause de Rio de Janeiro, a proposé un rythme de travail bien concret. L'élaboration précédente du *mandala* a été d'une grande utilité pour tous, en aidant à se connaître et à faire une mise en commun de tout ce que les gens apportaient des endroits d'où ils venaient. Au fur et à mesure de la réflexion en vue d'élaborer le *mandala*, surgissent petit à petit les thèmes de fond, et tous regrettent de ne pouvoir s'exprimer sur eux. Aujourd'hui, c'est le moment !

Cinq piliers fondamentaux

La Commission préparatoire ne va pas à la sortie à Rio de Janeiro. Ils sont en réunion tout le dimanche pour programmer les travaux de l'Assemblée. Quelques participants regrettent leur absence pendant cette journée de repos.

La Commission a mis sur table cinq des grands sujets, qui ont été répétés dans de nombreuses interventions les jours précédents :

1. Spiritualité et conversion.
2. Nouveaux rapports entre frères et laïcs.
3. Éducation pour tous.
4. Défense des droits des enfants et des jeunes.



CHRONIQUE



5. Évangélisation des enfants et des jeunes.

La méthode a changé par rapport aux autres jours. Chacun des participants a pu aujourd'hui exprimer par écrit ses idées et sentiments sur les six sujets. Dans cinq salles on a couvert les murs par une surface de papier sur laquelle chacun a pu écrire ses réactions sur chaque sujet, rassemblées ensuite par deux secrétaires.

Le travail suivant a été effectué par groupes linguistiques. Chacun des sujets proposés a été remis à deux groupes de langue différente, pour faire séparément la synthèse de ce qui a été recueilli sur les murs et élaborer ensuite ensemble un texte commun. On a procédé ainsi avec les deux premiers thèmes étudiés dans l'assemblée générale : « Éducation pour tous : et les droits des enfants. » Chaque parti-



CHRONIQUE



cipant avait un petit papier où il devait indiquer son accord ou désaccord de manière générale sur les propositions présentées, et proposer ensuite quelques observations au texte. Ces observations étant recueillies, elles passeront ensuite aux rédacteurs qui mettront la dernière main à chacun des cinq thèmes étudiés aujourd'hui.

Quelques indicateurs du chemin

Vers la fin de la journée, l'assemblée générale se penche sur deux thèmes. Les trois autres thèmes restants seront étudiés demain, en plus de ce que l'Assemblée a considéré comme « le centre » et « le cœur » de la mission mariste. La journée du 10 décembre a été épuisante.

Après le repas du soir, certains participants sont encore réunis autour d'un ordiateur pour finir les travaux de la journée.

CHRONIQUE

LES APPORTS DE L'ASSEMBLÉE À L'INSTITUT SE PROFILENT

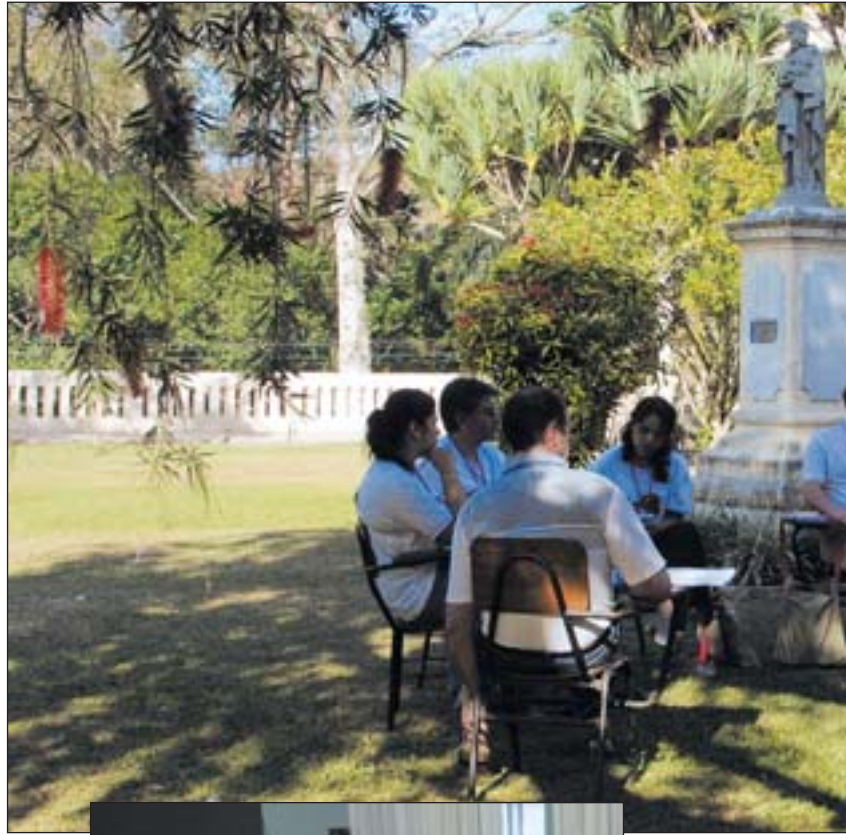
Ligne droite finale du travail des groupes

Il reste encore trois thèmes à étudier. Aujourd'hui, 11 septembre, a été un autre jour de travail intense pour l'Assemblée. La méthode suivie pour traiter les quatre thèmes en suspens est semblable à celle utilisée pour les deux thèmes précédents : exposé par le groupe, explications et proposition d'observations par écrit.

Les thèmes traités hier, mais qui n'ont pu être exposés devant l'Assemblée, se réfèrent au changement d'attitudes à partir du cœur et aux nouveaux rapports entre frères et laïcs.

Pour finir, l'Assemblée partage au sujet des idées élaborées par le groupe qui s'était chargé de recueillir les apports des participants afin de déterminer quel était le centre du *mandala*.

Ce texte a reçu une première réaction très positive de la part de l'Assemblée, mais il faut encore recueillir les observations écrites qui ont été faites après que le texte en question a été exposé.





CHRONIQUE

JE SUIS ÉMERVEILLÉ
DE LA GÉNÉROSITÉ ET L'HUMILITÉ
DES PARTICIPANTS À CETTE ASSEMBLÉE.
J'ESPÈRE VIVEMENT QUE, MALGRÉ LA TÂCHE ÉNORME
QUI NOUS ATTEND – FRÈRES ET MEMBRES
DU LAÏCAT MARISTE – NOUS RESSERRERONS ENCORE
NOS LIENS À TRAVERS L'APPEL ET LA MISSION.
CETTE UNION RENFORCERA NOTRE TRAVAIL,
ET NOTRE TRAVAIL COMMUN
FORTIFIERA NOTRE UNION.

VINCENT ANDIORIO, USA



Travail par région

Le reste de la journée, pratiquement, a été consacré à analyser et à partager les implications qu'a pour chaque région de l'Institut tout ce qui a été réfléchi et vécu dans l'Assemblée. La répartition a été : Asie, Afrique, Pacifique, Europe, Arco Norte, Cono Sur et Brasil.





5. ENGAGÉS À LA MISSION MARISTA



ALLOCUTION DE CLÔTURE DE L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA MISSION MARISTE



MENDÈS, 12 SEPTEMBRE 2007

FR. SEÁN D. SAMMON

FIN AOÛT 1964. UN PRÉDICATEUR BAPTISTE ÂGÉ DE 34 ANS, APPELÉ MARTIN LUTHER KING, S'EST PRÉSENTÉ SUR LE PERRON DU MÉMORIAL LINCOLN DE WASHINGTON, DC, ET A PRONONCÉ UN DISCOURS QUI ALLAIT TOUJOURS ÊTRE ÉVOQUÉ PAR LA PHRASE « J'AI FAIT UN RÊVE. » QUAND LE PAYS ÉTAIT TRÈS DIVISÉ PAR LES DISSENSIONS ET LES PRÉJUGÉS ETHNIQUES, CE JEUNE AFRO-AMÉRICAIN A EU LE COURAGE DE PRÉSENTER LE PANORAMA D'UN MONDE CARACTÉRISÉ PAR LA JUSTICE ET L'HARMONIE ENTRE LES RACES. IL A DIT À SES AUDITEURS QU'IL AVAIT VU LA TERRE PROMISE : UN AVENIR OÙ LES ENFANTS BLANCS, NOIRS ET JAUNES SE DONNERAIENT LA MAIN ET SERAIENT UNIS. DE CETTE MANIÈRE ILS RENDAIENT TÉMOIGNAGE QU'ILS ÉTAIENT « LIBRES, ENFIN. »

Quatre ans ne s'étaient pas encore écoulés que Martin Luther King tombait abattu par les balles d'un assassin. Rêver est une chose ; mettre en pratique ses rêves, c'en est une autre, très différente certainement. Tout rêve exige un prix au moment de se réaliser. Le prix qu'a payé King pour réaliser son rêve a été sa propre vie. Mais il n'avait pas le choix, parce qu'il savait trop qu'un rêve qui ne se matérialise pas n'est qu'un caprice ou une illusion.

Marcellin Champagnat avait aussi fait un rêve, le rêve de porter la Parole de Dieu aux enfants des campagnes, grossiers, pauvres et sans instruction qui vivaient à cette époque du mouvement révolutionnaire qui traversa l'Europe fin XVIII^e début XIX^e siècle.

Sur bien des aspects, la vie que menait Marcellin ressemblait à celle des enfants et des jeunes. Étant né quand éclata la Révolution française de 1789, le fondateur a grandi pendant une période où l'éducation primaire était très négligée dans le pays. Il y avait ceux qui se consacraient au métier de maître parce qu'ils ne pouvaient pas faire autre chose. Beaucoup d'entre eux battaient les élèves, buvaient et menaient une vie scandaleuse. Avec sa foi en Dieu, sa confiance en Marie, et ce que nous appelons aujourd'hui un christianisme pratique, notre



**POUR UNE PHILIPPINE COMME MOI,
MARIÉE ET AVEC CINQ ENFANTS,**

**L'OCCASION DE PARTICIPER À L'ASSEMBLÉE ET DE
CONTRIBUER À BÂTIR L'AVENIR MARISTE, A ÉTÉ UN VRAI
PRIVILÈGE. LA PRÉSENTATION M'A VIVEMENT
IMPRESSIONNÉE, AVEC CES ENFANTS QUI REPRÉSENTAIENT
LES DIVERSES PARTIES DU MONDE, ET PARMI LESQUELS
ÉTAIT RENE ANGA, APPARTENANT À L'ETHNIE DES BADJAO
(GÏTANS DE LA MER) DES PHILIPPINES. CELA ME
CONFIRMAIT BIEN QUE LES MARISTES DES PHILIPPINES
FONT CE QUE SAINT MARCELLIN CHAMPAGNAT
DEMANDAIT À SES FRÈRES, C'EST-À-DIRE AIMER ET
ÉDIFIER LES ENFANTS, SPÉCIALEMENT LES PAUVRES. EN
MON FOR INTÉRIEUR JE ME SENTAIS FIÈRE DE FAIRE PARTIE
DE LA FAMILLE MARISTE ET D'ÊTRE ENGAÉE COMME LE
FONDATEUR L'A RÊVÉ POUR NOUS. APRÈS, QUAND MON
TOUR EST VENU DE PARLER DES SERVICES DE L'EXTENSION
COMMUNAUTAIRE QUE NOUS RÉALISONS À L'UNIVERSITÉ
NOTRE DAME DE DADIANGAS, J'AI PU VOIR DANS
L'INTÉRÊT DES ASSISTANTS QUE NOUS, FRÈRES ET LAÏCS
MARISTES DES PHILIPPINES, NOUS RÉPONDIONS
RÉELLEMENT AUX BESOINS DE NOTRE TEMPS. À CHAQUE
INSTANT JE SENTAIS QUE LE SEIGNEUR JÉSUS, MAMAN
MARIE ET SAINT MARCELLIN, ÉTAIENT PRÉSENTS DANS
L'ASSEMBLÉE. JE LE REMARQUAIS QUAND JE VOYAIS LES
PARTICIPANTS ÉCHANGER LEURS IDÉES DANS UNE ENTENTE
MUTUELLE, MALGRÉ LA DIVERSITÉ DES LANGUES. CE FUT UN
VRAI HONNEUR POUR MOI D'APPARTENIR À LA FAMILLE
MARISTE CHAMPAGNAT.**

VIRGINIA C. MANALO, Philippines

fondateur a su changer le rêve en réalité. Il avait du courage, il a montré de l'audace, il a risqué. Oui, il a bien lu les signes des temps et y a répondu sans tarder avec innovation et créativité, et avec un grand esprit de foi.

Tout au long de ces jours que nous avons passés ensemble, nous avons découvert bien des rêves personnels et collectifs comme groupe. Deux sujets ont aussi fait la navette pendant cette semaine et demie. Le premier est la mission mariste, et le deuxième, celui du laïc mariste. Comme deux élèves adolescents dans une fête de la classe, les deux sujets sont restés parfois dans une solitude inconfortable, et à d'autres occasions ils ont dansé ensemble. Leurs mouvements de danse ont été presque toujours rythmés, je dirais même avec élégance. Cependant, ils ont aussi produits tout au long du chemin ces inévitables pas de changement qui servent à nous rappeler qu'il reste encore du pain sur la planche.

Je suis persuadé que nous avons fait ici un excellent travail. Nous avons partagé la prière et la foi, nous avons écouté la Parole de Dieu et les voix des enfants et des jeunes, nous avons lutté pour mettre des mots à nos rêves et à nos espoirs, et nous avons parlé avec franchise de nos peurs et de nos préoccupations. Toutefois, un des aspects les plus importants de cette Assemblée Internationale a été la joie simple de nous réunir et de nous connaître. Dans ce processus nous avons découvert que ce qui nous unit est bien plus que ce qui nous divise. Nous sommes certainement un groupe de personnes qui regardent dans la même direction, des hommes et des femmes qui partagent le vif désir de dire aux enfants et aux jeunes combien Jésus-Christ les aime.

Cette rencontre nous a aussi donné l'occasion de vivre une vie communautaire. De courte durée ? Oui, évidemment ; mais elle a été à un niveau international et transculturel, avec des frères, des femmes et des hommes du laïc, tous partageant, synthétisant, atteignant des consensus, assumant ensemble la tâche d'organiser et de déve-

lopper le programme général de ces jours. En résumé, en étant coresponsables.

Pouvons-nous faire davantage ? Évidemment. Aurions-nous pu employer ces jours de manière différente ? Sans aucun doute. Mais nous les avons ainsi utilisés et nous pouvons être fiers de ce que nous avons obtenu ensemble.

Ceci dit, nous devons aussi admettre qu'il nous reste du travail pour l'avenir. Parce que l'Assemblée Internationale de Mission a été un autre pas de plus, important certainement, dans le processus de rénovation dans lequel nous sommes plongés depuis quatre décennies.

Le chemin de Mendès a été préparé par de nombreuses réunions. Chacun a joué un rôle significatif dans le processus. Les pas que nous ferons en partant d'ici seront probablement significatifs, ou peut-être plus. Qui peut s'étonner ? En définitive, à présent nous traversons une des trois grandes périodes de changement que l'Église a connues. Le théologien jésuite Karl Rahner, déjà décédé, nous rappelle que la première grande transition de l'histoire du christianisme a eu lieu quand le judaïsme s'est changé en christianisme juif. Ce changement s'est produit justement après la mort de Jésus. Les aliments qui auparavant étaient



interdits chez les Juifs étaient considérés maintenant bénis et propres ; la circoncision des hommes a été écartée, et les gentils furent accueillis les bras ouverts dans les premières communautés chrétiennes.

La seconde grande modification s'est produite quand la chrétienté juive est sortie de ses limites territoriales de Palestine et a été dispersée dans le monde connu d'alors. Rome, et non Jérusalem, est devenue le centre, et la pensée hellénistique a eu





une influence remarquable dans la formulation de la doctrine.

Rahner indique que nous traversons actuellement le troisième grand changement ou transition dans le christianisme, en nous orientant vers une Église universelle. Et nous sommes une génération de transition au milieu de toute cette élaboration. Notre tâche consiste à créer un avenir que les générations qui nous succéderont, et pas nous, apprécieront dans toute sa plénitude. La vie et la mission de Moïse sont un bon exemple de ce que je vous dis.

Nous savons que ce grand chef des Juifs a sorti son peuple de l'Égypte et l'a conduit dans le désert vers la Terre Promise. Mais ce que nous oublions parfois, c'est qu'il n'est jamais entré, personnellement, à Canaan. Il est mort sur la montagne proche, en apercevant son objectif, mais sans l'atteindre. Nous sommes les chefs de transition d'aujourd'hui. Peut-être certains ne verront jamais les fruits de leur travail. Mais nous devons continuer à nous engager dans la tâche si

nous voulons qu'un nouveau jour se lève pour l'Église et l'Institut.

Par conséquent, comme je vois les choses, en plus du travail qui vient d'être fait avec les cinq grands appels de l'Assemblée, nous avons aussi devant nous d'autres tâches diverses. La première est la conversion personnelle. Une fois que tout est dit et fait, comme le disaient Francisco et Luis Andrés samedi dernier, à la base de toute rénovation de la mission, ou de la nouvelle vision du laïcat mariste, il doit y avoir un changement radical du cœur. Arriver à l'atteindre, toutefois, sera tout un défi, puisque, tout comme le jeune homme riche de l'évangile, nous sommes souvent réticents à nous détacher de ce qui nous est familier pour laisser le Seigneur nous remuer et changer notre vie.

En second lieu, nous devons continuer à nous efforcer de définir plus clairement ce que nous voulons dire quand nous parlons d'identité, et préciser avec une plus grande exactitude les différentes identités conformes à la mission et au laïcat mariste. Nous ne pouvons pas nous contenter de quelques réponses faciles sur ce sujet, parce qu'il s'agit de véritables éléments qui donnent signification et orientation à nos vies respectives.



En troisième lieu, nous devons clarifier ce que nous entendons par mission et nous mettre d'accord sur une définition commune de l'évangélisation mariste. Il n'y a qu'une seule mission, c'est la mission de l'Église, qui consiste à proclamer l'arrivée du Royaume de Dieu et son immanence. Mais que signifie cela dans notre contexte mariste spécifique ?

Dans l'approche de ces sujets, cela nous aidera largement à bien comprendre à qui Marcellin se référerait quand il parlait et écrivait des enfants et des jeunes pauvres. En relevant cette question je ne prétends absolument critiquer aucune de nos œuvres actuelles. Mais il y a déjà longtemps que nous avons modifié le terme de pauvres à tel point qu'il s'avère bien méconnaissable.

Pour réaliser ces tâches nous avons besoin de développer un nouveau vocabulaire. Et nous ne devrions pas hésiter à créer de nouvelles structures s'il faut le faire. Peut-être le langage et les formules organisatrices qui nous ont été utiles par le passé ne nous serviront plus dans l'avenir. Éveillons notre imagination et dotons-nous d'outils qui vont nous être nécessaires pour effectuer le travail en ce moment.

Nous disposons de nombreuses ressources qui peuvent nous aider à persévérer. Nous avons la parole de Dieu, et près de deux cent ans d'expérience. Nous avons le témoignage de vie de nombreuses personnes engagées dans ce mouvement, frères, hommes et femmes du laïcat mariste. Nous avons nos Constitutions, d'importants documents comme *Mission éducative mariste* et *Eau du rocher*, les circulaires et autres textes institutionnels qui ont été écrits tout au long des années. Nous avons aussi notre foi, notre amour du charisme qui est entré dans l'Église par le biais de ce simple prêtre de village qui a vécu à La Valla il y a tant de temps, et nous avons notre passion pour parvenir à transformer la vie des jeunes.

Donc mettons-nous debout, et au travail. Quand nous quitterons Mendès, pensons que l'Esprit de Dieu, qui s'est montré tellement vivant chez Marcellin, vient aussi avec nous. Et n'oublions pas que les qualités qui sont plus associées à cet Esprit sont le feu et la passion. Dieu veuille que nous ayons les deux choses en abondance maintenant que nous allons porter les nouvelles de cette ren-

contre à ceux qui sont restés chez eux, en même temps que nous continuerons à réfléchir sur les étapes suivantes que nous allons donner à notre pèlerinage. Prions pour que nous soit accordée la disponibilité avec laquelle Marie s'est ouverte au désir de Dieu, et aussi un cœur généreux comme celui de notre fondateur. Demandons-le aussi pour l'Église et l'Institut.

Nous portons une charge sacrée, celle d'évangéliser les pauvres et les jeunes, et à l'heure actuelle de l'histoire nous avons la chance de pouvoir la mener à bien ensemble, au coude à coude. Comme Martin Luther King, nous avons aperçu la Terre Promise. En laissant de côté ce qui a malheureusement pu nous séparer dans le passé, pour embrasser maintenant nos identités propres, demandons au Seigneur la liberté d'être ce que nous devons toujours être : Peuple Dieu, frères religieux et hommes et femmes laïcs engagés, porteurs du charisme de Marcellin Champagnat, messagers de la Bonne Nouvelle.



Parce que si nous sommes vraiment ce à quoi nous avons été destinés, nous atteindrons alors la liberté promise aux enfants de Dieu, et nous pourrons unir nos mains en harmonie avec les enfants noirs, jaunes et blancs auxquels faisait allusion Martin Luther King, tandis que nous proclamerons, tous ensemble : « Libres enfin, libres enfin, grâce au Dieu tout puissant, nous sommes libres enfin. »

Merci.

MENDÈS: LE DÉBUT D'UNE TRAVERSÉE!



MENDÈS, 12 SEPTEMBRE 2007

DILMA ALVES RODRIGUES

L'ÉCRIVAIN BRÉSILIEN GUIMARÃES ROSA AFFIRME QUE « LE RÉEL NE SE TROUVE NI À L'ARRIVÉE NI AU DÉPART ; IL APPARAÎT DEVANT NOS YEUX AU MILIEU DE LA TRAVERSÉE. » MENDÈS A ÉTÉ, DANS DE NOMBREUX ASPECTS, LE DÉBUT D'UNE GRANDE TRAVERSÉE POUR L'INSTITUT MARISTE. UNE TRAVERSÉE QUI NOUS INVITE TOUS, FRÈRES, LAÏCS - HOMMES ET FEMMES -, À UN DISCERNEMENT SUR LES RÊVES DE DIEU POUR NOUS, MARISTES DU MONDE ENTIER.

Nous sommes arrivés à Mendès, venant de différents coins du monde, de terres lointaines, de cultures et de styles de vie différents, mais tous mus par un seul cœur, par une mission. Cependant nous ne voyions pas clairement combien ce premier pas de la traversée allait devenir un point de départ, un défi dans la vie de ceux qui marchent à la suite de Champagnat.

Le premier pas de la traversée nous a placés face à la riche et complexe réalité de notre Institut. Nous sommes uniques et différents, comme les faces de la même monnaie. C'est notre richesse et notre faiblesse dans les différents moments de notre histoire. C'est aussi ce qui nous fait avancer d'un pas décidé et, peut-être, ce qui nous fait marcher

plus lentement dans certains contextes ou périodes de l'histoire.

Nous avons commencé l'Assemblée en passant quelques instants avec un groupe d'enfants et d'adolescents de S. Vicente de Minas, qui incarnaient dans notre milieu la vie et la voix des enfants et des adolescents destinataires de notre attention, notre amour, notre dévouement et nos efforts d'éducation dans les cinq continents, au sein des contextes les plus divers.

Nous savons que la présence et l'intervention de ces enfants et adolescents nous ont questionnés de manière radicale ; ces questionnements ont suscité en nous des inquiétudes et des espérances sur notre avenir commun et différent.

Le partage d'expériences qui a eu lieu ensuite nous a donné des réponses sur la manière dont, ci et là, dans les différents parties du monde, surgissent des réponses concrètes et créatives aux questions que la réalité sou-

lève. C'est le réel au milieu de la traversée.

La mosaïque d'expériences présentées a mis en évidence la photographie de trajectoires distinctes, définies, répandues dans des mondes différents. Jusque là nous nous étions abrités dans nos différences, dans notre manière d'être et de faire. On aurait dit que chacun était prêt à entreprendre la traversée à sa manière, à son rythme et selon ses convictions. Qu'est-ce qui allait nous pousser vers le cœur des autres ? Il fallait bien que quelque chose vienne nous provoquer et nous fasse désister de notre désir de dissimuler nos différences et nos ressemblances ; quelque chose qui soit étranger à nos nombreuses cultures et manières d'être et de faire, de penser et d'agir. C'est à ce moment précis de la traversée que nous avons été introduits dans le monde des *mandalas* !

Les *mandalas* nous ont fascinés, inquiétés, remis en question et, surtout, nous ont désinstallés. D'un coup, les barrières géographiques, culturelles, de sexe ou de diplôme, semblaient avoir disparu. Nous étions des hommes et des femmes, des frères, des laïcs, à la recherche d'une même vision commune à travers une représentation symbolique qui, tout en restant étrangère à nos conceptions, nous renvoyait à une recherche de sens pour comprendre notre histoire, le rapport au sacré, à nos racines et traditions, à notre mission. A ce moment-là, la traversée était communautaire. L'Assemblée était constituée !

Le parcours dégagé à partir du vécu des *mandalas* a défini le nouveau cap et les rythmes pour entreprendre la traversée. Nous avons renversé quelques barrières personnelles et construit des ponts pour dialoguer, malgré nos profondes différences. Il nous fallait encore nous arrêter à des aspects fondateurs de notre identité de frères, de laïcs - hommes et femmes - , réfléchir sur notre vocation commune et spécifique, et scruter l'avenir.

Arrivés à ce point, nous avons fait une halte pour visiter Rio de Janeiro. Nous avons été accueillis par le Christ Rédempteur qui, les bras ouverts, nous interpellait une fois de plus pour concrétiser le rêve de Champagnat « dans tous les diocèses du monde ».

À partir de ce moment de la traversée, nous devons être assez attentifs pour recueillir la richesse de

sens des aspects mis en évidence dans la réalisation des *mandalas* et, en même temps, nous permettre de dialoguer, avec nos convictions personnelles et communautaires. Il nous fallait réfléchir en profondeur sur notre identité mariste et connaître les rêves de Dieu pour notre avenir commun.

En tant que Commission préparatoire, nous avons pensé longuement à la manière d'ajuster le cap de la traversée pour ne pas perdre le nord et équilibrer les mouvements personnels et communautaires. Ce fut un discernement difficile qui a abouti à des choix adéquats afin de parvenir aux résultats escomptés.

Les choix méthodologiques nous ont conduits à passer des parcours personnels aux échanges communautaires, de manière coresponsable. La traversée s'est faite selon des temps, des rythmes et des allures différenciés, tant au niveau personnel que dans les petits groupes. L'échange n'a pas toujours été facile, mais l'attitude patiente et aimante des participants, et la disposition à vivre la traversée d'une manière articulée et courageuse, tout cela a constitué un beau témoignage pour les Provinces et les Districts du monde entier. Une inspiration à suivre ! Les appels de l'Esprit ont été perçus de manière intense et significative à certains moments.

Le document final « **Au cœur de notre rêve mariste** », exprime la pensée des représentants sur les



Le début d'une traversée

Dilma Alves Rodrigues



cinq thèmes qui se trouvent au centre de notre mission. Les parcours méthodologiques ont permis de faire émerger ce que chacun avait emporté dans son cœur à partir du vécu des phases préparatoires dans nos Provinces ou Districts respectifs. Mais ils ont surtout permis un mûrissement des thèmes dans les échanges qui se sont déroulées au sein des petits groupes, en accord avec le rêve de Dieu sur nous tous.

Nous avons été appelés à faire une révolution du cœur, en nous ouvrant de plus en plus à l'Esprit-Saint pour explorer les sens divers de nos vocations différentes et complémentaires : frères, laïcs – hommes et femmes , Maristes de Champagnat qui vivons et agissons en collaboration dans l'articulation de l'avenir de la mission qui est la nôtre.

Nous avons discerné aussi la présence mariste dans l'évangélisation. Comme apôtres de Jésus-Christ, nous sommes appelés à l'annoncer de manière nette et ferme, ce qui exige un changement radical de notre cœur.

Encore une fois nous avons constaté avec joie quelle est notre mission d'éducateurs et éducatrices. Dieu nous demande de l'audace pour relever les nouveaux défis qui nous attendent dans le domaine de l'éducation. En ce sens, il nous reste un long chemin à parcourir au moment d'entreprendre notre traversée.

Pour la première fois nous avons perçu plus clairement l'appel qui nous est lancé, en tant qu'Institut international, à nous situer de manière ferme et articulée dans la défense et la promotion des droits des enfants, des adolescents et des jeunes. Ils ont besoin que quelqu'un leur donne l'occasion de faire entendre leurs voix. Nous ne pouvons pas différer la réponse à cet appel !

Encore une fois, dans de nombreux et différents aspects, la traversée vient de commencer. Nous sommes en chemin !



UNE ASSEMBLÉE PROPHÉTIQUE POUR LE XXI^E SIÈCLE



MENDÈS, 12 SEPTEMBRE 2007

FR. PAU FORNELLS

J'ARRIVE À L'INSTANT À ROME,
VENANT DE MENDÈS (BRÉSIL) ;
JE ME SENS PRIVILÉGIÉ D'AVOIR
PU VIVRE CET ÉVÉNEMENT DE
L'ESPRIT POUR LE MONDE MARIS-
TE. JE NE PEUX PAS ME TAIRE DE-
VANT CETTE AVALANCHE DE DONS
QUE J'AI REÇUS.

Je m'empresse donc de partager tout ce que je ressens dans mon cœur et, par la même occasion, j'encourage les

autres délégués à en faire autant. Aidons-nous à partager ce que l'Esprit a suscité en nous. Qu'est-ce qui m'a enthousiasmé ? Qu'est-ce qui me donne des espoirs pour l'avenir ?

1. La certitude chez tous de **la présence de l'Esprit Saint** : Il a été le véritable protagoniste de l'assemblée.
2. La qualité exceptionnelle des **délégués**, laïcs et frères, présents dans l'assemblée : leur joie et passion d'être des Maristes, leur ouverture, leur recherche de la communion, leur esprit prophétique... Et l'espoir **qu'ils répandront cet esprit** dans leurs réalités locales et provinciales.
3. La joie de pouvoir vérifier expérimentalement que le charisme mariste est encore très vivant dans toutes les régions et cultures où nous sommes présents. On n'a entendu à aucun moment une note pessimiste ; plutôt, tout au contraire : on a ressenti **une injection de vitalité "nouvelle" dans tout l'Institut**.
4. On a beaucoup parlé de **"NOUVEAUTÉ"** : de vin nouveau dans des outres neuves, de faire naître l'aurore, de l'image de la femme qui va donner naissance, des douleurs d'accouchement que nous devons savoir vivre dans l'espérance...
5. Nous avons éprouvé **un fort appel de Jésus à la conversion du cœur, personnellement et institutionnellement**. Nous repartons changés,



revitalisés. C'est le grand espoir. Nous croyons que, comme assemblée, nous avons été un symbole significatif de ce qui est en train d'arriver dans le cœur du monde mariste, tant par ce que nous avons pu vivre que par le document élaboré.

6. Nous constatons avec une immense joie que le chemin commencé il y a des années, de vie et de **mission partagée entre frères et laïcs est aujourd'hui une réalité bien plus mûre** dans tout l'Institut, en respectant les différents rythmes et la diversité culturelle des 76 pays où nous sommes présents. Nous ne parlons pas tant des frères et laïcs, que des "Maristes de Champagnat". **L'assemblée s'est montrée convaincue "que l'Esprit nous pousse sur ce chemin commun"** (Choisissons la vie, 29). Nous l'avons vécu ainsi, en marquant clairement le chemin pour l'avenir : une vocation commune vécue dans des projets de vie différents et complémentaires, partageant la vie : mission, spiritualité, formation... (Choisissons la vie, 26)
7. Un autre point très clairement souligné par l'assemblée a été le changement que nous devons continuer à faire dans notre mission commune : **l'Esprit nous pousse vers les enfants et les jeunes, spécialement les plus pauvres matériellement, ainsi que la transformation sociale de toutes de nos œuvres d'éducation, basée sur la justice, la solidarité et la défense des droits des enfants et les jeunes.** Le Fr. Seán nous l'a très clairement souligné, et l'assemblée s'est sentie très touchée par cet appel depuis le premier jour, quand les enfants et les jeunes brésiliens présents nous ont aidés à nous sentir interpellés par la réalité mondiale de l'enfance et de la jeunesse la plus abandonnée.
8. Il y a eu **une grande convergence dans le cœur de notre rêve mariste**, que nous croyons être celui de Dieu, **et dans les cinq grands appels** qu'il nous faut entendre pour continuer à construire l'avenir de la mission mariste : la conversion personnelle et institutionnelle, la vie et la mission partagées comme Maristes de Champagnat, une éducation mariste libératrice et dirigée spécialement vers ceux qui en manquent, l'évangélisation comme priorité, et la défense et la promotion des droits des enfants et les jeunes.
9. **Les réflexions postérieures qui ont été faites par régions sur les cinq grands appels ont été très positives** et, dans la même ligne que celles de l'assemblée, annonce de ce que peut être l'avenir dans chaque lieu. La contribution de l'Afrique surtout a fait vibrer toute l'assemblée.
10. **La richesse de l'internationalité du charisme**, nous la connaissons déjà, mais nous avons pu la vérifier une fois de plus. On a



avancé dans l'ouverture aux différentes manières de vivre la vie mariste dans le monde. La restructuration aide à ce processus et cette assemblée internationale a été un encouragement, surtout pour les laïcs. On perçoit qu'il n'y a pas de marche arrière, nous ne pouvons pas rester enfermés dans nos barrières provinciales et nationales. Chacun doit apprendre des autres. L'Esprit se manifeste plus clairement dans la communion internationale.

11. En même temps apparaît **une grande sensibilité pour le respect de la diversité**, des différents rythmes de certaines régions et pays, des traditions et des coutumes des cultures, etc.
12. On a énormément souligné **l'importance de partager la vie, des expériences de formation vécues en communauté, de créer des espaces qui permettent l'élaboration de divers modes de vie communautaire (MCHF et d'autres)...** de la recherche de l'unité et de la communion au-dessus des différentes sensibilités et idéologies. Seulement à partir d'expériences de vie et de mission partagée on obtiendra une véritable formation, un véritable discernement et la force pour affronter la nouveauté que nous demande l'Esprit.
13. Il y a eu une conscience très claire de **la complémentarité et de la réciprocité de l'identités des frères et des laïcs dans une vocation mariste commune**. Nous avons besoin les uns des autres. Les frères ont besoin d'apprendre des laïcs et vice versa. De là **la nécessité d'une Pastorale des Vocations et d'une Formation conjointes, sans nier pour cela les processus de formations spécifiques**. On a aussi parlé de la **richesse des communautés mixtes de frères et laïcs** (il existe 27 communautés mixtes présentes dans 15 Unités administratives), comme une des possibilités supplémentaires de la vie mariste.
14. **La présence du Supérieur général et de son Conseil a donné bien des espoirs** pour que les lignes d'action indiquées dans cette

assemblée continuent à se fortifier et que le prochain Chapitre général puisse les reprendre pour les approfondir et les rendre viables dans l'Institut et dans chaque Unité administrative.

15. L'assemblée a contribué à une plus grande unité du monde mariste. Le sens d'appartenance est très fort. On a exprimé avec une grande insistance **la nécessité d'établir des réseaux de communication, de réflexion et de coopération pour nous aider à vivre ces appels de l'Esprit**. Les structures régionales peuvent y aider, mais il est nécessaire de créer des réseaux interculturels et inter linguistiques. Ainsi l'ont fortement exprimé les délégués d'Amérique et d'Océanie.
16. Le succès de cette assemblée ouvre **la possibilité de nouveaux pas pour que soient créés des structures semblables** au niveau provincial, régional et international. Ce peut être aussi un premier pas pour **l'articulation du laïcat mariste**, comme il a été demandé dans le document élaboré.



MENDÈS, 3-12 SEPTEMBRE 2007



ALBUM

SOUVENIR





Aujourd'hui a lieu la fête nationale du Brésil. Le mot « Brésil » vient du nom d'un arbre caractéristique de ces terres. Les frères sont présents déjà depuis cent ans dans ce pays. Et les œuvres maristes fleurissent sous le manteau protecteur de Notre Dame de l'Aparecida. Les membres de l'assemblée se sont adressés au Seigneur et à la Bonne Mère pour les remercier des bénédictions qu'ils ont prodiguées aux Brésiliens et à l'œuvre mariste. On a salué le drapeau et on a écouté l'hymne du pays en terminant une des sessions du matin. Pendant la fête qui a suivi le dîner, la typique "caipirinha" était servie gratuitement au bar.

L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA MISSION MARISTE A AUSSI SON HYMNE,

composé par le groupe « Kairoi. » Les paroles sont révélatrices : « Améliorer le monde est dans tes mains », « donne vie à ta mission ! », « semeur de bonne nouvelle et libération de ceux qui vivent opprimés », « et une nouvelle vie battra dans ton cœur. »

La composition musicale est absente de tout air triomphal ou militaire. Elle n'est pas faite pour être chantée en tant que passe-temps ou pour solenniser un acte, mais pour la murmurer au rythme des actions les plus simples de chaque jour, comme un acte de communion avec tout et avec tous ceux qui nous entourent. Les convictions qui deviennent chanson ne demandent pas de la solennité mais des attitudes empreintes d'amour. C'est une mélodie qui invite à être fredonnée maintes et maintes fois, comme un « mantra » qui répète un sentiment profond et doux : « un cœur, une mission. » On fait référence sans cesse à la mission « sans entraves, sans conditions », à la « fête de la fraternité » car « il n'y a pas de frontières pour l'amour », pour « être auprès des enfants ».

C'est un hymne qui recrée une atmosphère de prière partagée. « Nous sommes nombreux à vouloir marcher avec le rêve de Champagnat » et tandis que les pieds avancent sur le chemin, on partage le même chant, le chant lui-même, le chant de tous.



Dimanche, 9 septembre. Les membres de l'assemblée se sont déplacés en bus à Rio de Janeiro pour visiter le monument du Christ Rédempteur dans le Corcovado, les belles plages de cette ville et la cathédrale. Les frères de la communauté et les présidents de l'association des parents et professeurs et des anciens élèves du collège San José ont souhaité la bienvenue aux visiteurs et leur ont offert ensuite un repas bien fraternel, en les accueillant très chaleureusement avec un échantillon folklorique local, qui incluait la danse voyante de la "capoeira". Le frère Seán Sammon, Supérieur général, a adressé quelques mots chaleureux et a posé pour une photo souvenir avec les professeurs et les élèves présents. Les membres de l'assemblée sont rentrés heureux à Mendès.

La journée s'est terminée par l'eucharistie dominicale au cours de laquelle on a rappelé la réalité des martyrs de l'Institut. Les 47 frères martyrs en Espagne, dont la fête de la béatification aura lieu le 28 octobre à Rome, ont été mis à l'honneur pendant cette célébration de la foi.





• • • • •
• **Le frère Seán Sammon**
• **clôture l'Assemblée internationale**

• À la prière du matin les participants ont déposé
• aux pieds de la Bonne Mère le document qui ras-
• semble le travail de tous ces jours. C'est ainsi
• que l'on veut placer sous la protection de Marie
• les chemins d'avenir que doit emprunter l'Assem-
• blée pour mettre en pratique les projets rêvés.
• • • • •



• • • • •
• **Fin des travaux**

• Le document final, qui sera publié quand il
• aura été rédigé de manière définitive dans les
• quatre langues officielles, réunit les rêves de
• l'Assemblée pour avancer pendant les prochai-
• nes années. Il renferme les grands appels de
• Dieu, de l'humanité et de l'Institut que l'As-
• semblée a ressentis pendant ces jours.
• • • • •





.....
● **Rapport de la réflexion**
● **réalisée par région**

● En fin de matinée on a exposé les rapports
● de la réunion tenue par les groupes régio-
● naux. Ceux-ci mettent en évidence la gran-
● de richesse qui existe partout dans le mon-
● de mariste, en même temps que sa diversi-
● té. L'Assemblée a été l'occasion de resserrer
● des liens et d'ouvrir de nouvelles perspecti-
● ves pour l'avenir.
●



Le Conseil général interrogé par l'Assemblée

Les membres de l'Assemblée ont eu l'occasion de formuler une série de questions aux membres du Conseil général pendant la première séance de l'après-midi.

Les membres du Conseil général sont intervenus pour répondre aux questions des membres de l'Assemblée.

Le frère Maurice Berquet a présenté un aperçu sur l'utilisation évangélique des biens, car il s'agit d'un mandat reçu du Chapitre général. Il a fait le tour des activités qui se développent dans l'Institut à partir du Bureau créé à cet effet.

Frère Luis García Sobrado a fait un commentaire sur la restructuration, en affirmant qu'il est encore trop tôt pour en voir les résultats, mais que les indicateurs sont intéressants. Un exemple : l'Afrique mariste, avant la restructuration, était conduite par des frères non africains ; aujourd'hui tous les Supérieurs majeurs sont africains. Il est aussi certain qu'avec la restructuration, les distances se sont multipliées. Il a aussi fortement souligné l'internationalité de l'Institut.

Sur ce qu'entraînera l'Assemblée internationale face au futur, le frère Emili Turú a dit que le Conseil général n'a encore rien décidé. Le sujet sera traité dans une session plénière du Conseil en janvier prochain. Entre-temps on enverra quelques rapports et une monographie à travers FMS Message.

L'Assemblée aborde la question de la formation des frères et des laïcs. Une des questions se rapporte à la formation initiale que recevront les nouveaux frères.





- En ce qui concerne la question de la formation, frère Antonio Ramalho a présenté quelques critères qui contribuent à la formation initiale dans l'Institut.
- Quant à l'incidence qu'aura cette Assemblée sur le plan de l'animation de l'Institut, le frère Seán Sammon a parlé des structures d'animation dans lesquelles intervient directement le Conseil général, citant comme exemple la réunion du Conseil général élargi qui se tiendra prochainement avec les Provinces de l'Europe. Le sujet qu'ils étudieront sera la pastorale des vocations, mais sûrement aussi il y aura une réflexion sur l'Assemblée.
- Quelqu'un a dit que nous avons d'excellents documents sur l'Institut, mais il se demandait pourquoi ils ne sont pas mis en pratique. Sur ce sujet, le frère Théoneste Kalisa a dit qu'à propos d'un document on suscite vie et enthousiasme, dans son élaboration et dans son application, comme cela s'est produit dans cette Assemblée. Il faudra maintenant faire arriver le document dans les écoles, aux conseils de direction, aux réunions des parents, à la pastorale des jeunes, etc., pour qu'il engendre la vie en chaque lieu.
- À une question sur les forces et les faiblesses des laïcs maristes aujourd'hui, frère Pedro Herreros a déclaré qu'il n'est pas facile de répondre, puisque la réalité mondiale est très diverse. Une autre assemblée internationale est peut-être nécessaire. Et en parlant de la position du Conseil au sujet de l'appartenance des laïcs à l'Institut, il a signalé qu'il existe déjà quelques formes de lien comme le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste. Dans la salle il y avait 14 membres de ce mouvement. Les nouvelles formes d'appartenance à l'Institut surgiront des réponses que les laïcs eux-mêmes donneront dans le futur. Il reste encore du chemin à parcourir.

À la fin de cette rencontre s'ouvre un long chapitre de remerciements pour exprimer les félicitations les plus sincères à toutes les personnes grâce auxquelles l'Assemblée a tenu toutes ses promesses. Le frère Emili Turú et la Commission qui a organisé la rencontre, ont parlé du rôle significatif qu'ont eu différentes institutions maristes dans l'élaboration de cette assemblée. D'abord UMBRASIL, avec le frère Wagner en premier lieu. Deuxièmement, la Province mariste du Brasil Centro Norte, avec son Provincial qui a mis à la disposition de l'Assemblée la maison de Mendès, et une équipe de frères et laïcs très efficace. Le frère Claudino Falchetto en personne a été présent tous les jours à l'Assemblée et a partagé les travaux des participants. Et enfin, la maison de Mendès elle-même. Quand on a pensé à un lieu approprié pour tenir l'Assemblée, on a rejeté l'idée de chercher un hôtel, mais « nous avons chez nous comme un hôtel », a dit le frère Turú, en distribuant des mots de remerciement.





Il y a eu ensuite des mots de remerciement pour le travail des traducteurs, secrétaires, personnel d'entretien, santé, bureaux et des services de cuisine, blanchisserie, nettoyage, réception, etc., en soulignant que « le Brésil est le paradis des détails. »

Le frère Seán Sammon a remercié la Commission préparatoire, en remettant un petit cadeau à chaque membre. Et enfin le frère Falchetto, Provincial du Brasil Centro-Norte, au nom de l'Assemblée, a signalé que « dans les débuts de l'œuvre mariste au Brésil, Mendès a reçu beaucoup de missionnaires ; aujourd'hui Mendès envoie des missionnaires dans le monde entier pour répandre la mission mariste. »



La célébration de la messe a clôturé l'Assemblée Internationale de la Mission Mariste. L'eucharistie s'est terminée par une prière d'envoi des nouveaux missionnaires. Plus d'une centaine de frères et laïcs – hommes et femmes – reçoivent le mandat de répandre aux quatre vents tout ce qu'ils ont vécu et partagé pendant l'Assemblée. Chacun a reçu un denier symbolique avec mission de le faire fructifier. Le baiser de la paix a été aussi le baiser d'adieu. Ce même soir commence le retour des participants chez eux. Tous emportent la valise pleine de souvenirs mais, surtout, un cœur rempli de rêves, d'expériences agréables et de visages des personnes qui partagent un cœur et une mission.





PARTICIPANTS

CONSEIL GÉNÉRAL



Fr. Seán Sammon
Supérieur général



Fr. Luis García Sobrado
Vicaire général



Fr. Jhon Y Tan
Commission



Fr. Pedro Herreros
Conseiller général



Dilma Alves Rodrigues
Commission



Érica Pegorer
Commission



Fr. Emili Turú
Conseiller général



Fr. Juan Miguel Anaya
Commission



Chema Pèrez Soba
Commission



Fr. Pau Fornells
Bureau des Laïcs



Fr. Alphonse Balombe
Commission

COMMISSION



Fr. Antonio Ramalho
Conseiller général



Fr. Théoneste Kalisa
Conseiller général



Fr. Peter Rodney
Conseiller général



Fr. Maurice Berquet
Conseiller général



Fr. Thomas
Randriamampionona
Madagascar



Samuelson
Randriamampionona
Madagascar



Fr. Johnson Oyereibe
Nigeria



Fr. Valentin Djawu
Afrique Centre Est



Julius Waritu
Afrique Centre Est



Fr. John Kusi-Mensah
D. Afrique de l'Ouest



Timothy Num-Darkwa
D. Afrique de l'Ouest



Adrienne Egbers
Southern Africa



Fr. Emmanuel
Mwanalirenji
Southern Africa

AFRIQUE



PARTICIPANTS

BRÉSIL



Sernizia de Araújo
Correia
D. Amazônia



Francisco Magalhães
D. Amazônia



Adalgisa de Oliveira
Gonçalves
Brasil Centro-Sul



Fr. Luis André
da Silva Pereira
Brasil Centro-Norte



Mana Souza Motta
Brasil Centro-Norte



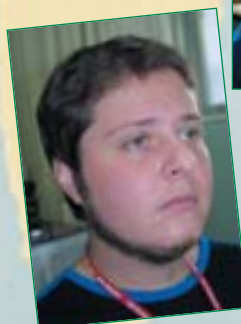
Fr. Francisco Pereira
Brasil Centro-Norte



Ricardo Tescarolo
Brasil Centro-Sul



Fr. João do Prado
Brasil Centro-Sul



Alexander Goulart
Rio Grande do Sul



Dilce Terezinha Corrêa
Gonçalves
Rio Grande do Sul



Fr. Dionísio Rodrigues
Rio Grande do Sul



Fr. Robert Thunus
Europe Centre-Ouest



Frank Aumeier
Europe Centre-Ouest



Juan Carlos Pérez
Compostela



Felicísimo
Pérez Fernández
Compostela



Fr. Antonio Leal
Compostela



Annie Girka
L'Hermitage



Antzela Sestrini
L'Hermitage



Fr. Miquel Cubeles
L'Hermitage



Fr. Andoni
González Flores
Ibérica



Maite Ballaz César
Ibérica



Severino García de Pablo
Ibérica



Fernando
Domínguez del Toro
Mediterránea



Fr. Mario Meuti
Mediterránea



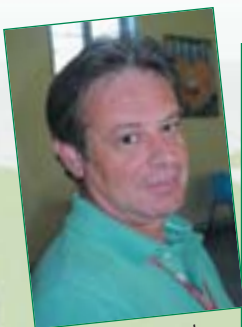
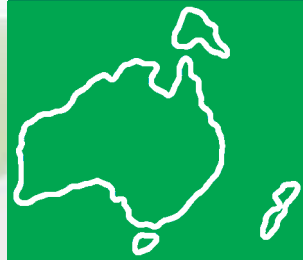
Fr. José Antonio
Rosa Lemus
Mediterránea

EUROPE



PARTICIPANTS

OCÉANIE



Fr. Mark Paul
Melbourne



Brian Shumacher
Melbourne



Kate Fogerty
Melbourne



Fr. Douglas Dawich
New Zealand



Alan Parker
New Zealand



Carmel Luck
Sydney



Fr. David Hall
Sydney



Ross Tarlinton
Sydney



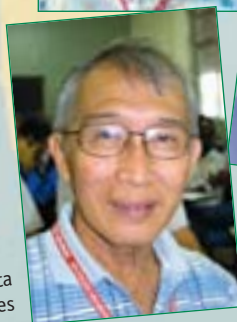
Jeffrey Jude
Sri Lanka- Pakistan



Fr. Joe Peiris
Sri Lanka- Pakistan



Virginia Manalo
Philippines



Fr. Crispin Betita
Philippines



Romana Yecyec
Philippines



Joseph Chua
China



Fr. Thomas Chin
China

ASIE



Benedict Tooming
D. Melanesia



Fr. John Tukana
D. Melanesia

Kim Jubong
D. Korea



Fr. Juan Castro
D. Korea



Óscar Montenegro
Santa María de los Andes



Ernesto Reyes
Santa María de los Andes



Ricardo Miño
Santa María de los Andes



Mónica Linares
Cruz del Sur



Fr. Carlos Huidobro
Cruz del Sur



Cristina Yapura
Cruz del Sur



Obdulia Benítez
D. Paraguay



Fr. Rubén Velázquez
D. Paraguay

CONO SUR



PARTICIPANTS



Guillermo Castaneda
América Central



Ana Saborío
América Central



Luis Carlos Gutiérrez
América Central

Ana Villazón
México Central



Fr. Jean Denis
Canada



Michel Beulac
Canada



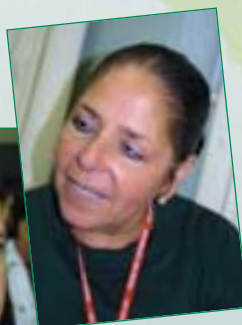
Ulises Centeno
México Central



Fr. Jorge Carbajal
México Central



Alejandro Mayoral
México Occidental



Ofelia Osuna
México Occidental



Fr. Héctor
Dessavre Dávila
México Occidental



Vincent Andiorio
USA



Fr. Henry Hammer
USA



Jair Ordóñez
Norandina



Nelis Teresa Cubillán
Norandina



Fr. Landelino Ortego
Norandina

ARCO NORTE



INVITÉS



Sylvestre
Père mariste



Colin Quine
Facilitateur



Fr. Antonio Martínez Estaún
Communications



Fr. Claudino Falchetto
Provincial
Brasil Centro-Norte



Fr. César Henríquez
BIS

TRADUCTEURS



Hymne - Kairoi
UN MÊME CŒUR POUR LA MISSION



Laisse battre ton cœur, ta vie,
pour la joie de tes frères, pour la fraternité.
Aujourd'hui un autre monde est là,
tous ensemble nous voulons avancer.
Vis le rêve de Marcellin,
pèlerins, au regard universel.
Sans frontières, toujours aimer.
Oui, changer le monde est dans tes mains,
c'est dans tes mains, dans tes mains...
Oui, dans tes mains.

**UN MÊME CŒUR...POUR LA MISSION
AVEC COURAGE, SANS CONDITION
UN MÊME CŒUR, POUR LA MISSION
UNIS AUX JEUNES POUR VIVRE
UN MONDE MEILLEUR,
POUR VIVRE UN MONDE MEILLEUR,
CECI EST DANS TES MAINS !**

**UN MÊME CŒUR...POUR LA MISSION
AVEC COURAGE, SANS CONDITION
UN MÊME CŒUR, POUR LA MISSION
UNIS AUX JEUNES POUR VIVRE
UN MONDE MEILLEUR,
MARISTES, AU CŒUR OUVERT,
CECI EST DANS TES MAINS !
DANS TES MAINS.**

Donne du souffle à ta mission,
pour semer la Parole au fond de ton cœur.
Bonne nouvelle, libération,
pour tous ceux qui éprouvent l'oppression.
Pas à pas, il faut accompagner
la jeunesse d'aujourd'hui, ses joies, ses luttes!
Donne du souffle à ta mission.
Oui, changer le monde est dans tes mains,
c'est dans tes mains,
oui, dans tes mains, dans tes mains.

**UN MÊME CŒUR...POUR LA MISSION
AVEC COURAGE, SANS CONDITION
UN MÊME CŒUR, POUR LA MISSION
UNIS AUX JEUNES POUR VIVRE
UN MONDE MEILLEUR,
MARISTES, AU CŒUR OUVERT,
CECI EST DANS TES MAINS !
DANS TES MAINS.**

Avec courage, sans condition,
un cœur nouveau s'ouvrira sur le ciel.
Une autre terre naîtra de ta force.
Ceci est dans tes mains, c'est là ta mission !
Et avec Marie, la Bonne Mère,
tous engagés pour bâtir l'avenir,
où les enfants pourront crier leur joie...
Ceci est dans tes mains, c'est là ta mission !

